

*Le*  
*Grand Canon*  
*ou*  
*Hymne de l'Eglise grecque*  
*composé par*  
*St André de Jérusalem*

suivi d'un  
Canon du pécheur qui a recours  
à la Sainte Vierge  
*Version paraphrasée sur le Grec*  
*avec*  
*quelques notes*  
*par*

*André Chevillier*

1699

# GRAND CANON

DE

## L'EGLISE GRECQUE.

COMPOSE', IL Y A PLUS DE mille ans, par S. André de Jérusalem, Archevêque de Candie; qui contient une des plus belles & des plus éloquentes prières de l'Office grec: où l'ame sollicite le pardon de ses pechés par de grands sentimens de penitence, & s'anime à la vertu par les Histoires de la sainte Ecriture.

*Avec le Canon du pecheur qui a recours à la sainte Vierge,*

Version paraphrasée sur le Grec, & ornée de quelques notes,

*Par le Sieur ANDRÉ CHEVILLIER,  
Docteur & Bib'iothecaire de la Maison &  
Société de Sorbonne,*



A PARIS,  
Chez NICOLAS COUTEROT, rue S. Jacques  
aux Cicognes



M. DC. XCIX.

Avec Privilege du Roy.





A L A  
COMMUNAUTE  
DES FILLES  
DE STE GENEVIEVE,  
AUTREMENT,  
DE MADAME  
MIRAMION.



MES TRÈS-CHERES SOEURS,

*Ce Livre, qui n'apporte avec lui  
que des sentimens de penitence, va  
naturellement au lieu où Dieu les  
inspire. Car qui ne sçait que c'est  
dans votre Maison, où sa grace  
touché vivement les cœurs? C'est  
dans ces Retraites generales que les  
personnes de votre sexe y font se*

\*

## EPISTRE

utilement, où on voit des âmes pleurer le désordre de leur vie, rompre les chaînes qui les attachoient à l'Enfer, se soumettre à la rigueur de la pénitence, & sortir enfin de l'abîme de leurs péchez. Un si grand bien que Jésus-Christ opere par les Ministres zélés de son Eglise, ne se fait point sans que vous y ayez quelque part. Ce soin extraordinaire que vous prenez, cette douceur que vous faites paroître, cette charité sans bornes qui vous anime; ces conférences, ces lectures, ces instructions familières, dont vous préparez les esprits à recevoir les vérités que les Prêtres annoncent; ce bel ordre qui se voit par tout; cette diversité d'actions sans confusion, ce silence au milieu des mouvemens, cette modestie, cette piété qui se fait remarquer, ne sont qu'une partie des louanges qui vous sont dûes dans l'exécution de cet Ouvrage divin.



## ÉPISTRE

*Le Public est témoin de ce que je dis ; & autant qu'il se trouve de Personnes qui ont assisté à ces Retraites , autant y en a-t-il qui se loient des Filles de sainte Geneviève. N'est-ce pas là un effet de ce grand amour que le Fils de Dieu a toujours eu pour le salut des hommes ; d'avoir inspiré l'idée de ces saints Exercices à cette illustre Dame , qui a relevée votre Communauté ? Illustre véritablement par cette haute piété qui la distinguoit si fort ; & qui la rendoit ardente à procurer de la gloire à Dieu , & ingénieuse à trouver des moyens pour secourir le prochain.*

*Je ne parlerai point des autres actions de charité qui se font avec tant d'édification dans votre Maison ; ny de cette excellente instruction que vous y donnez à la Jeunesse. Je me contente de dire que Dieu est adoré en esprit & en vérité dans la Communauté des Filles*

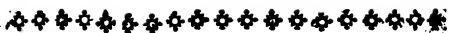
## EPISTRE.

*Aux Ephes. 2. v. 21.*  
de sainte Geneviève; que sacrainte,  
la soumission à ses loix, le zele de  
sa gloire, la foi, la saine doctrine,  
la concorde & l'union, sont des ver-  
tus que l'on y voit fleurir, & qui y  
regnent avec benediction. Fasse  
notre Seigneur qu'elles y croissent de  
jour en jour; & que vôtre celebre  
Maison fondée solidement sur Je-  
sus-Christ, pour parler avec saint  
Paul, s'élève de plus en plus, &  
devienne le Temple saint que Dieu  
habite par son divin Esprit, où il  
reçoive sans cesse de l'honneur &  
de la gloire, & où les pauvres y  
trouvent en tout temps du soulage-  
ment. Je suis,

MES TRES-CHERES SOEURS,

Votre très-humble & très-  
affectueux serviteur  
en N. S  
A. CHEVILLIER.

P R E F.



# P R E F A C E.

*Au grand Canon de l'Eglise Greque.*

I. **L** Es Grecs ont dans leur Office Ecclesiastique des Hymnes qu'ils appellent Canons , parce qu'ils sont composez avec quelque regle & quelque assujetissement : c'est une espece de poésie ou de prose mesurée faite exprés pour le chant de l'Eglise, qui consiste dans le nombre des syllables , & la cadence de quelques mots. Ils les divisent en Odes, ou autrement, Cantiques , & les Odes en Tro-paires, que nous pouvons appeller Strophes; dont il y en

à ij



## PREFACE.

à quelques-unes qui portent  
différens noms, & avec les-  
quelles ils mellent aussi cer-  
taines prières qui ont diffé-  
rens titres; comme fait l'E-  
glise Latine, qui a dans les  
Offices des Antiennes, des Ré-  
pons, des Traits, des Ver-  
sets, &c. Ils nomment celuy-  
cy le grand Canon, à cause  
qu'il contient beaucoup plus  
de Strophenes que les autres  
Canons: Il y en a encore une  
raison, c'est qu'il est plein  
d'édification, qu'il est pathe-  
tique & touchant, & très-  
capable de remuer les cœurs.

2. Ils le chantent la pre-  
miere semaine, ἡ ὑπερβολῆς, des  
jeunes (c'est nostre semaine de

## P R E F A C E.

la Quinquagesime ) le soir de  
Complies, le second, le troi-  
sieme, le quatrieme, & le cin-  
quieme jour ; c'est à dire, le  
Lundy, le Mardy, le Mercre-  
dy & le Jeudy. Ils n'en chan-  
tent chaque jour qu'une par-  
tie seulement. Mais dans la  
cinquieme semaine, ( c'est  
notre quatrieme de Carême )  
le cinquieme jour, c'est à dire  
le Jeudy, ils le chantent à  
minuit tout entier. La rubri-  
que marque qu'à chaque Stro-  
phe on fera trois penitences,  
c'est à dire trois inclinations  
profondes, en disant à cha-  
cune ces mots, qui se lisent  
dans la rubrique de la pre-  
miere semaine : *Ayez pitié de*

# P R E F A C E.

moy, & mon Dieu, ayez pitié de  
 moy. Hollement que le grand  
 Canon contenant plus de trois  
 cens Strophes, il s'en suit qu'il  
 faut faire cette cérémonie  
 plus de neuf cents fois quand  
 on le dit tout entier, ce que  
 n'est pas à mon avis une légè-  
 re pénitence, & je ne sçay si  
 parmy nos Religieux de l'Egli-  
 se Latine, il s'en trouve qui en  
 fassent au choeur une plus  
 rude. 2033 A 2018 2019 2020 2021  
 2022 Il a esté composé par S. An-  
 dré de Jerusalem. Ce Saint ex-  
 roit de la ville de Damas, & se-  
 on le nomme de Jerusalem 2023

2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033  
 \* Ce que l'on dit icy de saint André, est tiré  
 du Syllaxion inféré dans le Cantique 6. & de  
 ce qui est écrit de luy dans le Menéc au 4. jour  
 de Juillet. 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043

## P R E F A C E.

cause qu'y estant venu à l'âge de 14. ans, il y fit profession de la vie Religieuse, & devint le Secrétaire du Patriarche. Le Concile general estant assemblé à Constantinople pour condamner l'herésie des Monothélites en l'année 680. saint André y fut envoyé avec ceux qui devoient y représenter le Siège Patriarchal. Athanasius Secrétaire du Concile le luy en presta les Actes, qu'il copia de sa main, & luy renvoya avec un beau poëme de 128 vers iambes, qui est imprimé dans l'histoire des Monothélites : sa vertu, son eloquence, & sa grande capacité furent bientôt connues dans

*combes  
fis. page  
325.*

## P R E F A C E.

cette Ville Imperiale. Il y reçut l'ordre de Diacre : on le chargea ensuite du soin des Orphelins ; cet office étoit alors une Dignité dans l'Eglise de Constantinople. Enfin, il fut élevé à l'Episcopat, & nommé Archevêque de l'Isle de Candie : où pendant plusieurs années qu'il a rempli ce Siege, il a mérité d'être mis au nombre des Saints par l'Eglise Grecque, qui célèbre sa Fête le quatrième jour de Juillet, ainsi qu'on voit par le Livre intitulé *Ménée*.

4. Ce n'est pas que toutes les Strophes du grand Canon soient de saint André, il y en a neuf où on l'invoque dans



# P R E F A C E

le Ciel; qui par conséquent  
ont été ajoutées après la  
mort. On en voit dans le  
Cantique troisième que la  
Rubrique attribue expresse-  
ment à un autre, le Synaxe-  
rion de Nicéphore Calliste,  
qui se lit au milieu du dixième  
Cantique, nous fait en-  
tendre que saint André mène  
dans le Canon jusqu'à  
deux cents cinquante Stro-  
phes: cependant il en est  
chargé aujourd'hui de plus  
de trois cents. Quand donc la  
Rubrique l'appelle, l'Ouvrage  
de notre saint Père André de  
Jerusalem Archevêque de Candie,  
elle ne veut signifier autre  
chose sinon qu'il en est le

## P R E F A C E.

premier Auteur, & qu'il en a composé le corps & pres-  
que toutes les parties. 110 v  
25. En effet, on trouve insé-  
ré dans le grand Canon un  
autre petit Canon, fait en  
l'honneur de sainte Marie  
d'Egypte, qui vraisemblable-  
ment n'est pas de lui: mais  
de Sophronius Patriarche de  
Jerusalem. Il contient dix-  
huit Strophes, deux desquel-  
les se chantent ordinairement  
à la fin de chaque Cantique.  
Ce petit Canon est Acrosti-  
che; cela veut dire que tou-  
tes les premières lettres de  
chaque Strophe assemblées  
font un vers grec, qui signi-  
fie, *O sainte Marie! secourez-*

## P R E F A C E.

nous. Les Anciens se plaisoient à ces petits jeux de pieté ; on voit beaucoup de Canons composez avec cet art : & les Auteurs y mettoient aussi quelquefois leurs noms par cette maniere.

6. Voicy comme je crois que le grand Canon a pris son origine. Aussi-tôt que la Vie de sainte Marie d'Egypte eut été écrite , & publiée dans l'Orient, sur les memoires laissez dans le Monastere du Jourdain par le Prêtre Zosimas, qui avoit decouvert la Sainte dans le desert ; on jugea que Dieu n'avoit fait paroître dans son Eglise un si grand exemple , que pour  
à vj

## P R E F A C E

avertir les Chrétiens de pratiquer la vertu de pénitence. Comme le temps de Carême est destiné particulièrement à ce saint Exercice, les Eglises de Jérusalem commenceront à lire publiquement la Vie de cette Illustre Pénitente dans leur Office de ce temps-là : Sophronius dans la suite composa son Canon pour être chanté immédiatement après cette lecture. Mais le Pape André crût qu'il falloit encore faire un effort pour toucher les cœurs plus vivement : Il joignit à la Vie de la Sainte un Canon composé exprès pour exciter les ames à la Contrition ; dans lequel il fit entrer

## P R E F A C E

le petit Canon Apostolique de  
Sophronius. Quelques an-  
nées après étant venu au Con-  
cile general de Constantinople, il communiqua cet Ou-  
vrage aux Eglises de cette  
Ville-là, qui le recitent dans  
leur Office, où il fut appelé  
le grand Canon.

Il est devenu si célèbre  
dans la suite des temps, qu'on  
en faisoit une fête dans l'E-  
glise de Constantinople, dont  
la Vigile étoit observée mê-  
me à la Cour de l'Empereur.  
Il faut remarquer, dit George  
Codin, qu'on observe tous les  
ans quatre Vigiles au Palais,  
celle du grand Canon, celle de la  
sainte Vierge, appelée Acathi-

## P R E F A C E.

ste, \* celle de l'Annonciation, & celle du Jeudy-Saint. Codin. de Offic. Aula. Constantinop. cap. 12. p. 103. Jean Cantacuze ne fait aussi mention du grand Canon, & en parle comme d'un ancien Office de l'Eglise, au Livre I. de son Histoire, chap. 13. pag. 42.

7. Je l'ay tiré du livre, intitulé, *Triodion*, qui contient les Offices que l'on chante depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques. Je me suis servi

\* C'est à dire celle de la feste ou on demeurait debout dans l'Eglise sans s'asseoir, par honneur à cette sainte Mere de Dieu, qui avoit délivré trois fois la ville de Constantinople de l'insulte de ses ennemis. On celebre cette Feste le lundy de la cinquième semaine des jeûnes de Carême. Le Synaxarion qui se lit dans l'Office de ce jour là, & les auteurs grecs rapportent ces faits historiques.

## P R E F A C E.

de l'impression de 1644. faite à  
Venise in folio par Jean Pier-  
re Pinelli. On dit à la pre-  
mier page, que le Prêtre  
& Religieux Theophylacte  
Tizanfornaro l'a corrigé  
avec grand soin ; cependant  
il est tout plein de fautes. Je ne  
sçay si l'Edition de 1620. est  
plus correcte ; je ne l'ay point  
vue. Le grand Canon y est  
rapporté deux fois ; dans la  
premiere, & dans la cinquié-  
me Semaine des Jeûnes en la  
maniere que j'ay expliqué cy-  
dessus, nombre 2. on le voit  
icy comme il est dans la cin-  
quième Semaine avec toutes  
ses Strophes & toute la suite,  
plus ample & plus complete.

## P R E F A C E

que dans la première. Les Grecs n'ont point compté les Strophes, & l'ay donc mis de chiffres, je l'ay fait pour une plus grande commodité. & j'ay réduit ces chiffres, & j'ay compté au nombre des Strophes tout ce que j'ay trouvé dans les Odes ou Cantiques; sans avoir égard à la position du tre nom; pour ne point embarrasser le Lecteur d'une chose qui luy est de peu de conséquence & laissant aux gens doctes à expliquer les raisons de ces différents noms. Qu'on qu'à consulter le Glossaire Grec du sçavant Mr. Ducange.



## P R E F A C E.

Il a été traduit en Latin fort litteralement par le R. P. Combefis Docteur Religieux de l'Ordre de saint Dominique, qui fist imprimer à Paris l'année 1644. dans un In folio, les Ouvrages des Saints Peres Grecs Amphilochius, Methodius, & André de Jerusalem : c'est luy qui y a mis la plus grande partie des citations de l'Ecriture qu'on voit à la marge; les Grecs ne s'étant point donné cette peine. Mais je ne sçay, si on l'a aussi tourné en François, ou en quelqu'autre Langue. J'en ay fait une demiparaphrase plutôt qu'une version purement litterale, qui dans nôtre Lan-

## P R E F A C E.

gue n'auroit pas été si propre à toucher les ames, qu'étant mêlée de quelqu'explication : je l'ay fait néanmoins avec modération, & seulement autant qu'il a été nécessaire pour mieux faire entendre la véritable pensée de l'Auteur. J'y ay fait aussi quelques notes, que j'ay crû utiles pour éclaircir certains endroits.

9. Je ne m'étendray point sur les loüanges du grand Canon ; chacun jugera par luy-même, quelle estime on en doit faire. Je souhaite que celui qui le lira se porte plutôt à réfléchir sur sa conscience, qu'à former des idées purement speculatives & criti-

## B R E F A C E.

ques sancte Piece ancienne,  
que l'usage de plusieurs sie-  
cles a rendu si commun & an-  
cieux. J'ay voulu traduire en nô-  
tre Langue, loque pour don-  
ner à quelques uns un excel-  
lent moyen de pleurer leurs  
pechez, qui consiste à s'en-  
tendre des saintes Ecritures,  
& à se souvenir des Histoires  
qu'on y lie, pour s'exercer à la  
contrition, & à des sentimens  
vifs de penitence. Car enfin,  
puisque c'est cette penitence,  
c'est à dire, la sincere con-  
version du cœur, qui fait le  
point décisif du salut, peut-  
on avoir en main trop de  
manieres de la demander à  
Dieu, & de parvenir à cette

## P R E F A C E.

véritable conversion, qui est  
d'une si grande conséquence,  
quoy qu'on ne manque point  
de ces saintes pratiques & in-  
structions dans l'Eglise Lati-  
ne; j'ay crû néanmoins que  
celle-cy des Grecs étoit aussi  
tres-propre à cet effet. Elle  
pourroit être utile dans le  
temps de Retraite; & on la  
pourroit conseiller aux ames  
dures, qui sont accoutumées  
à résister à la grace, & qui  
ont la conscience beaucoup  
chargée. Mais je laisse à la  
prudence à déterminer en par-  
ticulier en quelles mains on  
la doit mettre . . .

10. Je finis cette Preface en  
remarquant, que quoy que

## P R E F A C E.

L'Eglise Grecque ne chante le grand Canon que dans le temps des Jeûnes de Carême; néanmoins on le peut lire en tout autre temps, parce qu'il n'y a pas plus de quatre ou cinq Strophes qui soient propres à ce seul temps-là. Comme on voit dans ce Canon plusieurs Strophes sur sainte Marie d'Egypte; & que dans l'Eglise Grecque on ne la Vie de cette Sainte, avant que de le chanter tout au long; j'en donneray icy un Abregé. Nous ferons une Preface particuliere pour le Canon du pecheur qui a recours à la sainte Vierge.

*Fin de la Preface au grand Canon de l'Eglise Grecque.*



A B R E G E

D E L A V I E

D E S A I N T E

M A R I E D' E G Y P T E

Pour l'intelligence de quel-  
ques Strophes du Grand  
Canon.

I. **E**lle quitta la maison de son  
pere à l'âge de 12. ans ;  
Et s'en vint dans la gran-  
de Ville d'Alexandrie ; où pen-  
dant le cours de 17. années elle  
s'abandonna aux derniers desordres.  
Estant passée dans la Ville de Je-  
rusalem pour y continuer sa vie



## Abregé de la Vie &c.

*impure: Au mois de Septembre le jour que l'on monstroit la sainte Croix où Nôtre-Seigneur a été attaché , elle monta sur le Calvaire avec le peuple , qui étoit venu de tous costez pour l'adorer, Mais étant dans la porte de l'Eglise , au milieu d'une foule qui entroit , elle sentit une vertu secrète qui la retenoit. Par quatre fois elle fit ses efforts pour entrer, & autant de fois elle fut repoussée.*

*2. Ne doutant point que ce ne fût sa vie criminelle qui luy attireroit cette disgrâce , & Dieu luy touchant le cœur , elle se retira dans un coin de la place qui étoit devant l'Eglise , detestant ses pechez , frappant sa poitrine , versant des larmes. Il y avoit au lieu où elle se*

**Abregé de la Vie**  
nait une Image de la sainte Vierge : aussitôt qu'elle l'eut apperçûe, elle implora le secours de cette Merc de Dieu, promit qu'elle changeroit de vie, & feroit telle penitence qu'elle luy prescriroit : luy demandant avec instance qu'elle eût seulement cette consolation de voir la Croix de Jesus-Christ. Elle se remit dans la presse, entra facilement, adora la sainte Croix avec une profonde humilité, & revint se mettre à genoux devant \* l'Image pour remercier la sainte Vierge, & luy témoigner

\* Dans le 7. Concile general tenu dans la Ville de Nicée l'année 787. pour la défense des Images, après qu'on eut lû dans l'action 4. cet endroit de la vie de sainte Marie d'Egypte, le Brêtre qui tenoit la place de Patriarche de Jerusalem assura les Peres du Concile, qu'il avoit veu & sauvé cette Image de la sainte Vierge plusieurs fois.

qu'elle



de Sainte Marie d'Egypte.  
qu'elle vouloit executer sa promesse, & qu'elle étoit prête de faire la penitence qu'elle luy marqueroit. Une voix se fit entendre comme de loin qui luy dit : Si vous passez le Jourdain vous jouirez d'un veritable repos.

3. Après avois prié sa sainte Patrone de ne la point abandonner, elle partit sur le champ : on luy fit une aumône de trois pieces d'argent, dont elle acheta trois pains. Elle se confessa \* & communia dans l'Eglise de saint Jean Baptiste sur le bord du Jourdain, & passa le fleuve dans une barque. Ayant prié de rechef la sainte

\* Il y a dans le Grec μετέλαβον τῶν ἀχράντων  
καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων. Je reçus les pures & les vi-  
vifiants mysteres. Ces paroles nous font entendre  
en cet endroit, qu'elle se confessa & communia.

## Abregé de la Vie

de Vierge de luy faire connoître  
quelle penitence elle feroit, elle  
s'enfonça au milieu du desert : où  
elle demeura 47, ans sans voir au-  
cun homme, ni même aucune bête  
sauvage, brûlée du Soleil & des ar-  
deurs de la foif en été, souffrant en  
hyver toute la rigueur du froid, qui  
étoit quelquefois si picquant, qu'elle  
tomboit tout d'un coup en défai-  
lance ; exercée durant 270 années  
par de rudes tentations de la chair  
& du démon, dont elle devenoit  
victorieuse en se couchant par terre,  
pleurant & réclamant la mort  
de Dieu sa protectrice : qui ne man-  
quoit point de la secourir, & de  
faire paroître une lumière par où  
elle reconnoissoit son secours & la  
fin du combat. Ce qu'elle avoit

de Sainte Marie d'Égypte.  
apporté de pain, & ce qu'elle  
pouvoit trouver d'herbes luy fer-  
virent miraculeusement de nourri-  
ture pendant tout ce temps.

4. Il y avoit un Monastère au-  
près du Jourdain, dont les Religieux  
entroient dans le desert pendant le  
temps des jeunes de Carême, pour y  
faire séparément quelques exercices  
de pénitence. Le vieillard Zosimas  
Prêtre y étant entré voulut péné-  
trer plus avant que les autres, dans  
un presbytère qu'il avoit d'y  
trouver quelques Solitaires. Après  
avoir marché 20 jours, comme  
il disoit la priere de Sexte, il ap-  
perçût la Sainte qui fuyoit, sa  
peau étoit toute noire, ses cheveux  
étoient blancs comme de la laine.  
Il l'appella, mais elle ne voulut

## Abregé de la Vie

point s'arrêter qu'après avoir reçu  
un manteau qu'il luy jecta pour la  
couvrir. Alors elle s'assit sur une pe-  
tite colline, & Zosimas sur une au-  
tre ; separez par une espee de tor-  
rent sec. Elle fit une priere à Dieu,  
où le Religieux n'entendit que le  
bruit de sa voix, sans pou voir distin-  
guer ses paroles ; fors étonné de  
la voir toute en l'air, élevée de  
terre d'environ une coudée. Sa  
priere finie, elle luy fit le récit de sa  
vie tout au long ; & avant que de  
se retirer le pria de venir l'année  
suivante sur le bord du Jourdain  
luy apporter la sainte Eucharistie,  
au jour & à l'heure que Nôtre  
Seigneur fit la Cene avec ses Dis-  
ciples. Il luy promit & l'exécuta.  
Il la vit arriver au clair de

de Sainte Marie d'Egypte.  
la lune, faire le signe de la croix sur  
le fleuve, marcher sur les eaux,  
et recevoir les saints mysteres avec  
une grande devotion. Elle luy fit  
encore une priere, de revenir la Cer-  
ème suivante dans le desert, au  
même lieu où ils s'étoient parlez.  
Et ayant fait une seconde fois le  
signe de la Croix repassa sur l'eau.  
En moins d'une heure elle retourna  
à l'endroit où Zosimas n'avoit pu  
aller qu'en 20. jours. Et mourut  
cette même nuit, âgée environ de  
48. ans. la 48. année qu'elle fai-  
soit penitence dans le desert.  
Ainsi les Religieux y étant venus  
au temps qu'elle avoit marqué, ils la  
trouvèrent morte. Elle avoit écrit sur  
le sable ces paroles. Ensevelissez  
icy Pere Zosimas, le cadavre

Abregé de la Vie &c.  
 de la pauvre Marie, rendez  
 à la terre ce qui n'est que ter-  
 re, & priez Dieu pour moy.  
 Je suis trepassée cette nuit de  
 la Passion de Nôtre-Seigneur,  
 apres avoir receu la divine  
 Communion. Il recita les prie-  
 res accoûtumées pour les défunts.  
 Comme il étoit en peine de faire  
 une fosse, un Lion parût qui la  
 fit ; où il enterra la Sainte, &  
 revint dans son monastere publier  
 toutes ces merveilles du Seigneur.\*

\* On fixe ordinairement le temps de sainte  
 Marie d'Egypte à celui de l'Empereur Justin,  
 vers l'an 520. mais elle est plus ancienne. Elle  
 étoit morte avant que l'heretique de Nestorius eût  
 troublée l'Eglise, c'est à dire avant l'année 430.  
 Le docte Pere PapeGochins en a rapporté les rai-  
 sons dans ce grand ouvrage des Actes des Saints  
 que les R.R. P.P. Jesuites d'Anvers ont donné au  
 public, où on voit dans le mois d'Avril la vie de  
 cette sainte en grec & en latin corrigée & re-  
 vue sur des anciens manuscrits grecs.

*Fin de l'Abregé de la Vie de Ste Marie d'Egypte.*  
 Approuvé

---

## A P P R O B A T I O N.

**J'**ay lu pour Monseigneur le Chancelier ce  
Manuscrit, qui a pour titre *Le Grand Canon*  
*de l'Eglise Grecque, &c.* en Sorbonne le 14. de  
Juillet 1698.

CLAUDE DE PRECELLES Docteur de  
la Maison & Societé de Sorbonne.

---

## EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

**P**AR Grace & Privilege du  
Roy, donne à Paris le 25.  
Juillet 1698. signé par le Roy, en  
son Conseil, MORET, & scellé  
de cire jaune, il est permis à  
NICOLAS COUTEROT, Li-  
braire à Paris : de faire imprimer  
un Livre intitulé *Le Grand Canon*  
*de l'Eglise Grecque, &c.* composé  
par Monsieur Chevillier Docteur,  
& Bibliothecaire de la Maison &  
Societé de Sorbonne, pendant le  
temps & espace de dix années, à  
compter du jour qu'il sera ache-  
vé d'imprimer : avec defences à

tous Imprimeurs & Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer le dit Livre, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, & impression étrangere, sans le consentement dudit exposant, ou de ces ayans causes, à peine contre chacun des contrevenans, de confiscation des Exemplaires contrefaits, trois mil livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires, conformément au Règlement. A Paris le 28. Juillet 1698.

Signé C. BALLARD,  
Syndic.

*Achevé d'imprimer en vertu des  
présentes le 2. Janvier 1699.*

L





LE  
GRAND CANON  
DE  
L'EGLISE GRECQUE.  
CANTIQUE I.

*Premiere Strophe.*

**D**IEU m'a secouru & m'a  
protégé : Il m'a délivré  
du danger. Je lui ren- *Exode*  
dray la gloire qui lui est due, *vers. 1.*  
c'est le Dieu que mes Ancêtres *Ch. 2.*  
ont adoré. Je publieray haute-  
ment ses loüanges ; car il a fait  
éclater sa force & sa puissance.



A

## **CANTIQUE I.**

### **II.**

Comment faut-il que je m'y prenne, divin Jesus, pour pleurer les pechez de ma miserable vie autant que je le dois ? Et par quelles paroles commenceray-je aujourd'hui ce Cantique de pleurs ? Ce ne peut estre que par celles-ci. Seigneur, vous êtes misericordieux, pardonnez-moy,

### **III.**

Approchez, mon ame, approchez, miserable, revêtuë de vôtre chair. Venez avec confusion declarer vos desordres au • Createur du Ciel & de la Terre. Venez les larmes aux yeux, penetrée de douleur protester devant lui que vous êtes changée ; & que vous avez horreur de vos déreglemens passez,

# CANTIQUE I. 3

## IV.

Adam le premier des hommes *Genes. 3. vers. 7.*  
desobéit à Dieu : Il mangea du  
fruit qui lui avoit été défendu.  
Aussi-tôt qu'il en eut mangé il  
s'apperçut qu'il étoit nud. J'ay  
peché comme lui : ma desobéis-  
sance m'a fait connoître ma nu-  
dité. Je suis dépouillé de tout.  
Je perds la grace de Dieu en  
cette vie ; & je seray exclus de la  
joie éternelle dans l'autre , si je  
ne fais pénitence.

## V.

Hélas ! falloit-il suivre les tra-  
ces d'Eve la premiere de toutes  
les femmes. Elle regarda trop  
curieusement le fruit où Dieu  
lui avoit défendu de toucher : *Genes 3. vers. 6.*  
elle en prit, elle en voulut man-  
ger : par cette prévarication elle  
se porta un coup mortel. N'est-  
ce pas là, mon ame, comme vous

A ij

## A CANTIQUE I.

avez fait par vos pechez ? vous  
vous êtes donnée le coup de la  
mort,

### VI.

Eve s'éleva contre celui qui  
venoit de lui donner l'être. Mon  
esprit comme une autre Eve s'é-  
leve contre moy : Il ne se rem-  
plit que de pensées charnelles,  
& de desirs passionnez. C'est un  
Calice amer qu'il me presente  
souvent ; mais dont il me cache  
soigneusement toute l'amertu-  
me sous l'appas trompeur du  
p'aisir.

### VII.

*Gen. 3.  
v. 14.*

Si Adam fut chassé du Paradis  
terrestre , c'étoit avec justice ;  
quoy qu'il n'eût désobéi à Dieu  
que dans un seul Commande-  
ment. Mais moy , ô Sauveur du  
monde ! qui ay violé toutes vos  
saintes Loix , quelle disgrâce ne

CANTIQUE I. 5  
dois - je point attendre ? quelle  
peine ne dois-je point souffrir ?

### VIII.

Cain fut homicide ; il tua son *Gen. 4.*  
frere Abel. Ne suis-je pas homi- *vers. 2.*  
cide volontaire de mon ame ?  
Je lui fais perdre la vie de la  
grace par les pechez que je  
commets contre ma conscien-  
ce. Il est vray je flatte mon  
corps , je donne du plaisir à ma  
chair ; mais j'abandonne mon  
ame malheureusement , & je la  
fais perir par mes desordres.

### IX.

O Jesus ! que ma vie est dif-  
ferente de celle d'Abel. Il vi-  
voit dans l'innocence ; je suis  
criminel. Il étoit irreprehensi-  
ble dans sa conduite , on ne  
voioit de lui que des actions  
droites ; & moy , je ne suis plein  
que d'iniquitez & d'injustices.

A iiij

## CANTIQUE I.

*Gen. 4.  
vers. 4.*

Il fit un sacrifice à Dieu qui lui fut agreable , parce qu'il l'offrit avec pieté , & pureté de cœur ; & c'est ce que jē n'ay jamais fait.

## X.

*Gen. 4.  
vers. 5.*

Que faisons-nous, mon ame : nous offrons à Dieu le même sacrifice que Caïn ; une vie miserable, déreglée, pleine d'actions honteuses. Voila ce que nous offrons , un sacrifice de rebut, digne de tout mépris ; & qui attire sur nous une\* juste condamnation.

## XI.

Je ne suis que de la terre & de la bouë : comme le Potier fait un vase de cette matiere , vous m'en avez fait , mon Dieu , un corps composé d'os , de chair & de sang. Vous lui avez uni une ame que vous avez créée ; &

## CANTIQUÉ I. 7

vous avez donné la vie à ce corps. Mais, mon Createur, vous sçavez que je vous ay offensé : mon Redempteur, écoutez mes sentimens de regret. O mon Juge plein de douceur ! recevez ma penitence.

## XII.

C'est à vous , mon Sauveur , à qui je veux dire les pechez que j'ay commis : C'est à vous à qui je veux faire connoître le mauvais traitement que j'ay reçu & sur mon corps & dans mon ame : j'y suis blessé tres-dangereusement par de mauvaises pensées qui se sont élevées en moy ; pensées meurtrieres , & qui ont exercé contre moy la cruauté des plus grands assassins.

## XIII.

Quoique je sois un grand pecheur , je sçay cependant que

A iiij

### 8. CANTIQUE I.

vous êtes bon , & que vous avez de la clemence. Si vous pûnissez c'est avec compassion & misericorde : Vous vous laissez fléchir aisément : Vous accourez comme un tendre Pere pour embrasser vôtre fils prodigue , vous le faites rentrer dans vôtre maison aussi-tôt que vous voyez l'abondance de ses larmes.

*Luc. 15.  
vers. 20.*

### X I V.

Sauveur , regardez - moy avec pitié couché par terre à vôtre porte. Il est vray , je n'ay fait aucune action de vertu , & j'ay vieilli dans le peché. Mais , ô Dieu plein de bonté! pardonnez-moy ; & ne me faites point traîner dans l'Enfer après ma mort.

### X V.

*Luc. 10.  
vers. 30.*

Des voleurs m'ont surpris ; Ils m'ont chargé de coups ; je suis tout couvert de playes. Ce sont



## CANTIQUE I. 9

mes passions, ce sont mes desirs  
déreglez, ce sont mes pechez  
qui m'ont mis dans ce pitoïable  
état. C'est moy-même qui me  
suis fait tout ce mal. O Sauveur !  
approchez-vous de moy, & ve-  
nez me guérir de mes blessures.

### XVI.

On passe sans me soulager. Un *Luc. 10.*  
Prêtre de la loy m'apperveant. *vers. 30.*  
de loin a pris un autre chemin  
exprés pour m'éviter. Un des  
Levites me voyant nud, & ac-  
cablé de toute sorte de maux n'a  
pas daigné me secourir. Mais  
vous, ô Jesus ! qui avez bien  
voulu prendre naissance de Ma-  
rie, ne passez point, arrêtez-vous  
devant moy ; & ayez pitié d'un  
malheureux.

### XVII.

Vous êtes cet Agneau de Dieu. *Jean. 1.*  
plein de douceur qui ôtez les. *vers. 29.*

A w



## 10 CANTIQUE I.

pechez du monde & qui les remettent à tous les hommes. O Dieu de miséricorde ! Otez-moy la lourde chaîne de mon péché qui m'accable , & pardonnez-moy.

## XVIII.

C'est à vous à qui j'ay recours dans ce temps \* favorable ; car je suis v<sup>o</sup>tre creature : C'est vous qui m'avez formé & tiré de mon neant.. O Dieu de miséricorde ! ôtez-moy la lourde chaîne de mon péché qui m'accable, & pardonnez-moy.

## XIX.

Ne me regardez point avec des sentimens de haine & d'horreur : Ne me privez point du

\* C'est dans le temps de pénitence , la première & la cinquième semaine des jeûnes de Carême que l'Eglise Grecque fait cette prière à Dieu, comme nous avons dit dans la Préface  
2. 2.

**CANTIQUE I.** II  
bien de vous voir ; & ne me  
chassez point loin de vous. O  
Dieu de miséricorde ! ôtez-moy  
la lourde chaîne de mon péché  
qui m'accable , & pardonnez-  
moy.

**XX.**

Je suis coupable en toute ma-  
niere. Je vous ay offensé publi-  
quement & en secret : j'ay des  
péchez que ma conscience me  
reproche ; j'en ay d'autres que  
je ne connois pas assez. Je vous  
ay offensé par malice & par fra-  
gilité. Ne me perdez point ,  
Sauveur du monde ; usez de vô-  
tre divine clemence ; soyez fa-  
vorable à ce pécheur , & sauvez  
moy de l'Enfer.

**XXI.**

Depuis que je suis au monde  
qu'ay-je fait autre chose que de  
vous desobéir & mépriser vos

A vi.

Commandemens ? J'ay commencé dès ma jeunesse à mener une vie lâche , molle , oisive , abandonnée aux passions. Il ne me reste maintenant que de vous faire entendre mes cris , & de vous dire ; Seigneur , faites-moy misericorde , ne me damnez point à la fin de mes jours.

## X X I I.

Qu'avez-vous gagné , mon ame , par votre vie dereglée ? tous les biens que vous aviez reçus de Dieu sont dissipés : Vous avez perdu les richesses de la grace ; vous n'êtes ornée d'aucune vertu ; vous n'avez fait aucune bonne action. Retournez à votre Createur , & dites-lui : Pere de misericorde , qui prevenez votre fils & accourez à lui par tendresse , je suis dans la dernière nécessité ; ayez compassion de ma misere.

## XXIII.

Je vous ay offensé , ô Jesus :  
prosterné à vos pieds je vous de-  
mande humblement pardon ;  
écoûtez ma priere, par bonté ne  
la rebutez point. Délivrez-moy  
du joug insupportable de mon  
peché ; & par vôtre grande mi-  
sericorde donnez-moy le temps  
de le pleurer avec des larmes  
d'une veritable contrition.

## XXIV.

Ne m'appellez point à vôtre  
Tribunal pour y être jugé dans  
la dernière rigueur. N'entrez  
point dans le détail de mes ac-  
tions : Ne m'examinez point sur  
mes paroles nř sur mes desirs  
outrez ; il y a trop de desor-  
dres à reprendre dans ma vie ;  
mais plutôt par misericorde ou-  
bliez tout le mal que j'ay fait ;  
& par un coup de vôtre puis-

# 14 CANTIQUE I.

fance donnez - moy une place dans le Ciel.

## XXV.

*A sainte  
Marie  
d'Egypte*

Dieu vous a éclairée des lumieres de sa grace , ô sainte Marie : vous avez changé de vie , & vous êtes sortie enfin des tenebres du peché. Sollicitez pour moy cette même grace , afin que je puisse faire avec joie votre éloge , & m'entretenir avec fruit des actions de votre héroïque penitence.

## XXVI.

*A la  
même  
sainte.*

Vous avez quitté une forte attache aux plaisirs du monde : Vous avez renoncé aux passions criminelles , pour revenir à Jesus-Christ vous soumettre à ses divines loix. Il vous a appris les exercices de pieté ; il vous a montré le chemin de la vertu , & vous n'en avez pas pratiqué

CANTIQUE I. 15  
pour une seule : mais vous vous  
êtes signalée dans toutes.

## XXVII.

Illustre & saint Prélat , secou- *A saint*  
rez-nous par vos prieres. De- *André*  
mandez à Dieu qu'il nous don- *Arche-*  
ne ses graces en cette vie , pour *vesque*  
resister aux rudes attaques de *de Can-*  
nos inclinations sensuelles , & *die.*  
pour nous rendre dignes de par-  
ticiper un jour à la gloire du  
Royaume des Cieux. C'est avec  
confiance que nous avons re-  
cours à vous , & c'est de tout  
notre cœur que nous célébrons  
maintenant votre gloire.

## XXVIII.

Trinité de personnes divines, *A la*  
qui êtes élevée infiniment au *sainte*  
dessus de tout ce qui peut avoir *Trinité.*  
l'être ; unité de Dieu que j'a-  
dore d'un profond respect , dé-  
livrez-moy du joug insupporta-

## 16 CANTIQUE I.

ble de mon peché ; & par vôtre grande miséricorde donnez-moy le temps de le pleurer avec des larmes d'une véritable contrition.

## XXIX.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Mere de Dieu , esperance des Chrétiens , vous protegez ceux qui vous honorent , & qui se plaisent à chanter vos loüanges : faites auprès de vôtre Fils que je sois délivré du pesant fardeau de mon peché. Vous êtes une Reine tres-pure ; je viens à vous touché de regret d'avoir offensé mon Createur. Recevez ma priere.





## CANTIQUE II.

*Premiere Strophe.*

**C**iel écoutez, & je chanteray des Cantiques en l'honneur de Jesus-Christ; à qui une Mere a formé de son sang un corps sans perdre la virginité.

## I I.

Ecoutez Ciel, Terre écoutez ma voix, que j'éleve pour louer le Seigneur; & pour lui témoigner que je suis pénétré d'une véritable douleur de l'avoir offensé.

## I I I.

O Dieu! écoutez-moy, & me regardez avec des yeux de compassion & de miséricorde. Je reconnois devant vous que je suis pecheur: Soyez touché de cet.

## 18 CANTIQUE II.

avec sincere que je vous fais avec humilité ; foyez touché de la ferveur de ma contrition.

### IV.

Je suis un si grand pecheur, que je me persuade aisément que c'est moy qui ay fait le plus de mal : & il me semble que je suis le seul \* de tous les hommes qui vous ay offensé si grièvement. Grand Dieu , faites éclater vôtre qualité de Sauveur ; je suis l'ouvrage de vos mains, pardonnez à vôtre creature.

\* Cela se dit par humilité & par charité. L'humble s'accuse lui-même ; le charitable excuse tous les autres. Il faut ainsi expliquer plusieurs Strophes de cẽ Canon , où on voit de semblables expressions. Le pecheur parle de la même maniere dans le 1. l. de *Eccles. discipl.* de Regino à la page 147 de l'edition de 1671. *in omnibus me peccasse & reum in conspectu Dei super omnes homines esse cognosco & confiteor.* & à la page 616. *De luxuria quoque ultra omnes homines & ultra quam humana mens comprehendere possit me reum esse & sceleratum confiteor.*

## V.

Mes pechez m'ont fait souffrir toute sorte de maux. Et voila encore une tempête qui vient de s'élever contre moy : Je suis enfin renversé dans l'eau, & je vas perir. Seigneur, qui avez pitié des malheureux, avancez promptement vôtre bras, & tirez-moy du naufrage, comme vous en tirâtes autrefois Saint Pierre. •

*Mat. 14.  
vers. 31.*

## VI.

La femme pecheresse \* prosternée à vos pieds pleura : Vous

\* Il est parlé souvent de la femme pecheresse dans ce grand Canon ; mais elle n'y est point nommée en aucun endroit, on croit communément dans l'Eglise Latine qu'elle s'appelloit Marie Magdeleine, & qu'elle étoit sœur de Marthe & de Lazare. Jesus-Christ l'avoit délivrée de sept demons. Elle étoit sur le Calvaire quand il expira. Etant venue à son tombeau pour embaumer son corps elle le trouva ressuscité.

## 20 CANTIQUE II.

*Luc. 7.  
vers. 38*

fûtes touché de ses larmes , & vous lui pardonnâtes ses pechez. O Dieu de miséricorde : faites-moy cette même grace : Soyez touché de mes pleurs, regardez-moy avec compassion ; & oubliez toutes mes offenses.

## V I I.

Il est vray , j'ay defiguré mon ame par le peché. Je lui ay fait perdre tous les traits de beauté qu'elle avoit : J'ay tout sacrifié à ma cupidité : mon esprit est tout changé ; Je l'ay rendu terrestre & charnel , en suivant aveuglement toutes mes passions.

## V I I I.

J'étois revêtu de la robe précieuse de la grace , que mon Createur m'avoit donnée après ma naissance : Je l'ay dépouillée & mise en pieces par mon pe-

## CANTIQUE II. 21

ché. Me voila maintenant couché par terre, nud par ma faute, rempli de confusion pour ma detestable conduite.

### IX.

J'ay écouté le serpent, dont le *Gen. 3. vers. 6.* demon s'est servi pour me surprendre. J'ay suivi les mauvais conseils, comme nos premiers parens : Et je me suis couvert d'un vilain manteau, infame & tout déchiré, qu'il m'a donné. C'est le peché où il m'a fait tomber. Que j'ay de honte de me voir en cet état !

### X.

Je n'ay point retenu ma vuë. *Gen. 2. vers. 17.* Je l'ay jetée sur l'arbre, où je ne devois point toucher : La beauté de son fruit m'a tenté ; j'ay desobéi au Commandement de Dieu. Mais que je me suis trompé ! je n'ay gagné par ma rebel-

## 22 CANTIQUE II.

lion que la confusion de me voir dans une honteuse nudité, étendu sur la terre comme un misérable.

### XI.

J'ay été attaqué de toutes les passions les plus violentes qui ont frappé sur moy, & m'ont porté de rudes coups. Je n'ay point eu de relâche : elles ont continué leur malice, & m'ont tourmenté long-temps. C'est la juste punition de mon peché.

### XII.

Je suis déchû de l'état de sainteté, où Dieu m'avoit mis dès mon enfance : j'ay perdu les grands avantages que j'y avois reçus, & j'ay terni l'éclat de la première grace que j'avois reçue qui me rendoit si agreable, & me donnoit tant d'accez auprès de lui. Me voila mainte-

## CANTIQUE II. 23

nant couché par terre, nud par  
ma faute, couvert de honte.

### XIII.

Mais quel habillement ay - je  
retrouvé après avoir dépouillé  
la robe d'innocence que Dieu  
m'avoit donnée? j'ay eu le même  
sort que nos premiers parens.  
Mon peché ne m'a revêtu que  
de quelques peaux cousues en-  
semble. C'est le misérable état,  
où je me suis mis par mes désor-  
dres.

*Gen. 3.  
vers. 21.*

### XIV.

Je suis réduit à porter cet ha-  
bit honteux avec la même con-  
fusion qu'avoient Adam & Eve,  
lors qu'ils couvrirent d'abord  
leur nudité par des feuilles de  
figuier. Il est continuellement  
devant mes yeux, & me repro-  
che mon déreglement, que je  
pouvois faire cesser si je l'avois  
voulu.

*Gen. 3.  
vers. 7.*

## XV.

Faut-il que je paroisse dans un habit tout déchiré & si ridicule ? Je le nommeray un habit de sang, parce qu'il en est teint : & je suis tout ensanglanté des coups que je me suis donné à moy-même par mes pechez , & par ma vie voluptueuse.

## XVI.

Ôüy. Je l'avouë, ô Sauveur du monde ! j'ay couvert mon corps d'une robe infame par mon péché : & mon ame est devenuë toute defigurée par la perte qu'elle a faite de vôtre grace. Elle n'a plus aucun rapport , ni aucune ressemblance avec vous.

## XVII.

J'ay écouté trop facilement l'importunité des tentations : mon esprit s'est plû dans tout

ce



## CANTIQUE II. 25

ce qui étoit matériel , & j'ay donné tout ce que j'ai pû à la corruption de mes sens. L'ennemi de mon salut en tire un avantage contre moy , & sollicite fortement ma perte.

## XVIII.

Mon cœur s'est trop attaché à la terre. Je n'ay en de l'empressement que pour acquérir des biens justement ou injustement : la pauvreté m'a fait horreur ; je luy ai preferé la vie commode , & j'ai toujours aimé à satisfaire mes passions deregleres C'est, mon Sauveur , ce qui cause un trouble secret dans mon ame ; c'est le fardeau qui me pese maintenant sur la conscience.

## XIX.

J'ay fait de mon corps & de mon ame une statuë que j'ay

B

## 26 CANTIQUE II.

parée en diverses manieres. Son principal ornement consiste dans un tissu de toute sorte de vilaines pensées qui m'ont plu , de desirs passionnez que j'ay excitez en moy-même , & que j'ay entretenus volontairement. C'est surquoy j'apprehende fort un juste jugement , & une severe condamnation.

### XX.

Je n'ay eu soin que de mon exterieur. Toute mon attention : n'a été qu'à mon corps ; & j'ay employé tout mon temps à l'orner , & à luy procurer toutes ses commoditez. Quant à mon interieur , je l'ay negligé ; j'ay abandonné entierement mon ame , qui est l'ouvrage de Dieu seul ; je n'ay pris aucune peine de l'embellir & de l'enrichir de vertus.

## XXI.

Pour m'être livré à la sensualité & au plaisir , j'ay mis le desordre dans moy - même. Toutes les puissances de mon ame se sont revoltées; leur dérèglement l'a renduë difforme & affreuse ; mon esprit est devenu tout grossier, & a perdu son éclat & sa vivacité.

## XXII.

J'ay aneanti en moy l'image de Dieu par mes pechez & les mauvaises habitudes que j'ay contractées. Je n'ay plus cette premiere innocence qui en formoit les plus beaux traits : c'est Luc. 151. v. 8. une piece d'argent de grand prix que j'ay perduë; cette Dame qui en perdit une, la chercha, & la retrouva. O mon Sauveur ! trouvez , je vous prie , ce que j'ay perdu, & rendez-le moy.

B ij

## XXIII.

J'ay peché, & c'est moy seul ,  
 qui vous ai offensé. J'implore vô-  
 tre miséricorde , comme fit la  
 femme pecheresse : Elle vous  
 trouva chez Simon le Pharisien,  
 où elle répandit de l'huile de  
 parfum sur vos pieds ; & ses pe-  
 chez luy furent pardonnez par  
 un pur effet de vôtre bonté. Ac-  
 ceptez ma penitence, regardez  
 mes larmes comme un parfum ,  
 & pardonnez-moy.

## XXIV.

J'ay fouillé mon ame de l'ordu-  
 re \* du peché , où je me suis  
 précipité malheureusement com-  
 me David. Le Prophete Nathan,  
 qui luy fut envoyé & qui fut le  
 témoin de sa grande contrition,

\* Je n'ay point ici nommé l'espece du peché  
 qui est signifié par le mot grec , à cause que tous  
 s'en sont pas coupables.

## CANTIQUE II. 29

l'affura enfin de la remission de ses crimes. Sauveur, dites - moy que vous avez oublié mes pechez : effacez-les, lavez-les par ces larmes qui sont autrefois tombées de vos yeux.\*

### X X V.

Rendez-vous favorable; écoutez ma priere. Je n'ose lever les yeux au Ciel, je la fais la veüe baissée comme le Publicain. Seigneur, faites-moy misericorde, je suis un grand pecheur: depuis Adam le premier homme personne ne vous a tant offensé que moy.

*Luc. 18.  
v. 13.*

*Lisez la  
note sur  
la Stro-  
phe 4.  
de ce  
Cantique  
page 18*

\* Je donne cette Strophe comme elle est représentée dans la 1. semaine 4. jour Cantique 2. où elle a ce sens. Il est certain que Jesus-Christ a versé des larmes, comme on voit dans S. Luc 19. v. 41. & dans S. Jean 11. v. 35. un ancien Sermon qui est le 104. de tempore, parmy ceux de S. Augustin, dit, *Aut fortè idcirco flevit Dominus, ut lachrymis suis mundi peccata dele-  
ret.*

B iij

## XXVI.

Donnez-moy des sentimens de penitence, donnez-moy une veritable contrition : donnez-moy des larmes qui fassent paroître ma grande douleur. C'est ce qui m'est necessaire dans l'état où je suis ; & ce que je n'auray point si vous ne me l'accordez. Dieu de misericorde , ne me refusez point cette grace.

## XXVII.

Ne me regardez point comme ces Vierges folles , qui n'avoient point fait provision d'huile pour leurs lampes ; & qui crioient inutilement , *Seigneur, Seigneur,* *Mat. 25.* *ouvrez-nous.* Mais plutôt ouvrez-moy votre porte, & recevez-moy à vos nopces, orné de la vertu de penitence.  
*v. II.*

# CANTIQUE II. 35

## XXVIII.

Divin Jesus, vous avez aimé  
les hommes, jusqu'à donner vô-  
tre vie pour eux, & vous voulez  
qu'ils soient tous sauvés; vous  
êtes bon, rappelez-moy auprès  
de vous: laissez-vous aller à la  
clemence; recevez cette ame  
penitente, qui revient à vous,  
touchée du regret de vous avoir  
offensé.

1. à Ti-  
moth. 2.  
v. 4.

## XXIX.

Ecoutez les gemissemens de  
mon cœur, qui soupire pressé  
de douleur à la vûe de ses pé-  
chez. Regardez avec pitié ces  
larmes qui tombent goutte à  
goutte de mes yeux, par la con-  
fusion que j'ay devant vous de  
ma vie passée. Appaisez, Sei-  
gneur, vôtre colere, & ne me  
précipitez point dans l'enfer.

B iij

XXX.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Vierge sans tache , Mere de Dieu , digne de toute sorte de loüanges , la seule de toutes les creatures à qui ces titres d'honneur sont dûs , nous nous adressons à vous. C'est vous qui avez le plus de pouvoir auprès de Jesus-Christ vôtre Fils : priez-le fortement , & obtenez de luy qu'après cette vie nous soyons sauvés.

XXXI.

*Exod.  
16.v.14.*

Sçachez que je suis le Dieu vivant , Sçachez que j'ay autrefois nourri mon peuple d'une manne , qui tomboit du Ciel comme de la pluie ; que pour luy donner à boire dans le desert, par la seule force de mon bras j'ay fait jaillir d'une pierre une

*Exode  
17.v.6.*

fontaine d'eau pure.



## XXXII.

Sçachez , sçachez , que c'est  
 moy qui suis le Dieu Tout-puis-  
 sant. Ecoutez , mon ame , c'est  
 le Seigneur qui parle. Sa voix  
 vous doit faire trembler : Vous  
 le devez craindre comme celuy  
 qui connoît vos crimes ; comme  
 le Juge qui rendra justice , &  
 comme un Dieu terrible qui  
 sçaura bien vous châtier , si vous  
 ne quittez vos désordres.

## XXXIII.

A qui vous estes-vous rendu  
 semblable par vos pechez ? à  
 Cain & à Lamech , deux homi-  
 cides au commencement du  
 monde. Vous avez osté la vie à  
 vostre propre esprit , qui s'est  
 trouvé accablé sous le poids de  
 vos passions monstrueuses ; &  
 vous avez donné la mort à vô-  
 tre corps par toutes les noires

*Gen. 4.  
 vers. 8.  
 23.*

Bv

# 34 CANTIQUE II.

actions que vous avez faites; qui sont autant de coups de pierre dont il a esté frappé.

## XXXIV.

Vous deviez plutôt vous conformer à la conduite de Seth, d'Enos & de Noë, qui ont vécu saintement avant la Loy de Moïse; & prendre soin de plaire à Dieu comme Enoch, qui mérita d'estre transféré. \* Mais vous avez fermé les yeux à tous les bons exemples qui ont paru dans la Loy de Nature: Vous avez eu de l'aversion pour la vie des justes, & vous estes sans aucun mérite.

*Gen. 5.  
vers. 24*

\* La sainte Ecriture nous enseigne qu'Enoch n'est point mort; qu'il a esté transféré dans le Paradis terrestre, ou dans un autre lieu: d'où il viendra avec Elie prêcher la pénitence à la fin du monde: Dans l'Ecclesiastique 44. v. 16. & 48. v. 10.

# CANTIQUE II. 35

## XXXV.

Le déluge fut un juste châti- *Gen. 7.  
vers. 21.*  
ment qui fit perir tous les hom-  
mes , à l'exception de ceux qui  
estoint enfermez dans l'Arche.  
Pensez , mon ame , que vous  
avez attiré sur vous seule la co-  
lere de Dieu par vos pechez ;  
qu'ils ont fait ouvrir les nuées ,  
& tomber une grosse pluye dont  
vous avez été noyée ; vôtre  
corps en ayant perdu le mouve-  
ment & la vie , parce que vous  
n'étiez point réfugiée dans l'Ar-  
che.

## XXXVI.

Lamech se regardant comme  
pecheur , & soupirant de regret  
disoit ; j'ai tué un homme par une  
playe \* sanglante qu'il a reçüe ,

\* L'homme fut tué par une playe qui saigna ;  
le jeune garçon par un ou plusieurs coups qui  
firent seulement contusion. Cela est ainsi marqué  
ch. 4. v. 23. de la Genèse dans l'édition Greque des  
70. conformément au Texte Hebreu , cependant  
on lit le contraire dans le Grec de cette Strophe.  
que ce fut le jeune garçon qui fut tué par la playe ,  
& l'homme par la contusion. Ce n'est qu'une fau-  
d'impresion par transposition des mots.

## 36 CANTIQUE II.

& un jeune garçon par la violence d'un coup que je luy ay donné. Et vous , mon ame, vous devenez insensible , & vous ne tremblez point , après avoir offensé vôtre Createur en tant de manieres , & par le corps & par l'esprit; après vous être souillée honteusement de l'ordure du peché ?

## XXXVII.

*Genes 4  
vers. 23.*

Helas ! je suis devenu en quelque maniere homicide comme Lamech. Il tua cet homme & ce jeune garçon; & moy par mes pechez j'ai fait perdre la vie de la grace à mon ame & à mon esprit. J'ay même fait quelque chose d'approchant du crime de Caïn , qui tua son frere : j'ai comme tué mon propre corps , en me précipitant dans des desordres qui luy ont été pernicioeux.

## XXXVIII.

Vous vouliez , moname, bâtir  
 une Tour pour servir de for-  
 resse à vos passions ; où vous leur  
 auriez donné sans crainte toute  
 liberté. Mais le Createur du Ciel  
 & de la Terre , qui sçavoit le se-  
 cret que vous cachiez , a con-  
 fondu vôtre fausse sagesse. Il vous  
 en est arrivé comme à ceux qui *Gen. IX.*  
 élevoient la Tour de Babel : tous *v. 9.*  
 vos desseins si meditez ont été  
 renversez ; & enfin toute la ma-  
 chine est tombée par terre.

## XXXIX

Mon ennemi a tiré sur  
 moi avec son arc ; j'ai été frappé,  
 je suis blessé ; je porte les mar-  
 ques de sa cruauté : j'ay des ul-  
 ceres , j'ai des playes , je suis  
 estropié. C'est mon peché qui est  
 cet ennemi ; c'est moi-même  
 qui ai mis mon corps , mon

38 CANTIQUE II.  
ame dans ce pitoyable état ,  
par mon libertinage , & pour  
avoir voulu tout accorder à mes  
desirs passionnez.

X L.

Une pluye de soufre & de feu  
brûla autrefois Sodome. Le Fils  
de Dieu qui a la toute-puissance  
par l'origine qu'il tire de son  
Pere , \* la fit tomber du Ciel  
sur les Habitans de cette Ville-  
la; pour les punir des horribles  
excès qu'ils avoient commis.  
Et vous , mon ame , que pen-  
sez-vous qu'il vous arrivera , si  
vous ne retournez à Dieu ? Le  
feu est déjà tout préparé dans  
l'enfer pour châtier vos cri-  
mes.

\* Plusieurs Peres de l'Eglise donnent ce sens  
au verset 24. du chap. 19. de la Genese , d'où  
ils tirent une preuve du Mystere de la sainte  
Trinité , & de la Divinité du Fils. On en verra  
une seconde interpretation dans la Strophe 1. du  
Cantique 3.

## XLI.

Souvenez - vous que je suis *Ier. 17.*  
 vôtre Dieu , à qui rien n'est ca- *v. 10.*  
 ché : que je connois tous les plis  
 & replis de vôtre cœur , & que  
 je punis les pensées volontaires  
 qui sont criminelles. Sçachez  
 que je rend justice sur les plain-  
 tes du pauvre & de l'orphelin ;  
 & que j'écoute ceux qui sont  
 opprimez. C'est moy à qui vous  
 rendrez compte de vos actions ;  
 c'est moy qui enverrai les pe-  
 cheurs brûler dans les flammes  
 éternelles.

## XLII.

Dans le danger où vous étiez  
 de vôtre salut , ô sainte Marie ! *A sainte*  
 abîmée dans toute sorte de dé- *te Marie*  
 fordres , vous avez élevé vos *d'Egy-*  
 mains & vôtre voix au Ciel, pour *pte.*  
 implorer la miséricorde de Jesus-  
 Christ ; & par bonté il vous a

## 40 CANTIQUE I.

*Matth*  
14. v 31

écoutée. Ce divin Sauveur est venu à votre secours. Il a étendu son bras & vous a tirée du naufrage comme saint Pierre. Il attendoit de jour en jour votre conversion, & de vous voir renoncer pour toujours à vos crimes.

## XLIII.

*A la  
même  
sainte.*

Vous l'avez fait enfin. La vie scandaleuse que vous meniez dans le monde, vous a fait horreur ; vous l'avez quittée : vous êtes revenue à lui, pour lui donner votre cœur : Vous vous êtes enfermée dans un desert comme inaccessible , où vous avez demeuré plusieurs années , occupée uniquement de lui , dans une parfaite soumission à ses divins Commandemens ; & dans un exercice continuel d'une rigoureuse penitence.



## XLIV.

Considérons , mon ame , l'ex-  
 cessive bonté du Seigneur , ad-  
 mirons sa clemence. N'est-ce  
 pas ce qui nous doit exciter à  
 fondre en larmes devant lui , &  
 à venir nous prosterner à ses  
 pieds ? Faisons-le avec toute l'hu-  
 milité , & disons-luy , Sauveur  
 du monde , ayez pitié de nous ,  
 écoutez les prières que saint An-  
 dré vous fera en nôtre faveur :  
 saint Evêque priez pour nous.

*A saint  
 André  
 Arche-  
 vêque  
 de Can-  
 die.*

## XLV.

Adorable Trinité de person-  
 nes increées , qui sont de toute  
 éternité ; Unité de nature divi-  
 ne , où il n'y a ni composition ni  
 distinction de parties ; écoutez  
 un pénitent , accordez à un mi-  
 serable pecheur la rémission de  
 son crime. Je suis vôtre creature ;  
 c'est vous qui m'avez tiré du

*A la  
 sainte  
 Trinité.*

## 42 CANTIQUE II.

neant; ne me regardez point avec indignation; ne me condamnez point; pardonnez, & délivrez-moi du feu terrible de l'Enfer.

### XLVI.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Reine sans tache, Mere de Dieu; ceux qui ont recours à vous dans leur besoin, doivent esperer du soulagement. & quand on est battu de la tempeste, on trouve en vous un port de salut, où l'on est à couvert du danger. Priez le Createur du monde qu'il me fasse misericorde. Faites instance auprès de vôtre Fils, & demandez-lui qu'il me traite favorablement.



## CANTIQUE III.

*Premiere Strophe.*

**C**ONservez vôtre Eglise, Seigneur, dans l'obéissance à vos justes Commandemens, & dans la soumission aux saintes loix que vous lui avez données. Ce sont des bases qui la soutiennent : & c'est comme une pierre ferme & inébranlable, sur qui vous l'avez bâtie si solidement, qu'elle ne craint point d'être renversée par terre, quel qu'effort que ses ennemis fassent.

## II.

Dieu par sa toute-puissance  
qu'il ne tient que de lui-même,\*

\* Le verset 23. du ch. 19. de la Genèse est ainsi interprété par plusieurs Auteurs. Nous avons dit dans le Cantique 2. Strophe 40. en quels sens plusieurs Peres de l'Eglise l'ont entendu.

#### 44 CANTIQUE III.

fit tomber le feu en forme de pluie sur la Ville & le territoire de Sédome, qui fut consumée entièrement, & réduite en cendres.

#### III.

Sauvez-vous, mon ame; forcez du lieu sur qui la foudre est prête à tomber : faites votre demeure sur une montagne. Mais retirez-vous auparavant comme  
*Gen 19.* Loth dans la ville de Segor ;  
*v. 22.* pour être plus sûrement hors de tout danger : c'est-à-dire, quittez promptement le péché, & mettez-vous hors des occasions de le commettre.

#### IV.

N'attirez point sur vous la colère & la vengeance de Dieu, comme firent les habitans de Sédome. Faites tous vos efforts en cette vie, pour éviter en l'autre

la cruelle peine du feu. Fûiez Sodome, fûiez loin de cette Ville abominable, qui n'est devenuë la matiere des flammes, que par ses horribles excès.

## V.

Mon Sauveur, je confesse devant vous, que je suis pecheur: j'avoüe sincerement que je vous ai grièvement offensé. Oüi, il n'est quetrop vrai que j'ai peché. C'est la verité, j'ai commis beaucoup de crimes. Mais oubliez-les, & pardonnez-moi; mais relâchez toute la rigueur des peines que j'ai meritées. Vous êtes un Dieu de misericorde; usez envers moi de toute vôtre clemence.

## VI.

J'ay offensé grièvement vôtre divine Majesté; & c'est moi seul qui vous ai offensé. Y a-t-il quel-

## 46 CANTIQUE III.

qu'un au monde qui ait fait plus de pechez que moi? \* non, c'est moi qui suis le plus grand pecheur de tous les hommes. ô Jesus! ô Sauveur du monde! ne me regardez point avec des yeux de colere & d'indignation, & ne me chassez point honteusement d'auprès de vous.

## V I I.

Mat. 18  
v. 12.

Vous êtes ce bon Pasteur, qui gourez chercher vos brebis pour les ramener au troupeau, quand elles en sont separées. Regardez-moy comme un de vos agneaux qui s'est égaré malheureusement,

\* C'est la ferveur de la contrition qui fait ainsi parler une ame. L'Eglise Latine avoit autrefois de semblables expressions dans une de ses anciennes Liturgies; où le Prêtre disoit: *Ego miser peccator, qui me pra omnibus Christianis sceleratissimum puto & scio.* Elle est rapportée dans le 2. Tom. des Annales Eccles. du P. le Cointe. p. 498. Voyez encore cy-dessus la note sur la Strophe quatrième du second Cantique page 18.

### CANTIQUE III. 47.

errant par les campagnes , exposé aux bêtes féroces. Accourez à moi , venez me secourir ; ne méprisez point cet agneau, & ne l'abandonnez point.

### V I I I.

Vous êtes Jésus plein de douceur ; vous êtes le Dieu qui avez formé mon corps & créé mon ame. O Sauveur ! vous pouvez me laver de mes pechez , & me rétablir dans l'innocence. Appuié sur votre bonté , j'ai cette confiance que vous le ferez , & que vous me redonnerez votre grace.

### I X.

O Unité ! ô Trinité ! Dieu tout-puissant , nous sommes environnez d'ennemis de tous côtez : par-tout nous trouvons des pieges tendus pour nous faire perir. Gardez-nous au milieu de

*A la  
sainte  
Trinité.*

### 48 CANTIQUE III.

tant de dangers , où nous sommes exposés en ce monde. Preservez - nous de l'erreur : délivrez-nous des tentations dangereuses , & de tant de malheurs , dont nous sommes menacés.

#### X.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Je vous salue , tres-sainte Vierge , qui avez reçu le Verbe Eternel dans votre chaste sein , où il s'est revêtu de notre chair. Je vous salue throne précieux , où le Seigneur du Ciel & de la Terre a reposé plusieurs fois. Mere tres-pure , qui avez donné la naissance à celui qui nous donne la vie , je vous salue avec un tres-profond respect.

#### IX.

Seigneur , affermissiez mon cœur dans le desir qu'il a de vous être soumis : guerissez-le de son instabilité. Que vos Saints Commandemens



### CANTIQUE III. 49

mandemens soient comme une pierre solide , qui l'arrête & le fixe à ne désirer autre chose que de vous obéir : car c'est vous seul qui possédez toute la sainteté ; & vous êtes l'unique maître de toutes les creatures.

### XII.

Je vous regarde, Sauveur, comme l'Authéur de la vie , comme la fontaine d'où sont sorties tant de graces qui ont coulé dans mon ame. Vous êtes le Vainqueur de la mort ; c'est vous qui avez détruit son empire. Souffrez que j'éleve ma voix avant que je finisse mes jours , & que je vous dise du plus profond de mon cœur : J'ai peché ; ayez de clemence envers un pecheur , & sauvez-moi de la damnation éternelle.



## 50 CANTIQUE III.

## XIII.

Gen. 6.  
P. 4.

Au temps de Noé on vivoit avec tant de licence ; les hommes commettoient alors de si grands pechez \* que par un juste châtiment , ils furent ensevelis dans les eaux du deluge. O mon Dieu ! suis-je moins coupable que les hommes de ce temps-là ? Ne dois-je pas avoir le même fort que ceux dont j'ai imité les actions ? & ne méritai-je pas bien d'être puni du même châtiment.

## XIV.

Je le confesse ingenuement , je suis chargé de bien des pechez ; je vous ai beaucoup offensé , & je crois que quelque grand pecheur qu'on puisse trouver dans le monde , je suis encore plus

\* Le mot Grec de cette Strophe signifie une espece particuliere de peché. Nous le paraphrasons exprés du peché en general.

# CANTIQUE III. 51

coupable que lui. Mais faites misericorde , Seigneur , & pardonnez-moi.

## XV.

Cham fils de Noé méprisa son pere , il lui fit une une insulte : au lieu de couvrir sa nudité & de se taire, il alla dire à ses deux freres qu'il l'avoit trouvé yvre , & dans un état deshonneste. Ne faites-vous pas , mon ame, comme ce fils dénaturé , \* quand vous revelez par mépris le défaut & le peché de votre prochain ? au lieu de marcher en arriere pour couvrir sa honte de votre manteau , & ne la point voir.

Gen. 9.  
v. 22.

\* Le Texte Grec l'appelle ici *parricide*. Ce qui doit s'entendre moralement selon ces paroles de l'Ecriture. *Le Fils insensé cause de la douleur à son pere. & de la tristesse à sa Mere.* Aux Prov. ch. 19. & chap. 10.

## 52 CANTIQUE III.

### XVI.

*Gen. 9.  
v. 26.*

C'est ainsi que firent les deux  
feres Sem & Japhet , par pieté  
& respect envers leur pere. Sem  
en fut récompensé par une be-  
nediction que Noé lui donna,  
& Japhet, par de puissans Roiaumes  
que sa posterité posséda dans  
la plus grande partie de toute  
la terre , où elle fut dispersée,  
Si jusqu'ici, mon ame, vous n'a-  
vez eu aucune récompense, c'est  
que vous ne l'avez point mé-  
ritée.

### XVII.

*Gen. 11.  
v. 31.*

Sortez de la terre de peché,  
refugiez-vous dans la ville de  
Charran , comme Abraham ;  
& passez ensuite dans cette ri-  
che terre de promesse qui lui  
fut donnée ; abandonnante en  
toute sorte de biens. C'est-à-dire,  
entrez , mon ame, dans un saint

CANTIQUE III. 53  
état d'innocence; menez une vie  
exempte de la corruption du siècle, & vous posséderez l'éternité  
heureuse.

### XVIII.

Vous le sçavez qu'autrefois ce  
saint Patriarche quitta la maison  
paternelle, quitta son pais, &  
vint habiter dans une terre é-  
trangere. C'étoit pour fuir loin  
de l'idolâtrie, & être plus libre  
d'adorer uniquement le vrai  
Dieu. Voila la conduite qu'il faut  
suivre: il faut quitter tout ce qui  
met obstacle au salut, & détour-  
ner de la vertu.

### XIX.

Il mérita par sa fidélité & son  
obéissance d'être visité par trois  
AnGES, qui reçurent de lui  
l'hospitalité auprès du chesne de *Gen. iij.*  
Mambré. Dieu avoit promis de *v. 2.*  
lui donner pour heritage le beau

C iij

### 54 CANTIQUE III.

païs de Chanaan : il en jouit dans son âge avancé , & sa posterité s'y établit par la force des armes, & la posséda comme une conquête. Pensez , mon ame , que la vertu est récompensée.

### XX.

*Gen. 22.  
v. 2.* Isaac se soumit à la volonté de son pere , qui étoit près de lui faire perdre la vie sur un Autel , & d'immoler à Dieu ce cher Fils par un sacrifice d'holocauste tout extraordinaire & tout mystérieux. O mon ame ! qui n'êtes pleine que de misère , soumettez-vous entièrement à votre Createur : soyez prête de lui sacrifier tout , même la vie qu'il vous a donnée en ce monde , s'il le veut.

### XXI.

*Gen. 21.  
v. 14.* Ismaël fut mis hors la maison de son pere : il n'étoit fils que de

### CANTIQUE III.

la servante , & ne devoit point être l'heritier. Prenez-y garde, si vous ne veillez sur vous , si vous ne vivez dans la modestie & dans l'humilité , si vous ne renoncez tout-à-fait au peché, vous serez bannie hors du royaume des cieux ; vous n'aurez aucune part à l'heritage de Dieu vôtre pere , & vous serez toute l'éternité l'esclave du demon.

### XXII.

Vous vous êtes renduë servante , comme estoit autrefois cette Egyptienne Agar. Vous avez choisi volontairement cet état ; où vous êtes devenuë merced'un autre Ismaël \*, c'est à dire de l'orgueil & de la rebellion : car ce sont là les actions de vôtre vie les plus ordinaires.

*Gen. 16.  
v. 1.*

\* S. Paul dans l'Epître aux Galates chapitre 4. dit qu'Ismaël persecutoit Isaac , qui devoit être l'heritier d'Abraham à son exclusion

## XXIII.

*Gen. 28.*  
*v. 12.* Jacob vit une Echelle qui s'é-  
levoit de la terre jusques dans le  
Ciel : les Anges y montoient &  
y descendoient , & Dieu étoit  
appuié dessus. Il falloit, mon ame,  
vivre dans la pieté , il falloit pra-  
tiquier la vertu : vous auriez posé  
un fondement solide de vostre  
salut , & c'est-là certainement  
cette Echelle par où on monte  
jusqu'à Dieu.

## XXIV.

*Gen. 14.*  
*v. 18.*  
*aux He-*  
*brieux. 7.*  
*v. 3.* Melchisedec Roy de paix &  
de justice , le seul de sa race  
nommé dans l'Ecriture , fut le  
Prêtre du vray Dieu , à qui il of-  
frit pour sacrifice le pain & le  
vin. Il fut la figure de Jesus-  
Christ , & representa sa personne  
& sa vie en plusieurs points. Con-  
formez vos actions à celles de  
ce saint Prestre : qu'on remarque



**CANTIQUE III.** 57  
en vous une vive image de Jesus-  
Christ par une conduite toute  
Chrétienne.

**XXV.**

Convertissez-vous, mon ame,  
\* retournez à Dieu sincerement;  
pleurez, miserable, vos pechez  
avant que le spectacle de vostre  
vie soit fini: de crainte qu'il n'ar-  
rive que l'Epoux ne vous ren-  
voye de ses nocces, c'est-à-dire,  
de crainte que le Seigneur ne  
vous ferme la porte du ciel.

**XXVI.**

Ne faites point comme la fem-  
me de Loth, qui désobeit à l'An-  
ge. Elle voulut regarder derriere  
elle, & fut aussi-tost changée en *Gen. 19.*  
statuë de sel. L'exemple des ha- *v. 16.*

\* Cette Strophe ne se trouve point dans la 9.  
semaine, nous l'avons tirée de la 1. où on la  
voit dans le Cantique 3. du 9. jour; & au mê-  
me rang que nous luy donnons icy.

**Cv**

### 18. CANTIQUE III.

bitans de Sodome ne vous fait-il point trembler ? n'apprehendez-vous point de descendre dans l'enfer pour y brûler éternellement ? montez plutôt dans la ville de Segor : Sauvez-vous en vous élevant au ciel par des actions de vertu.

### XXVII.

Gen. 19.  
v. 23. L'embrasement de Sodome & de Gomorre, étoit une punition divine des abominations qui se commettoient dans ces deux villes. Loth en avoit horreur & les fuyoit ; fuyez , mon ame , comme Loth , ayez de l'horreur pour le peché qui a des suites si funestes ; éteignez le feu de vos passions criminelles , aussi-tôt qu'elles s'allumeront dans votre cœur.

### XXVIII.

Il est bien certain , Seigneur ,

### CANTIQUE III. 59

qu'un jour vous viendrez au jugement universel accompagné des Anges ; que vous y rendrez justice , & que chacun y recevra la recompense ou la punition de ses bonnes ou de ses mauvaises actions. Il me semble que je suis déjà devant vôtre tribunal tout tremblant : & dès à present j'éleve ma voix pour vous dire , Sauveur , faites misericorde , ayez pitié d'un miserable pecheur.

### XXXIX.

Accordez la priere que nous vous faisons avec humilité en ce monde ; où nous ne cessons point de vous rendre les louanges & l'adoration qui vous est dûe. Divin Jesus , ne la rejetez point avec mépris : mais au contraire pardonnez-nous nos offenses , nous vous demandons cette grace avec foy & avec esperance ; car vous êtes bon & misericordieux.

Cvj

## XXX.

*A sainte  
Marie  
d'Egy-  
pte.*

Mes pechez m'ont exposé sur  
une mer en furie , où je suis bat-  
tu des flots les plus perilleux :  
ma perte est inévitable , si je ne  
suis secouru, Sainte Marie, sauvez  
moy promptement du danger  
par la force de vos prieres , ô  
Mere de la penitence ! obtenez  
moy cette vertu si necessaire ,  
procurez moy ce divin don : Il  
me servira d'un port où mon sa-  
lut sera en sureté.

## XXXI.

*A la  
même  
Sainte.*

Grande Sainte , adressez-vous  
à la Mere de Dieu , qui fut vô-  
tre puissante Protectrice. Elle se  
porte facilement à la miséricor-  
de : sollicitez-la presentement de  
vouloir bien supplier son Fils en  
ma faveur. Faites enfin par vos  
charitables soins qu'après cette  
vie la porte des cieux me soit ou-  
verte.

## XXXII.

J'ay aussi recours à vous , saint Archevêque ; priez fortement le Sauveur du monde qu'il m'accorde la remission de tant de pechez , dont je me sens coupable. Vous êtes le Docteur de la pénitence : vous nous en avez laissé par écrit des sentimens si expressifs & si touchants. Grand Prelat , qui êtes la bonté même , faites que mon cœur en soit tout pénétré.

*A saint  
André  
Arche-  
vêque  
de Can-  
die.*

## XXXIII.

Recevez-nous dans le royaume des cieux après cette vie , ô sainte Trinité ! ô Dieu vivant ! le plus simple & le plus pur de tous les êtres , Createur de toutes choses , & qui n'a point été créé. Divine nature , qui subsistez de toute éternité , & que nous adorons en trois personnes

*A la  
sainte  
Trinité.*

62 CANTIQUE III.  
sauvez de l'enfer vos creatures,  
qui chantent icy bas vos loüan-  
ges, & qui reconnoissent votre  
souveraine puissance.

XXXIV.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Merveille toute extraordinai-  
re, vous avez porté un Dieu dans  
vos flancs sacrez; vous êtes deve-  
nuë la Mere sans perdre la Virgi-  
nité, sans la compagnie d'au-  
cun homme. Vous avez allaité  
de vos mamelles un Fils qui est  
venu au monde dans le temps ;  
mais qui avant que le monde fut  
créé, & qu'il y eût aucun temps,  
avoit de toute éternité un Dieu  
pour Pere.

XXXV.

\* Cette  
strophe  
n'est  
que la  
repeti-  
tion de  
l'onzié-  
me de ce  
Canti-  
que.

\* Seigneur, affermissez mon  
cœur dans le desir qu'il a de  
vous être soumis ; guerissez-le  
de son inconstance & de son in-  
stabilité que vos saints comman-

# CANTIQUE III. 62

demenssoient comme une pierre folide qui l'arreste & le fixe à ne desirer autre chose que de vous obéir ; car c'est vous seul qui possédez toute la sainteté ; & vous êtes l'unique Maître de toutes les creatures.

## XXXVI.

Divines & brillantes lumières de la grace du Sauveur , \* vous avez la force de penetrer jusques au fond des plus épaisses tenebres ; dissipez l'obscurité qui nous environne , éclairez-nous : afin que nous vivions toujours dans l'honnesteté comme marchant

*Aux  
Re-  
mains.  
13. v. 13.*

\* On est assis quand on dit ce qui est compris sous ces trois nombres. 36. 37. & 38. qui sont de S. Joseph , ainsi qu'on marque la rubrique. Je crois que c'est de celui qui fut frere de S. Theodore Studite , & qui vivoit à la fin du 8. siecle. Il faut se souvenir que cecy se chante la cinquième semaine des jeûnes de Carême ; & que c'est pour cela qu'il y est parlé d'abstinence de jeûne , de la passion & de la resurrection de Notre Seigneur.

# 64 CANTIQUE III.

en plein jour ; & qu'après avoir mortifié la violence de nos noires passions par l'observance religieuse de l'abstinence, nous ayons la consolation de célébrer le grand mystere de la passion de Nostre Seigneur.

## XXXVII.

*Aux  
saints  
Apôtres.*

Saints Apôtres , que Jésus-Christ à choisi au nombre de douze , priez ce divin Sauveur qu'il nous fasse la grace d'achever ce temps de jeûne & de priere avec une veritable contrition de nos pechez ; & de pratiquer la vertu avec courage. C'est par ce moyen que nous serons dignes de voir sa triomphante resurrection ; & de luy rendre toute la gloire & tous les honneurs que nous luy devons.

*A la  
sainte  
Vierge.*

## XXXVIII.

Le Fils de Dieu , le Verbe



### CANTIQUE III. 64

éternel , tout infini , tout immense qu'il est à bien voulu se renfermer dans un corps , & prendre naissance de vous , ô Mere de Dieu : c'est ce qui surpasse toute imagination ; c'est ce que l'esprit ne peut comprendre. Suppliez ce divin Fils en nôtre faveur : joignez vostre priere à celle des Apôtres , & demandez luy qu'il fasse régner sur la terre une véritable paix ; qu'il nous pardonne nos pechez à la fin de nos jours : & que par un trait de sa souveraine bonté il nous donne une vie heureuse dans le ciel.

---

### CANTIQUE IV.

#### *Premiere Strophe.*

**L**ES prieres que les Apôtres font pour nous auprès de

## 66 CANTIQUE IV.

Dieu nous doivent rendre la Loy de l'abstinence plus douce ; & nous devons nous y soumettre. Ils l'ont pratiquée eux-mêmes par l'inspiration du saint Esprit. On sçait que lorsqu'ils habitoient tous ensemble ils jeûnoient.

### II.

Ces douze disciples de Jesus-Christ , ce divin Instrument à douze cordes à fait retentir sur la terre une douce harmonie , la doctrine du salut. Ce cœur melodieux tout plein & tout pénétré de Dieu a fait entendre par tout le monde son agréable chant, c'est-à-dire le saint Évangile, qui a renversé les dogmes pernicieux du paganisme.

### III.

*Aux  
saints  
Apôtres.*

O bien-heureux Predicateurs de Jesus-Christ ! vous avez exterminé l'Idolâtrie & le culte des

# CANTIQUE IV. 67

faux Dieux ; vous en avez fait connoître la vanité , vous en avez donné de l'horreur. Vos divines instructions ont été comme une douce pluie , qui a arrosé la grande secheresse de la terre ; & les hommes qui les ont bien voulu écouter , ont reçu la grâce du saint Esprit.

## IV.

Secourez moy , ô Vierge qui possédez la pureté dans toute son étendue ! Vous êtes la Mere d'un Dieu qui a bien voulu s'humilier , & qui s'étant fait homme a relevé la nature humaine de sa bassesse. Ma vie n'est que fierté & qu'orgueil ; obtenez-moy cette vertu d'humilité qui m'est si nécessaire.

*A la  
sainte  
Vierge.*

## V.

La crainte m'a fait aussi-tôt que j'ay entendu vôtre bruit, Sei-

*Haba-  
cuc. 3.  
v. 1.*

## 68 CANTIQUE IV.

gneur , je me suis arrêté à considérer les creatures qui sont l'ouvrage de vos mains : j'ay admiré les secrets de vostre puissance , & j'en ay relevé la gloire.

## VI.

*Aux  
saints  
Apôtres*

Sainte société des Apostres , qui brillez dans le ciel , digne de veneration & de tout honneur ; nous ne sçaurions trop publier vos merites ; on ne sçauroit trop vous donner de louanges. Consolerez des affligez : nous avons offensé le Createur du ciel & de la terre ; il est irrité contre nous , appeaisez sa colere.

## VII.

Vous avez annoncé la parole de Dieu par toute la terre ; vous avez travaillé comme d'habiles ouvriers à la cultiver. Vous y avez planté la foy , & vos travaux ont fait de grands fruits. La

# CANTIQUE IV. 69

sainte Eglise a été fondée , &  
Jésus-Christ sera toujours adoré,

## VIII.

Vous avez aimé ce divin Maître d'un amour parfait. Vous êtes devenus une vigne fertile de qui il a tiré un grand profit. Le vin qu'elle a produit a été repandu dans tout le monde. Ce vin est la grace du saint Esprit : elle a coulé dans toutes les ames qui ont crû à l'Evangile que vous avez prêché.

## IX.

Pere Fils & saint Esprit, trois personnes d'une même substance, Adorable Trinité; infiniment élevée au dessus de tout ce qui a commencement & fin; vray Dieu, qui pouvez tout ce que vous voulez, l'auteur de la lumiere & de la vie. Nous sommes vos creatures, les hommes sont votre trou-

70 CANTIQUE IV.

peau ; conservez-le , & ne l'abandonnez point , donnez-nous ce qui nous est nécessaire.

X.

*A la  
Sainte  
Vierge.*

Je vous saluë , Mere de Dieu. Vous êtes un thrône brillant comme le feu ; vous êtes un chandelier à plusieurs branches , dont chacune porte une lumiere. Je vous saluë montagne où habite la sainteté : vous êtes l'Arche qui contient la vie ; vous êtes le tabernacle de l'ancienne Loy , qui renfermoit le Saint des Saints.

XI.

Le Prophete a appris que vous deviez venir , Seigneur. Il est entré dans une frayeur sçachant que vous deviez naître d'une Vierge , & paroître dans le monde comme un homme , c'est alors qu'il a dit. *Seigneur, j'ay entendu vôtre bruit , & la crainte m'a saisi. Que*

*Haba-  
cuc. 3.  
v. 12*

vôtre souveraine puissance recevoir de la gloire.

## XII.

Juste Juge , regardez votre creature avec des yeux favorables. n'ayez point de mépris ni d'aversion pour votre ouvrage. Il est vray , j'ay eu la foiblesse de l'homme , j'ay peché , & je suis le seul sur la terre qui vous ay tant offensé. \* Mais il est vray aussi que vous avez de la bonté incomparablement plus qu'aucun homme. Vous êtes le Maître ; tout est en votre pouvoir : & vous avez la puissance de me pardonner mes pechez.

\* Lisez  
la note  
sur le  
Canti-  
que 2.  
Strophe  
4. page  
18.

## XIII.

La mort approche , elle marche à grands pas ; & vous n'y faites point de reflexion , mon ame , & vous ne vous preparez point à un si terrible événement.

72 CANTIQUE IV.

Matth.  
24. v.  
23.

Eveillez - vous , voilà votre Juge à la porte qui vient vous prononcer votre arrest. Le temps se presse , la vie passe , elle court ; c'est comme un songe , c'est comme une fleur , elle n'a guere plus de durée. Pourquoi se donner tant de peine pour les biens de ce monde , qu'il faut quitter.

XIV.

Rentrez en vous même , revenez , mon ame , de vos égaremens : songez tout de bon à la vie que vous avez menée. Représentez-vous tout ce que vous avez fait de mal , & fondez en larmes à la vûe de tant de pechez. Avoüez les ingenuement devant Jesus-Christ : dites luy tout le desordre que vous avez mis volontairement dans vos actions & dans vos pensées ; & esperez qu'il vous redonnera sa grace.

XV.



## XV.

O mon Sauveur ! y a-t-il quelque péché , quelque malice , quelque action noire qu'un homme ait jamais faite , & que je n'aye point faite moy - même , ou par pensées , ou par desirs , ou par paroles ! Non , il n'y en a point.\* C'est moy qui suis le plus coupable ; Il ne se trouvera personne qui vous ait autant offensé que moy , soit par des résolutions & des desseins criminels , soit par des actions injustes.

## XVI.

C'est par cette raison que je ne

\* Dans cette ancienne liturgie de l'Eglise Latine qui est au Tome 2. des Annales du P. le Cointe , page 505. l'Evêque parloit de la même manière *nullum invenitur peccatum cujus sordibus non sum ego minister inquinatus.* ces paroles sont tirées du livre de *contemptu mundi* de saint Isidore de Seville. Lisez cy-dessus la note sur la Strophe 6. du 3. Cantique pa. 46.

74 CANTIQUE IV,  
 peux plus soutenir les attaques  
 de ma propre conscience , qui  
 me persecute toujours comme  
 le plus cruel ennemi que j'aye au  
 monde. Elle me dit continuelle-  
 ment que je suis jugé , que je suis  
 déjà condamné comme un mi-  
 serable. O mon Juge plein de  
 bonté ! qui penetrez tout le fond  
 de mon ame. O mon Redem-  
 pteur plein de misericorde ! par-  
 donnez-moi , delivrez-moy de  
 l'enfer ; sauvez-moi , je tremble  
 \* de frayeur.

## XV II.

*Gen. 28.  
 vers. 12.*

On monte au ciel par l'action,  
 on y monte par la contemplation;  
 c'est-à-dire par la pratique des  
 bonnes œuvres & par l'élevation  
 de l'Esprit à Dieu. C'est ce que  
 signifioit l'Echelle que Jacob vît  
 en songe , qui étoit posée sur

\* Cela se lit ainsi dans la 1. Semaine 2. jour  
 Cantique 4.

# CANTIQUE IV. 75

la terre & touchoit au ciel. Si vous desirez , mon ame , marcher par le chemin de l'action & de la contemplation , changez de vie ; prenez une conduite toute nouvelle & toute différente de celle que vous avez tenuë jusques icy.

## XVIII.

Que n'a point fait ce celebre Patriarche pour parvenir à épouser Lia & Rachel ? pour cela il a souffert la pauvreté ; il a servi Gen. 31. v. 38. plusieurs années , il a gardé les troupeaux de Laban , il les a défendus contre les bêtes ferores : on le voloit souvent ; il s'est exposé aux plus brulantes chaleurs du jour , & à la rigueur des plus fortes gelées de la nuit. Que ne devez vous point faire pour parvenir au plus grand de tous les biens , à la gloire éternelle.

D ij

Gen.

29. v.

23. &amp;

28.

Ces deux femmes que Jacob épousa signifioient l'action & la contemplation. Lia qui eût la peine de porter plusieurs enfans, representoit une vie d'action. Rachel qui fut traversée de beaucoup de chagrin & de peine interieure\* representoit une vie de contemplation. Souvenez-vous donc, mon ame, que quelque vie que vous meniez, active ou contemplative, elle ne sera jamais sans travaux, ni sans souffrances; & que l'on ne se perfectionne ni dans l'une ni dans l'autre que par ce moyen.

\* Rachel, où la vie contemplative est ici appelée par l'Eglise Grecque *πολύποι* & une vie *de beaucoup de travail*. Ce qu'elle entend du travail interieur de l'esprit & de la volonté, qui par la contemplation s'elevent à Dieu; & ne sont plus occupez que de luy. On a aussi comparé dans l'Eglise latine La vie active & contemplative à Lia & à Rachel. S. Augustin l'a fait. *l. 22. contr. Faust. c. 52.* S. Gregoire *l. 6. Moral c 18.* S. Thomas. *2. 2. q. 182. a. 1.* & plusieurs autres.

Soyez aussi vigilante que ce saint Patriarche , montrez que vous n'êtes pas moins laborieuse que luy : que vous avez autant de courage , autant de vertu & de piété , qu'il en a fait paroître. Vous obtiendrez par ce moyen le don de l'action & de la contemplation : vous serez appelée ,  
 \* *esprit qui voit Dieu* : Vous pénétrerez par la méditation dans ce qui est le plus secret & le plus caché ; & on dira que vous faites le négoce de ce tout ce qu'il y a de grand de rare & de précieux.

\* C'est icy une allusion à ce nom, *Israël*, que quelques anciens Peres ont interpreté *Esprit qui voit Dieu*. Mais S. Hierôme & quelques autres lui donnent avec plus de raison cette autre signification , *homme qui a de la force contre Dieu* , c'est-à-dire , contre l'Ange , qui combattit contre Jacob sans le pouvoir vaincre , & lui imposa pour ce sujet le nom d'*Israël*. Gen. 32. v. 28.

## XXI.

Il fut le pere des douze Patriarches , d'où sortirent les douze Tribus du peuple Juif. Il leur apprit à fuir l'idolâtrie , à servir & adorer le vray Dieu , & à pratiquer la vertu : Il ne leur montra que de bons exemples par toutes les bonnes œuvres qu'il fit. N'est-ce pas la, mon ame, l'action , cette Echelle mystique qu'il éleva par une si sage conduite ? Tout cela n'est-il pas comme autant d'échelons qu'il posa pour vous exciter à monter , & à marcher dans le chemin du ciel ?

## XXII.

Gen 25  
v. 33. &  
27. v.  
29.

Mais vous avez preferé la conduite d'Esau qui fut haï de Dieu. Il vendit le beau droit d'ainesse à son frere ; il perdit

## CANTIQUE IV. 79

encore une benediction tres avantageuse de son pere. Ne possediez vous pas le thresor de vôtre premiere grace ? Vous l'avez comme venduë , miserable , par vos pechez. Vous avez été supplantée deux fois comme Esau : c'est à-dire vous êtes déchuë des deux moyens de vous sauver , & par l'action & par la contemplation ; ne tardez-donc point , faites promptement penitence.

### X X I I I.

On appella Esau Edom , \* c'est

comme

\* Ce mot , *Edom* , Genes 25. v. 30. signifie Roux, rouge. Comme cette couleur est celle du feu , qui brûle par sa chaleur , on interprete ici moralement ce nom , *chaleur & ardeur* pour le peché. Quelques uns disent que le mot de *fornicateur* qui se lit dans l'Ep. aux Hebreux ch. 12. v. 16. se doit entendre d'Esau , & que S. Paul l'appella ainsi à cause qu'il aimoit si passionnement les femmes Idolâtres du pais de Chanaan , qu'il en epousa deux contre la volonté de son pere. S. Hierôme est de ce sentiment dans ses comm. sur le 6. verset du chap. 1. de l'Ep. à Tite , & aussi S. Chrysost. dans l'homelie 55. qui est de la penit.

D iij      au

## 30 CANTIQUE IV.

comme si on l'eût nommé ardent & passionné pour le peché. En effet, il eut le vice d'intemperance, qui fut comme un feu dont il fut enflammé toute sa vie. Il eut de grandes habitudes avec les femmes payennes, qu'il aimait éperdûment. Il se livra à la sensualité, & se précipita vilainement dans les plaisirs. Fuyez cette conduite.

## XXIV.

*Job 2.  
v. 8.* C'étoit Job, mon ame, qu'il falloit plustost imiter. Vous avez ouï parler de la vertu qu'il fit paroître étant réduit sur le fumier, & comme Dieu le declara homme juste & innocent, que n'a-

au Tome 1. p. 593. & dans un discours à ceux qui se sont scandalisez. Tome 5. p. 901. quoi que dans l'hom. 31. sur ce v. du ch. 12. de l'Ep. aux Heb. au Tome 6. p. 960. il ne le suive pas. Theodoret en est aussi. S. Thomas & quelques autres, sur ce même v. Il paroist que c'est aussi le sentiment de l'Eglise Grecque, car je ne crois pas qu'on doive changer aucun mot de la Strophe.



## CANTIQUE IV. 31

avez-vous son courage & sa force ? mais vous paroissez foible dans l'adversité , & vous ne voulez rien souffrir. Vous n'avez point cette fermeté d'esprit que vous sçavez par experience qu'on doit avoir en toute occasion.

### XXV.

Il étoit auparavant assis sur le Thrône , magnifiquement vêtu ; il se voit dans la suite couché au milieu des ordures , nud , le corps tout couvert d'ulceres. Le nombre de ses enfans luy donnoit de l'appuy , & le faisoit respecter ; dans un instant il n'a plus ni maison , ni enfans. Que pensoit-il en cet état ? il regardoit son fumier comme un Palais , il estimoit ses playes comme des pierres précieuses.

## 82 CANTIQUE IV.

### XXVI.

De Roy qu'il étoit \* portant la pourpre & le diademe, possédant de grands biens, ses coffres pleins d'argent, riche d'un grand nombre de troupeaux ; le voilà cet homme Juste tout d'un coup sans royaume, déchû de sa gloire : le voilà devenu pauvre, dépouillé de tout, & qui ne possède plus rien.

### XXVII.

Si un aussi saint homme que Job, qui vivoit dans l'innocence, qui fuïoit le peché plus qu'aucun autre de son temps, n'a pas été exempt des attaques de Satan ; s'il n'a point échappé ses

\* Les Grecs sont ici du même sentiment que plusieurs des Saints Peres de l'Eglise, qui ont crû que Job étoit Roy ; & que c'est ce Jobab Roy d'Edom du quel il est parlé chap. 36. v. 33. de la Genese. On peut voir chez Bonfrerius sur ce verset les raisons de cette opinion.

# CLANTRON IV. 83

embusches : qu'esperez-vous ,  
mon ame , vous qui n'êtes que  
misère , qui vivez dans l'habitu-  
de & dans l'inclination au pe-  
ché ? & s'il vous arrive quelque  
disgrace considérable , à quoy  
vous ne vous attendiez point ,  
que ferez-vous ? aurez-vous cet-  
te patience de Job ?

## XXVIII.

O Jesus ! regardez - moy : je  
suis tout couvert de playes , mon  
corps n'est plus que pourriture ,  
mon esprit n'est plus que corrup-  
tion. Vous êtes le grand Medec-  
in ; guerissez l'un & l'autre. c'est  
le péché qui m'a mis en cet état.  
Mon Sauveur , lavez-moy , puri-  
fiez-moy ; rendez-moy par la pe-  
nitence plus pur & plus blanc que  
de la neige.

## XXIX.

Verbe incarné , vous avez été  
Dvj

## 84 CANTIQUE IV.

crucifié pour le salut de tous les hommes; vôtre sacré corps a été immolé: c'étoit pour me donner moyen de me sanctifier. Vous avez repandu vôtre pretieux sang; c'étoit pour me laver de mes pechez. Vôtre Esprit a rendu le dernier soupir; afin que je fusse reconcilié avec vôtre pere. Quel excès de bonté!

### X X X.

*Pf. 73.  
v. 12.* Vous avez accompli l'ouvrage de nôtre salut au milieu de la terre. Createur du monde, vous avez bien voulu être attaché à une croix pour nous sauver: vous nous avez ouvert le jardin d'Edem, c'est-à-dire le Paradis qui nous étoit fermé. Que tout ce qu'il y a de creatures au ciel, que tout ce qui est sur la terre, que toutes les nations que vous avez rachetées, se prosternent à vos pieds, Seigneur, & vous adorent.

# CANTIQUE IV.

## XXXI.

Vôtre côté a été percé ; il en est sorti du sang & de l'eau ; *Jeau 19. v. 34. Jeau 5. v. 42*  
 que ce sang soit la piscine où je sois jetté & guéri ; que je boive de cette eau salutaire qui efface les pechez. Etant ainsi purifié par l'un & l'autre de vos divins remèdes , O Verbe éternel ! j'écouteray avec jôye la parole de vie que vous avez annoncée , & avec soumission la sainte Loy que vous nous avez donnée. Ce sera un pretieux onguent dont j'useray ; ce sera un doux breuvage qui éteindra ma soif.

## XXXII.

Sauveur que la sainte Eglise  
 \* possède un grand thresor dans  
 votre sacré côté ! C'est un vase

\* Nous donnons à cette Strophe le rang qu'elle doit avoir avant la suivante , ainsi qu'elle a dans la 1. Semaine. 4. jour. Cantique. 4.

## 36 CANTIQUE IV.

qui contient la vie. C'est une double source qui coule continuellement pour nous; où on puise & la lumière & la grace qui remet le péché. C'est la figure des deux testamens tous ensemble, de l'ancienne & de la nouvelle loy.

### XX XII I.

*Matth.*  
*25. v 6.*

Je n'ay assisté à aucune des ceremonies de ce mariage mystérieux, dont il est parlé dans l'Evangile. Je me suis endormi, ma lampe s'est éteinte faute d'huile; Je n'ay pu entrer dans la salle où on faisoit les nocées: la porte m'a été fermée, je n'ay point été du festin, on m'a exclus de tout. J'ay de plus été maltraité, on m'a jeté dehors les pieds & les mains liés. Ne Pay-je pas bien mérité par mes péchez?

*Matth.*  
*22. v.*  
*25.*

## CANTIQUE IV. 84

### XXXIV.

Le temps de ma vie s'accour-  
cit ; il est traversé de peine & de  
chagrin , & je l'ay bien mal em-  
ployé jusques icy. Mon Sauveur ,  
que j'ay de regret de vous avoir  
offensé : recevez un penitent qui  
reconnoît ses fautes ; rappelez-  
moy auprès de vous : deffendez-  
moy contre mon ennemy ; em-  
pêchez que je ne tombe sous sa  
puissance , & que je ne perisse :  
ayez pitié de moy.

### XXXV.

Il est vray , je fais comme le  
Pharisien , je parle avec hauteur  
& avec fierté , mon cœur n'est  
plein que de vanité : Je suis har-  
di , j'agis avec bien de la temeris-  
té , & je mérite d'être condamné  
comme luy. Mais , ô juste Juge !  
le seul qui pardonnez véritable-  
ment , donnez moy cette humi-

## 98. CANTIQUE IV.

**LUC. 18.** lité de Publicain, qui n'osoit  
**V. 13.** pas seulement lever les yeux au  
ciel : Il sortit du Temple justifié  
devant vous. Faites moy la même  
grace.

## XXXVI.

Je suis pecheur, j'ay traité mon  
corps indignement par le peché;  
& je n'en ay pas fait un vase  
d'honneur comme je devois.  
Mais je sçay bien que vous êtes  
misericordieux. Mon Sauveur,  
que j'ay de regret de vous avoir  
offensé, recevez un penitent qui  
reconnoît ses fautes; rappelez-  
moy auprès de vous, deffendez  
moy contre mon ennemi; empê-  
chez que je ne tombe sous sa puis-  
sance, & que je ne perisse. Ayez  
pitié de moy.

## XXXVII.

Je suis devenu moy-même une  
Idole. J'ay perverti mon ame; je



## CANTIQUE IV. 87

l'ay attirée au peché : elle s'est abandonnée à toute sorte de vices. Mais je sçay bien que vous êtes miséricordieux. Mon Sauveur , que j'ay de regret de vous avoir offensé , recevez un pénitent qui reconnoît ses fautes ; rappelez-moy auprès de vous , deffendez-moy contre mon ennemy ; empêchez que je ne tombe sous sa puissance , & que je ne perisse. Ayez pitié de moy.

### XXXVIII.

J'ay desobeï à vos commandemens. Divin Legislatteur , je ne vous ay point voulu écouter ; & je me suis mocqué des saintes Loix que vous m'avez données par écrit. Mon Sauveur , que j'ay de regret de vous avoir offensé ; recevez un pénitent qui reconnoît ses fautes ; rappelez moy auprès de vous : deffendez moy contre mon ennemi ; empêchez

90 CANTIQUE IV.

que je ne tombe sous sa puissance, & que je ne perisse. Ayez pitié de moy.

XXXIX.

*A sainte Marie  
d'Egy-  
pte.*

Vous avez été favorisée du ciel, ô sainte Marie ! & il est vrai que Dieu vous a fait une grace singulière. Vous avez mené une vie dans le desert toute spirituelle, & toute detachée des sens, comme si vous n'eussiez point eu de corps : vous en êtes presentement recompensée. Prenez la protection de ceux qui vous honorent sincerement, priez le Seigneur qu'il nous delivre de tant de dangereuses tentations, où nous sommes tous les jours exposez.

XL.

*A la  
même  
sainte.*

Les Anges ont été étonnez du changement miraculeux qui s'est fait en vous : car vous étiez

# CANTIQUE IV. 91

plongée dans un abyſme de deſordres & de grands crimes ; & ils vous en ont vû ſortir tout d'un coup ; vous avez corrigé le dereglement de vôtre vie par une plus ſage conduite : vous avez fait paroître des actions d'une penitence toute ſinguliere ; & vous avez marché à grands pas dans le chemin de la plus haute vertu.

## XL I.

Bien-heureux Evêque, l'honneur des Prelats , l'ornement de l'Egliſe de Candie , nous nous adreſſons à vous avec inclination & confiance ; comme à un illuſtre Patron que nous avons auprès de Dieu , & nous implorons vôtre ſecours , ne nous oubliez point : ſuppliez avec inſtance la tres ſainte Trinité le ſouverain Dieu infiniment élevé au deſſus de tous les Souverains , qu'il appaiſe ſa colere ; & qu'il nous delivre des peines éternelles.

*A ſaint  
André  
Arche-  
vêque  
de Candie*

# CANTIQUE IV.

## XLII.

*A la  
sainte  
Trinité.*

C'est une verité de la foy, & je la crois fermement, que vous n'êtes qu'un seul Dieu sans aucune division de substance, & trois personnes sans aucune confusion, que la divinité est en vous Unité & Trinité : Unité d'une simple nature ; Trinité de trois personnes qui ont toutes également la même gloire & la même puissance. Penetré de ce grand mystere, je vous eleve ma voix pour chanter ce celebre Cantique, que les Anges chantoient dans le ciel en disant trois fois.

*Isaïe 6.  
v. 3.*

*Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées.*

## XLIII.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Vous avez conçu dans votre sein un Fils sans blesser la pudeur, vous l'avez mis au monde sans rien perdre de la virginité. Nous

## CANTIQUE IV. 93

admirons ces deux qualitez réunies en vous : vous êtes devenuë Mere , & vous êtes demeurée Vierge. Ce fils qui est la pureté même a fait cette adorable nouveauté dans l'ordre de la nature ; il en est l'auteur , il en change le cours ordinaire , il en renverse les Loix quand il luy plaist ; rien ne luy est impossible , il fait tout ce qu'il veut.

---

## CANTIQUE V.

### *Première Strophe.*

**J**E veille depuis le commencement de la nuit attendant votre lumiere , ô Dieu de bonté ! je vous supplie de me la donner. Conduisez-moy dans le vray chemin ; aidez-moy à executer fidellement vos commandemens ; & apprenez-moy à faire en toute

*Pf. 118.  
v. 35.*

94. CANTIQUE V.  
chose vôtre sainte volonté.

I I.

*Aux*  
*Eph. 5.*  
*v. 8.*

Toute ma vie n'est qu'une nuit perpetuelle ; je ne suis que tenebres : le peché est cette nuit affreuse qui a repandu une profonde obscurité dans toutes mes actions. Mais , mon Sauveur , rendez-moy la clarté du jour ; afin qu'on me voye marcher comme un enfant de lumiere.

I I I.

*Gen 35.*  
*v. 22.*

Ne suis - je pas semblable en quelque façon à Ruben le fils aîné de Jacob , qui commit un grand crime, & souilla la couche de son pere , & moy , miserable ? je me suis élevé contre le Dieu tres-haut & tres-puissant : j'ay conçu le pernicieux dessein de luy faire insulte par de noires actions ; j'ay corrompu mon ame par le peché , & j'ay souillé ain-

à mon propre lit.

## IV.

Je m'accuse devant vous, ô Jesus ! ô Roy du ciel & de la terre ! je confesse que je suis un grand pecheur. J'ay peché autant que les fils de Jacob ; ces fils inhumains qui n'eurent aucune pitié de leur frere Joseph, cet exemple de la pureté & de la continence, & qui le vendirent afin qu'il fut transporté dans un pays éloigné.

Gen.  
37. 28.

## V.

Ce juste fut livré par ses proches parens pour être esclave : quelque douceur qu'il eût il fut trahi & vendu pour une somme d'argent : n'est-ce pas là une figure de ce qui est arrivé au Sauveur du monde ? Et vous, mon ame, vous vous êtes livrée entièrement au peché : vous vous

96. CANTIQUE V.

êtes vendue vous même à l'étranger, & vous êtes devenue l'esclave du demon,

V I.

Sortez promptement de cet esclavage, miserable & reprouvée que vous êtes , ne restez point plus long temps dans le desordre : renoncez à votre libertinage , à toutes ces passions énormes & brutales que vous suivez aveuglement au mepris de toutes les loix. Prenez Joseph pour modele : mettez souvent devant vos yeux son innocence, sa chasteté, sa prudence, sa justice & toutes ses grandes vertus,

V I I.

Gen.  
35- v.  
24.

Si Joseph fut jetté dans une citerne , & demeura quelque temps dans une basse fosse ; c'étoit , ô mon souverain Maître ! pour signifier qu'on vous descendroit



droit un jour dans le tombeau, & que vous ressusciteriez. Mais moy, qu'ay-je souffert? pourray-je dire que j'ay été mis dans une prison comme luy & avec autant d'injustice? Non, & je n'ay point mérité de tirer aucun avantage de vôtre Mort, & de vôtre Résurrection.

## VIII.

Vous sçavez, mon ame, l'histoire de Moïse : comme sa Mere pour luy sauver la vie, l'exposa par adresse sur le bord d'un fleuve, quelque-temps après qu'il fut né ; & luy fit pour berceau un petit bateau de jonc qui flotloit sur l'eau : comme il fut tiré du danger par une Princesse, & échappa ainsi aux desseins tragiques, & à la cruelle politique de Pharaon.

*Exode*  
2. v. 3.



E

Exod.  
1. v. 17.

Ce Roy barbare avoit ordonné aux sages-femmes de faire perir les enfans mâles des Israélites dans leur naissance : Elles n'exécuterent point un ordre si abominable : & Dieu les récompensa de cette humanité. Moïse ainsi delivré de tout danger avança en âge , & acquit de la sagesse. Avancez-vous , mon ame , dans la vertu : sanctifiez vôtre vie par de bonnes œuvres. C'est-là cette sagesse qu'il faut acquérir.

## X.

Il quitta la Cour ; tua l'Egyptien \* qui assassinoit injustement

\* Moïse étoit déjà designé le capitaine & le défenseur du peuple d'Israël contre la tyrannie des Egyptiens ; & il commençoit d'exercer le pouvoir que Dieu luy avoit donné. L'Eglise Grecque fait ici une moralité de cette action : ainsi que S. Ambroise , qui dit que Moïse , ayant renoncé au luxe & aux honneurs de la cour de Pharaon , avoit déjà tué en luy-même l'Egyptien , l'homme d'orgueil & de malice *spiritualis nequitia Egyptium*. l. 2. de Cain c. 14.

# CANTIQUE V. 99

un Israélite , & se retira dans le  
desert de Madian. Vous n'avez  
pas tué l'Egyptien , mon ame, je  
veux dire vous n'avez point en-  
core aneanti cet esprit d'orgueil  
& d'iniquité qui vous rend si  
odieuse. Depouillez-vous de vos  
vices & de vos méchantes incli-  
nations. C'est ainsi que vous en-  
trerez dans une espee de desert,

*Exode*  
2. v. 12.  
*aux A-*  
*des 7.*  
v. 24.

## XI.

Pendant que ce grand hom-  
me vivoit d'une vie champêtre ,  
rude & austere , il vit ce buisson  
ardent où Dieu luy apparut, & luy  
parla par le ministere d'un Ange.  
Conformez-vous , mon ame , à  
la vie qu'il mena dans le desert :  
pratiquez ses vertus , & vous me-  
riterez de voir un jour le buisson  
ardent , l'éclat de la Majesté de  
Dieu dans le ciel.

*Exode*  
3. v. 2.  
*aux A-*  
*des 7.*  
v. 30.



E ij

## XII.

Moïse élève \* son bâton , & aussi-tost la mer se divise , laissant un chemin par où les Israélites passent : il l'élève une seconde fois , & les eaux se réunissent qui enveloppent les Egyptiens. C'étoit la figure de la Croix de Jesus-Christ : Elle est élevée sur la Calvaire , & aussi-tost nôtre redemption est accomplie. Vous pouvez , mon ame , faire des prodiges par la vertu de cette divine croix , & vous ouvrir le chemin des cieux.

## XIII.

La vie réglée du grand Prêtre Aaron étoit ce feu \* \* pur & le-

\* Icy le Texte Grec nous fait entendre que Moïse frappa la mer de son bâton. Mais on voit par le chap. 14. v. 21. de l'Exode , qu'il ne fit simplement que l'élever.

\* \* Allusion au chap. 16. v. 12. au chap. 10. v. 3. du Levitiq. & au c. 2. v. 17. du 1. des Rois.

gitime qu'il offrit à Dieu : au contraire la vie scandaleuse & criminelle d'Ophni & Phinéas , étoit un feu impur & étranger , qu'ils mêlerent dans leurs sacrifices ; & qui attira sur eux la colère de Dieu. N'est-ce pas là , mon ame , l'image de votre conduite ? Vous n'avez offert à Dieu qu'un feu impur , & une vie infectée par le péché comme & Ophni , & Phinéas.

## XIV.

Autant que ces Magiciens , Jannes & Mambres étoient corrompus d'esprit & de corps ; autant qu'ils ont été nuisibles par leurs pernicioeux conseils , à ce cruel Roi Pharaon : autant puis-je dire que j'ay été plongé dans le mal , & que j'ay été un méchant esprit. Mais, Seigneur , regardez moy avec pitié : aidez-moy à sortir du dangereux état où je suis.

E iij

2. *Art.*  
*moth.* 3.  
*v.* 8.  
*Exode.*  
*7. v.* 11.

## XV.

Misérable , qu'ay-je fait ? Je me suis jetté dans le bournier ; je suis tout couvert de l'ordure du peché : mon esprit est tout perverti & plein de malice. Je vous prie , Seigneur , lavez-moy avec les larmes qui tombent de mes yeux du regret que j'ay de vous avoir offensé : faites-moy une robe neuve de vôtre sainte grace ; afin que je paroisse devant vos yeux blanc comme de la neige.

## XVI.

Quand je fais reflexion sur la vie que j'ay menée jusqu'à présent , Sauveur , je reconnois & suis convaincu que je suis le plus grand pecheur de tous les hommes. Et ce n'est point par ignorance ou par legereté que je vous ay offensé , c'est de science cer-

CANTIQUE V. 103  
taine & de propos deliberé.

X V I I.

Pardonnez , Seigneur , pardonnez à votre creature que vous avez rachetée de vôtre sang. Il est vray , je suis coupable : mais faites éclatter sur moy vôtre misericorde infinie. Car vous êtes le seul de tous les hommes qui soit pur de tout peché par luy-même \*; & on peut dire qu'il n'y a personne au monde qui soit sans aucune tache , exceptez vous.

\* *Par luy-même.* Il y a dans le Grec , *φύσις* par nature , ce mot n'y est pas sans raison , car la sainte Vierge est pure de tout peché , même de l'originel , & sans aucune tache. Mais elle ne l'est pas *φύσις* par nature , cela n'appartient qu'à Jesus-Christ. Elle l'est seulement *παρὰ φύσιν* par des graces qui l'ont preservée généralement de tout peché. Ainsi qu'on lit dans le Menée au 12. Février feüillet, signé au bas, Biiij colonne 2. ligne 28.

E iiij

## XVIII.

C'est par un grand amour que vous aviez pour moy , ô Verbe Eternel ! Qu'étant le Dieu Tout-puissant au milieu de la gloire , vous avez bien voulu vous transformer & vous faire homme ; pour me donner moyen de me sauver. Voilé de la nature humaine , combien n'avez-vous point fait de miracles pendant que vous habitiez sur la terre ? Vous guerissiez les Lepreux , vous faisiez marcher les Paralytiques , vous arrêtiez la perte de sang à une femme qui ne faisoit simplement que toucher votre robe.

## XIX.

Apprenez , mon ame , combien une foy vive à de force. Faites comme cette femme travaillée de la perte de sang ; approchez-vous avec confiance de Je-



CANTIQUE V. 105  
Jes-Christ : touchez seulement sa  
robe dans l'esperance d'une  
prompte guerison , & vous vous  
trouverrez soulagée de toutes  
vos playes interieures : & vous  
entendrez ces paroles consolantes  
qui luy furent dites. *Vôtre foy*  
*vous a guerrie.*

*Luc 8.  
v. 48.*

## XX.

N'avez-vous pas encore l'exem-  
ple de la femme toute courbée ?  
Elle vient à Jesus-Christ avec la  
même foy , elle se prosterne de-  
vant luy ; il redresse son corps ,  
elle revient droite. Venez aussi  
vous jetter aux pieds de ce Sau-  
veur : il vous délivrera de vos in-  
firmitez. Vous marcherez droi-  
te par le chemin qu'il a tracé ;  
Vous executerez, ses saintes loix  
& vous arriverez heusement au  
ciel.

*Luc. 13.  
v. 13.*



E v

## XXI.

Vous êtes, Seigneur, un puits profond qui ne contient que des eaux salutaires : Vous êtes une source de vie qui se repand partout. Ce sang tres pur, qui est sorti de vos veines sur la croix, n'est-il pas une fontaine inépuisable de graces ? Sauveur, faites couler cette fontaine jusqu'à moy : afin que mon ame y boive abondamment de cette eau vive que vous promettiez à la Samaritaine, qui éteint la soif pour toujours.

*Jean 4.  
v. 13.*

## XXII.

L'aveugle né lava ses yeux dans la piscine de Siloë, & aussi-tost il vit le jour. Mon souverain maître, soyez touché de ma penitence, & guerissez-moy de mes pechez ; faites que mes larmes deviennent des eaux de Siloë,

*Jean 9.  
v. 7.*

CANTIQUE V. 109  
qui lavent mon ame de toutes  
ses ordures , & ouvrent les yeux  
de son esprit : afin qu'elle les éle-  
ve jusqu'à vous , & contemple  
dans vôtre divinité cette lumie-  
re éclatante, qui n'a ni commen-  
cement ny fin.

### XXIII.

Pouffée du desir d'adorer sur *A sainte Marie d'Egy-  
pte.*  
le Calvaire la croix , où Jesus-  
Christ nous a donné la vie; vous  
fîtes paroître tant d'ardeur, vous  
demandâtes cette grace avec  
tant d'instance, qu'elle vous fut  
accordée. O sainte Marie : qui  
êtes maintenant dans le ciel par-  
faitement heureuse , demandez  
à Dieu que je me rende digne  
de posséder un jour la gloire  
éternelle.

### XXIV.

Vous traversâtes les eaux du  
Jourdain pour aller chercher du  
E vj

108 CANTIQUE V.

*A la  
même  
sainte.*

repos dans le desert ; fuyant le monde comme un theatre de trouble & de desordre. Tout ce que la chair fait paroître de plus délicieux, vous le regardiez avec juste raison comme ce qu'il y a de plus douloureux & de plus amer : Grande Sainte , délivrez-nous par vos prieres de l'attache aux créatures , & du dangereux entêtement pour les plaisirs du siecle.

XXV.

*A saint  
André  
Arche-  
vêque  
de Can-  
die.*

J'ay recours à vous, saint & sçavant Prelat. Vous êtes l'élite des Pasteurs de l'Eglise : vous êtes un Evêque distingué par le merite. C'est avec bien de la confiance, c'est avec beaucoup de respect que j'implore votre assistance : obtenez du ciel par vos prieres que je puisse faire mon salut , & vivre toute l'éternité dans la joye des Saints.

## XXVI.

Divine Trinité de personnes, *A la sainte Trinité.*  
 que nous reconnoissons pour un  
 seul Dieu, nous vous rendons  
 avec une parfaite soumission  
 l'hommage & la gloire qui vous  
 sont dûs; & nous disons avec une  
 profonde humilité, Saint, Saint,  
 Saint le Pere, le Fils, & le Saint  
 Esprit, vous n'êtes qu'une seule  
 substance; vous êtes Unité d'une  
 simple nature qui merite d'être  
 adorée toute l'éternité.

## XXVII.

Le Createur de tous les sie- *A la sainte Vierge.*  
 cles, le Dieu Tout-puissant, qui  
 a aimé les hommes jusqu'à ce  
 point, que de vouloir bien luy  
 même se faire homme, vous à  
 choisi pour la Mere qui luy for-  
 meroit un corps, & le revêti-  
 roit de la masse de nôtre chair,  
 C'est cet honneur qui vous éle-

## 116 CANTIQUE V.

ve au dessus de toutes les creatures , ô Mere & Vierge tout ensemble ! ô Vierge devenuë Mere sans avoir perdu l'integrité , sans avoir eü connoissance d'aucun homme !

---

## CANTIQUE VI.

### *Premiere Strophe.*

*Jonas 2.  
v. 3 &  
7.*

**J'** Ay élevé ma voix à Dieu \* du plus bas lieu où j'étois , enfermé dans le ventre d'un poisson ; & j'ay imploré de tout mon cœur la puissance du pere des misericordes. Il a bien voulu écouter ma priere , & il m'a secouru dans le danger. Il m'a délivré de la mort qui étoit presente , & m'a rendu la vie.

\* C'est la priere que fit le Prophete Jonas , après qu'on l'eut jeté dans la mer , & qu'il eut été englouti par une Balene : l'ame purgée de son peché par la penitence peut faire cette priere.

# CANTIQUE VI. 111

## II.

C'est de profonds soupirs que  
je vous offre , Sauveur , ce sont  
les larmes qui coulent de mes  
yeux que je vous prie de regar-  
der : soyez-en touché ; écoutez-  
les comme une voix de laquelle  
j'exprime les sentimens de mon  
cœur , & je vous dis avec sincer-  
rité. Mon Dieu , je vous ay of-  
fensé , pardonnez-moy.

## III.

Vous vous êtes séparée d'avec  
Dieu , mon ame , vous avez fait  
comme Dathan & Abiron , qui *Au li-  
vre des  
Nomb.*  
s'éleverent contre Aaron & Moï-  
se ; & vous n'avez pas voulu vous *15. v. 3-*  
soumettre. Que vous reste-il ,  
sinon de venir promptement  
avec humilité & un cœur con-  
trist demander misericorde ? De  
crainte que la terre ne s'ouvre ,  
& que vous ne soyez comme eux

112 CANTIQUE VI.  
ensevelie dans l'enfer.

IV.

*Ecc. 27  
v. 22.*

Vous êtes furieuse , vous êtes indomptable comme une Genisse ; & vous ressemblez à la Tribu d'Ephraïm \*. Quand la chevre s'est échappée du piège, elle s'enfuit bien loin ; sauvez-vous de même promptement en rompant les chaînes qui vous attachent au péché ; & volez au ciel en esprit par l'action , par la contemplation , & par de bonnes œuvres , comme avec des ailes.

V.

Quelqu'infectée que vous soyez de la lepre du péché , ne désesperez point : Dieu peut guérir votre maladie , on doit en

\* On voit par le livre des Juges chap. 8. v. 1. & chap. 12. v. 1. la fureur & l'orgueil de cette Tribu ; qui d'ailleurs est comparée à une Genisse , dans Osée chap. 20. v. 14.



## CANTIQUE VI. 113

être persuadé par l'exemple de Moïse : sa main étoit toute couverte de lepre ; il la mit dans son sein par l'ordre de Dieu , & aussi tôt elle devint nette. C'est ainsi que vous deviendrez pure & blanche par la pratique de la penitence.

*Exode.  
# v. 7.*

## VI.

Sauveur, j'ay grand besoin de pratiquer cette penitence si consolante : car je me sens accablé de tous côtez par le poids de mes pechez ; je les vois venir contre moy : ce sont les flots de la mer rouge qui vont réunir leurs eaux en un instant pour me faire périr ; & pour m'ensevelir, comme ils firent autrefois l'armée d'Egypte avec ses commandans.

*Exod.  
14. v.  
28.*

## VII.

Vous êtes un ingrater , mon ame, & vous manquez de juge

# 114 CANTIQUE VI.

*Au li-  
vre des  
Nomb.  
21. v. 5.*

ment comme ce peuple d'Israël;  
qui meprisoit cette admirable  
Manne que Dieu luy donnoit  
pour le nourrir : n'est-ce pas de  
cette maniere dont vous traitez  
les biens spirituels que vous re-  
cevez tous les jours du ciel ?  
Vous n'en avez que du mépris ;  
vous en témoignez du dégoût ;  
& vous aimez mieux satisfaire  
vos passions brutales , & vous  
addonner entierement à la vo-  
lupté.

## VIII.

Ce peuple insensé demandoit  
à manger de la chair de porc dans  
le desert \* , il desiroit encore  
goûter de toutes les viandes, &

\* On lit dans l'Exode ch. 16. v. 3. & dans  
les Nombres ch. 11, v. 4. que les Israélites de-  
mandoient à manger de la chair : mais on n'y  
lit point que ce fut de celle de porc. Neanmoins  
quelques auteurs Grecs l'ont dit , comme Pro-  
cope de Gaze , sur le ch. 11. du Levitique. *Car-  
nes fœcili quas petiverunt in solitudine.*

CANTIQUE VI. 115  
de tous les fruits qu'on luy ser-  
voit en Egypte ; c'étoit préférer  
la sensualité à cette divine nour-  
riture qui tomboit du ciel ;  
& c'est comme vous avez fait  
jusques icy : Vous avez rejeté les  
graces que Dieu vous a données  
tant de fois ; & vous leur avez  
preferé les plaisirs sensuels de la  
vie mondaine.

IX.

Vous avez choisi l'eau de puits  
& vous avez laissé l'eau de fon-  
taine ; les puits de la terre de *Gen. 26*  
Chanaan , qui n'étoient l'effet *v. 18,*  
que de l'art & de l'industrie des  
habitans du pays, vous ont plus  
agréé qu'une fontaine d'eau vive  
sortie d'un roc, qui est devenue  
un grand fleuve ; où ceux qui  
boivent puisent la science de  
Dieu , & la veritable sagesse.

## X.

*Exode  
17. v. 6.*

C'est-vous , mon Sauveur ,  
qui êtes ce roc , d'où cette fon-  
taine d'eau vive est sortie ; quand  
Moïse votre Ministre eut frappé  
de son bâton sur le roc d'Horeb ;  
il en sortit aussi-tôt une source  
qui repandit des eaux en abon-  
dance ; c'étoit la figure de ce qui  
vous est arrivé sur la croix : vô-  
tre sacré côté y a été frappé ; on  
l'a ouvert d'une lance , & aussi-  
tôt il en est sorti du sang & de  
l'eau ; une source precieuse qui  
nous rend la vie , & d'où coule  
votre grace que vous nous don-  
nez à tous.

## XI.

*An li-  
vre des  
Nomb.  
14. v. 6.*

Parcourez , mon ame , le país  
de Chanaan cette terre promise,  
comme fit Josué fils de Nun :  
voyez l'heritage que Dieu vous  
a choisie , & prenez-en possession.

## CANTIQUE VI. 117

c'est-à-dire, instruisez-vous parfaitement de la loy de Jesus-Christ, soumettez-vous à ses divins preceptes; menez une vie toute Chrestienne. Voilà le riche heritage que Dieu vous a préparé en ce monde, pour vous en donner un autre dans la suite, l'éternité heureuse.

## XII.

Armez-vous de courage, & faites une guerre implacable à vos habitudes criminelles : renversez toutes leurs forces, comme ce grand capitaine renversa celles d'Amalec : mais défiez-vous de la finesse des Gabaonites \* : prenez garde aux pensées qui vous

\* Les Gabaonites vinrent trouver Josué avec des habits & des souliers usés, du pain dur, & du vin dans des peaux décousues & déchirées : pour persuader à ce Capitaine qu'ils venoient de bien loin faire alliance avec luy. Cependant ils étoient assez proche de son camp. Jos. 9. v. 12.

## 118 CANTIQUE VI.

suggerent le peché ; Ne consentez à rien, résistez à tout promptement , & terrassez ainsi cet ennemi trompeur.

## XIII.

*Is. 3.  
v. 14.* Passez le fleuve du Jourdain ,  
comme l'Arche d'alliance ; &  
mettez-vous en possession de la  
terre de promesse pour obéir  
aux ordres de Dieu , ainsi que fit  
le peuple d'Israël : passer ce fleuve  
c'est , mon ame , vivre en ce  
monde un temps , mais un temps  
qui de sa nature coule toujours  
comme les eaux d'un fleuve. En-  
trer dans la terre de promesse ,  
c'est jouir de la beatitude dans le  
ciel. Employez donc le peu de  
temps que vous avez à mériter  
ce souverain bien.

## XIV.

*Matth.  
14. v.  
30.* O Sauveur du monde ! vous  
avez tiré saint Pierre du danger

aussi-tost qu'il a imploré vôtre secours ; approchez de moy pour me delivrer d'une bête feroce , de la furie d'une mer irritée qui va m'engloutir dans ses eaux : étendez vôtre bras , avancez vôtre main ; je veux dire, retirez-moy par vôtre misericorde de l'abyssme du peché , qui est prest de m'ensevelir dans les enfers.

## X V.

Vous êtes le port assuré où on trouve le salut : je sçay qu'on demeure dans le repos & dans la tranquillité aussi-tost qu'on est proche de vous ; ô Jesus ! venez donc auprès de moy , la malice profonde de mon peché m'épouvante : le desespoir commence à me saisir. Délivrez-moy par vôtre bonté & de l'un & de l'autre.

## XVI.

C'est moy qui suis cette piece

## 120 CANTIQUE VI

*LUC 15.  
2. 8.*

de monoye Royale qui vous appartenoit, & qui a été perduë. n'abandonnez point le droit que vous y avez : mais allumez la lampe pour la chercher. ô Verbe Eternel ! la lumiere va devant vous, elle vous accompagne, elle vous suit ; jetez sur moy un rayon de vôtre divine splendeur, & je seray aussi-tost en vôtre possession ; vous reconnoîtrez alors vôtre image que vous m'aviez imprimée.

## XVII.

*A sainte Marie  
d'Egy-  
pte.*

Toute enflâmée de l'amour divin vous fondiez en larmes, ô sainte Marie ! on voyoit des ruisseaux couler de vos yeux ; c'étoit pour éteindre tout-à fait le feu étranger de vos passions. Je suis du nombre de ceux qui se sont mis sous vôtre protection ; sur qui vous avez quelque pouvoir. Que par vôtre moyen j'obtienne



tienne le don de larmes, & la grace de faire une véritable penitence.

## XVIII.

Vôtre vie dans le desert qui fut si mortifiée, & de la plus haute perfection, vous mit dans un état surnaturel & tout celeste. Vous n'étiez plus la victime des passions violentes ; au contraire vous remportiez sur elles la victoire. O notre sainte Mere ! nous demandons humblement d'être délivrés de l'esclavage ; où nos inclinations déréglées nous retiennent : \* obtenez cette grâce par vos prières , pour ceux qui s'entretiennent volontiers de vos loüanges.

*A la même sainte.*

\* On donne icy cette Strophe comme elle est représentée plus correctement dans la 1. semaine, 5 jour, Cantique 6.

## XIX.

*A saint  
André  
Arche-  
vêque  
de Can-  
die.*

Digne Pasteur de l'isle de Candie , grand Prelat , je suis persuadé que vous intercedez auprès de Dieu pour les Chrétiens qui implorent votre secours avec foy : c'est pourquoy je m'adresse à vous , & j'éleve ma voix, en vous disant avec une profonde humilité : Pere saint , délivrez-moy par vos prieres de mon peché , & du châtiment severe que je merite.

## XX.

*A la  
Sainte  
Trinité.*

Dieu nous instruit & nous parle en ces termes : Je suis une Trinité où il n'y a ny division de substance , ny composition. Je suis un seul Dieu qui subsiste en trois personnes distinctes , le Pere , le Fils & le saint Esprit. Je suis unité , une par une simple & unique nature. Oüy, mon

CANTIQUE VI. 123  
Dieu , je crois , & j'adore ces  
divines veritez

## XXI.

Dieu a pris la figure d'un hom-  
me , & s'est rendu semblable à  
nous. C'est dans votre sein , ô  
Mere de Dieu ! où cette mer-  
veille s'est accomplie , où il a  
pris un corps & une ame : & c'est  
vous qui l'avez enfanté. Ainsi  
le Createur du Ciel & de la terre  
est devenu votre Fils. Priez-le  
qu'il nous donne sa grace ; afin  
que nous paroissions devant luy,  
avec la justice & l'innocence.

*A la  
sainte  
Vierge.*

## XXII.

Mon ame , mon ame , éveillez-vous , sortez de votre assoupissement. Votre fin est proche , cette vie va bien-tôt finir. Hé ! que devez-vous attendre dans l'autre , que trouble & gemissements ? Faites penitence pen-  
F ij

## 224 CANTIQUE VI.

dant qu'il est encore temps , & meritez que Jesus-Christ vous pardonne : il est le Dieu vivant qui est present partout , & qui remplit tout le monde des effets de sa puissance,

### XXIII.

Aussi-tôt que Satan eut reconnu que Jesus-Christ travailloit au salut des hommes, & preparoit des remedes efficaces pour guerir du peché toute la posterité d'Adam, il fut saisi de crainte & d'étonnement. Voyant le danger où il étoit, il dit à ses amis en se lamentant ; que ferai-je au Fils de Marie? je suis perdu; cet homme de Bethléem détruit mon empire , il va le faire perir. C'est luy qui est present par tout , & qui remplit tout le monde des effets de sa puissance. \*

\* En cet endroit il y a dans le Triodion une longue Leçon tirée du Synaxarion de Nicephore

## XXIV.

*Souvenez-vous de nous, Seigneur, quand vous serez dans votre Royaume.* \* Le voleur sur la croix se repentit de ses pechez, il vous dit ces paroles, *Souvenez-vous de moy* : & aussi-tôt vous luy promîtes qu'il entreroit dans le paradis avec vous. O Jesus ! donnez-moi aussi un veritable repentir, & autant de contrition que ce voleur en avoit. Ne confidez point que je suis indigne de cette grace, mais accordez-la moy par votre pure bonté.

phore Calliste ; qui contient l'éloge du grand Canon, & celui de saint André de Jerusalem qui en est l'Autheur. Nous avons rapporté dans la Preface ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Leçon, c'est pourquoi nous la passons icy.

\* La Rubrique appelle les Strophes suivantes *Beatitudes*, à cause qu'elles commencent par un passage de l'Ecriture, où il est parlé du Royaume des Cieux, & de ceux qui sont veritablement bienheureux selon l'Evangile

F iij

## XXV.

Matth.  
3. v. 3.

*Bienheureux sont les pauvres d'esprit, parce que le royaume des Cieux leur appartient. Vous sçavez, mon ame, que Manué vit un Ange qui luy annonça qu'il auroit un fils de sa femme, quoi qu'elle parut sterile; & que cette promesse fut accomplie. Voyez combien le sacrifice qu'il offrit, fut agreable à Dieu. L'Ange entra au milieu de la flamme, & monta avec elle au ciel. Tâchons d'avoir autant de foy & de pieté que Manué.*

aux In-  
ges 13.  
9. 20.

## XXVI.

Matth.  
5. v. 5.

*Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils auront de la consolation. Vous avez terni votre gloire, vous avez perdu \* mon*

\* *Vous avez perdu* : Il y a une faute d'impression dans le mot grec par transposition de lettres, & lis ἀπενόησα.

## CANTIQUE VI. 117

ame, votre reputation, & le  
merite de vos bonnes actions,  
comme Samson, qui fut enfin  
trahi & livré à ses ennemis,  
pour avoir trop aimé les plaisirs,  
& les avoir preferez à la vie la  
plus heureuse, à la vie sobre & re-  
glée. En combien de choses n'a-  
vez-vous pas imité Samson, &  
suivi ses déréglemens? Craignez  
d'être livrée à l'ennemi de votre  
salut.

*aux Ju-  
ges 16.  
v. 21.*

## XXVII.

*Bienheureux sont ceux qui sont  
doux, parce qu'ils posséderont un  
heritage sur la terre. Celuy qui  
auparavant étoit regardé com-  
me un victorieux, & qui tua  
d'une mâchoire d'âne un grand  
nombre de Philistins, s'est trou-  
vé dans la suite vaincu luy-même  
par le plaisir sensuel. Il est de-  
venu la conquête & l'esclave  
d'une passion infame & brutale.*

*Matth.  
5. v. 4.*

*aux  
Juges 19  
v. 16.*

F iij

## 128 CANTIQUE VI.

O mon ame ! concevez l'horreur de cette conduite : Fuyez le désordre & la mollesse de Samson.

## XXVIII.

Matth.

3. v. 6.

*Bienheureux ceux qui ont faim & qui ont soif de la Justice , parce qu'ils seront rassasiés.* Barac &

Jephthé étoient deux grands Capitaines , qui furent choisis pour

Aux

Juges 4.

v. 5. v.

6. & c.

11. v. 8.

être Juges & Défenseurs du Peuple de Dieu , avec la Prophetesse Delbora , femme autant courageuse qu'un homme. Etudiez , mon ame , leurs plus belles actions ; armez - vous de force , servez-vous de leur exemple pour vous animer à la vertu.

## XXIX.

Matth.

3. v. 7.

*Bienheureux ceux qui sont misericordieux , parce qu'on leur fera miséricorde.* Qui ne sçait l'action forte & hardie de cette femme



Jahel ? Elle prit un clou & l'enfonça avec un marteau dans la temple du Capitaine Sisara , pendant qu'il dormoit ; & délivra ainsi le peuple de Dieu d'un puissant ennemi. Ce clou , mon ame , est la figure de la Croix de Jesus-Christ , qui a donné la mort à nôtre ennemi , & nous a délivré de sa tyrannie. Profitons d'un si grand bien.

*Aux  
Juges 4.  
v. 21.*

## XXX.

*Bienheureux ceux qui ont la pureté de cœur , parce qu'ils verront Dieu.* Faites de bonnes œuvres , mon ame , & vous offrirez un sacrifice digne de louange. \* Il sera plus pur & mieux reçu de Dieu que le sacrifice de Jephthé , qui immola sa propre fille.

*Matth.  
5. v. 8.*

\* Les Peres de l'Eglise sont partagez sur cette question , si Jephthé immolant sa propre fille , fit un sacrifice agreable à Dieu. Comme je trouve le Texte grec ambigu , & qu'on peut l'interpreter pour & contre , je laisse aussi cette ambiguité dans la traduction.

F v

# 136 CANTIQUE VI.

*Aux  
Juges 31  
v. 39.*

Portez le glaive dans vous-même ; égorgez vos propres passions , retranchez vos mauvaises habirudes. C'est-là cette propre fille qu'il faut sacrifier : c'est-là une victime qui luy est agreable.

## XXXI.

*Matth.  
3. v. 9.*

*Bienheureux ceux qui sont pacifiques , parce qu'ils seront appelez enfans de Dieu. Pensez , mon ame , à la Toison de Gedeon , qui fut mouillée de la rosée , pendant que la terre demeura seche ; & demandez à Dieu qu'il vous donne la rosée de la grace. Courbez-vous à la maniere du chien , comme ces 300. soldats qui puiserent l'eau avec leur main , & la lécherent après avec la langue. \**

*Aux  
Juges 6.  
v. 37.*

*Aux  
Juges 7.  
v. 6.*

*Venez de même éteindre vôtre soif dans la source vive de la loi de J. C. en l'observant à la lettre.*

\* Ceux qui burent d'une autre maniere , couché par terre , la bouche dans l'eau , furent renvoyez de l'armée : on en trouve la raison chez les Interpretes de l'Ecriture.

## XXXII.

*Bienheureux ceux qui ont été persécutés pour la justice, parce que le royaume des Cieux leur appartient.* *Matth. 5. v. 10.*

Vous méritez, mon ame, le même sort que le grand Prêtre Heli, qui mourut apprenant que l'Arche avoit été prise, & que ses deux enfans avoient été ruez. Il avoit attiré cette punition de Dieu, pour avoir négligé de les châtier de leurs excès. N'est-ce pas aussi votre péché qu'une négligence criminelle? Vous ne veillez point sur vous-même; vous voyez bien vos desordres, & vous ne voulez point vous en corriger.

## XXXIII.

*Vous êtes bienheureux si l'on vous a chargé de malediction.* *Matth. 5. v. 12.*

On apprend dans le Livre des Juges, qu'un Levite coupa le cadavre de sa femme par morceaux, & les

*Aux Juges 19. v. 19.*

F vj

adressa aux douze Tribus : c'étoit pour faire connoître le crime énorme des Gabaonites de la Tribu de Benjamin , qui l'avoient forcée & laissée presque morte. Le Peuple en tira vengeance. Ainsi Dieu se vengera de vous , si vous continuez de vivre dans le peché.

## X X X I V.

*Matth. Réjouissez-vous , faites paroître  
3. v. 12. de la joye , parce que vous aurez une  
ample récompense dans le Ciel. An-  
ne femme d'une grande sagesse  
étoit sterile : affligée de cette dis-  
grace, elle fit sa priere & son ado-  
ration ; mais avec tant de foy, si  
touchée & si penetrée de respect,  
qu'on n'entendoit point de voix ;  
on voyoit seulement le mouve-  
ment de ses lèvres. Dieu luy ac-  
corda ce qu'elle demandoit. Elle  
eut un enfant qui fut la récom-  
pense & le fruit que meritoit sa  
fervente priere.*

*1. des  
Rois 1.  
v. 13.*

## XXXV.

*Souvenez-vous de nous , Seigneur , quand vous serez dans votre Royaume.* Samüel fut le fils que Dieu luy donna ; qui devint un grand Prophete & un des Juges du peuple d'Israël. Cette femme de la ville de Ramatha avoit vouë ce fils à Dieu : Elle l'entretenoit dans le Temple , & il servoit dans le Tabernacle avec édification. Prenez pour regle, mon ame , la sainteté de Samüel, animez-vous de zele, & distinguez-vous comme luy par des actions notables de pieté & de religion.

Luc 23.  
v. 42.

1. des  
Rois 3.  
v. 20. 6.  
7. v. 15.

## XXXVI.

*Souvenez-vous , de nous , divin Maître , quand vous serez dans votre royaume.* David fut choisi de Dieu pour être Roy de son peuple : il reçût l'onction sacrée qu'on fait ordinairement faux

Luc 23.  
v. 42.

# 134 CANTIQUE V I.

Rois. Ce fut Samuël qui fit cette ceremonie & répandit l'huile sur sa tête. O mon ame ! si vous prétendez au Royaume des cieux , il faut auparavant recevoir l'onction , & qu'on voye l'huile couler de vôtre tête , c'est à-dire , il faut auparavant répandre les larmes de la penitence , & qu'on les voye couler de vos yeux.

## XXXVII.

*Enc23. v. 42. Souvenez-vous de nous , Dieu Saint , quand vous serez dans vôtre Royaume. Prenez pitié de vôtre propre creature , ô Dieu misericordieux ! Apaisez vôtre colere & ne détruisez point l'ouvrage de vos mains : oubliez , pardonnez les pechez de tous ceux qui vous ont offensé : mais principalement oubliez les miens & pardonnez moy , car je suis un grand pecheur ; j'ay méprisé plus*

# CANTIQUE VI. 135

que personne vos saints commandemens ; & je n'ay fait aucune difficulté de les violer.

## XXXVIII.

Gloire au Pere , au Fils , & au saint Esprit : au Pere qui ne tire point son origine de personne : *A la sainte Trinité.* au Fils qui a pris naissance du Pere : & au saint Esprit qui procede du Pere & du Fils. \* J'adore le Pere qui a engendré le Fils de toute éternité. Je glorifie le Fils qui a été engendré du Pere avant tous les temps. Je donne toute la louange au S. Esprit qui brille par la divinité & par la toute-puissance , comme le Pere & le Fils.

\* On lit dans le grec *ἐκ τοῦ πατρὸς*, *Et à la procession* ou bien , *Et à celui qui procede*, c'est-à-dire au saint Esprit qui procede du Pere & du Fils , comme la foy nous l'enseigne.

## XXXIX.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Nous adorons vôtre divin enfantement ; qui passe par dessus toutes les loix de la nature , ô Mere de Dieu ! nous ne distinguons point deux personnes dans vôtre Fils , pour partager à deux la gloire qu'il a par luy-même. Nous croyons par la foy qu'il ne se trouve en luy qu'une seule personne : qu'il est Dieu & homme tout ensemble ; Dieu , parce qu'il a la nature divine ; homme , parce qu'il a aussi la nature humaine ; & que ces deux natures sont en luy sans confusion.





## CANTIQUE VII.

*Premiere Strophe.*

**N**OUS avons peché & com- *Daniel*  
9. v. 5.  
mis beaucoup d'iniquitez,  
nous avons fait des injustices au  
mépris de vôtre divine Majesté.  
Vous avez donné des loix que  
nous n'avons point observées, ce  
que vous nous avez ordonné  
nous ne l'avons point executé.  
Mais, ô Dieu de nos ancêtres! par-  
donnez-nous, & ne nous livrez  
point à nôtre ennemi à la fin de  
nôtre vie, pour être châtiés é-  
ternellement dans l'enfer.

## II.

Je vous ay offensé, je suis cou-  
pable, je me suis moqué de vos  
commandemens, je suis venu au  
monde avec le peché: depuis ce

138 CANTIQUE VII.  
temps-là j'ay accumulé peché sur  
peché , & j'ay ajouté playe sur  
playe. Mais, ô Dieu de mes ancê-  
tres ! vous êtes misericordieux  
ayez pitié de moy.

### III.

Je vous ay decouvert comme  
au Juge qui êtes mon protecteur,  
tous les secrets de mon cœur,  
& tout ce que j'y tenois de plus  
caché : Soyez touché de me voir  
si humilié , & de la grande con-  
fiance que j'ay en vous : jetez  
les yeux sur ma misere & sur l'af-  
fliction où je suis : jugez-moy ,  
mais prononcez en ma faveur.  
O Dieu de mes ancêtres ! Vous  
êtes misericordieux , Ayez pitié  
de moy.

### IV.

Saül cherchant les asneffes de  
son pere qui s'étoient égarées ,  
trouva un Royaume qu'il ne

# CANTIQUE VII. 139

cherchoit point : consultant le Prophete pour apprendre où elles étoient , il apprit que Dieu l'avoit choisi pour Roy d'Israël. Ne vous égarez point vous-même , mon ame ; veillez sur vous, ne preferez point à la vertu la brutalité des passions ; & prenez garde qu'elles ne vous empêchent de trouver une couronne, c'est-à-dire , de posséder après cette vie le Royaume des cieux.

*1. des  
Rois 9.  
v. 17.*

## V.

Vous sçavez les deux crimes de David , un des Ancestres de Jesus-Christ le Verbe Incarné. Il commit adultere avec Bethsabée , & fit tuer Urie son mary ; deux coups mortels qu'il se porta , comme s'il eust décoché une fleche empoisonnée contre luy-même , & se fut encore enfoncé un dard dans le sein. Avez-vous moins de pechez ? êtes vous

*2. des  
Rois 11.  
v. 4.*

moins blessée ? vous êtes malade plus dangereusement que lui, parce que vous n'écoutez que vos inclinations corrompues, & vous ne voulez suivre que vos habitudes criminelles.

## VI.

Si David multiplia ses crimes, & mêla l'homicide avec l'adultère, il en fit aussi paroître une plus forte contrition ; il la redoubla, & sa penitence en fut plus rude. Mais vous, qui êtes plus chargée de pechez que David, êtes-vous aussi plus touchée de douleur & de regret que luy ? quelle rude penitence avez-vous faite ? quelle satisfaction à Dieu ?

## VII.

Il a écrit un Pseaume où il s'accuse luy-même, & témoigne son repentir, c'est comme une peinture vive, c'est comme une co-

# CANTIQUE VII. 141

l'homme de marbre , où il a gravé des sentimens tres - expressifs de componction. Criez au ciel , mon ame , comme David , & dites luy. *O Dieu ayez pitié de moy : c'est vous seul que j'ay offensé*, Vous êtes le Souverain & le Maître de tous les hommes : *purifiez moy des ordures du peché par vostre grace.*

*Ps. 50.  
v. 1. &  
6.*

*v. 4.*

## V I I I.

Oza attira sur luy la colere de Dieu : il mourut sur le champ pour avoir seulement touché l'Arche d'alliance , qui étoit portée sur un chariot tiré par des bœufs, pensant qu'ils l'alloient renverser. Evitez , mon ame , la hardiesse & la temerité d'Oza : traitez avec sainteté les choses saintes ; parlez-en toujours avec respect , & ne faites jamais paroître que de la veneration pour tout ce qui regarde Dieu , & la Religion.

*2. des  
Rois 6.  
v. 7.*

## IX.

2. des  
Rois 16.  
v. 22.

Vous n'ignorez pas les horribles excès d'Absalom, & les crimes qu'il commit contre le droit naturel : mais principalement cette action abominable d'avoir osé souiller le lit de son pere David, & de luy avoir fait cette insulte tout publiquement.

Ce fils dénaturé ne suivit que la fureur de ses desirs passionnez : n'est-ce pas aussi comme vous avez fait ? vous avez tout sacrifié à vos cupiditez violentes, & vous n'avez aimé qu'à vous satisfaire par les plaisirs.

## X.

2. des  
Rois 16.  
v. 21.

N'êtes-vous pas devenuë, mon ame, esclave de vos sens ? vous leur avez assujetti vôtre liberté, & la dignité de vôtre esprit, vous en avez fait un autre Achitophel, dont vous avez suivi les

## CANTIQUE VII. 143

pernicieux conseils : c'est un ennemi qui vous trompoit par ses dangereuses suggestions ; & qui vous auroit fait perir , si Jesus-Christ ne vous avoit preservé de ses artifices, en vous inspirant les vertus chrétiennes, & vous donnant ses graces pour vous sauver.

### X I.

L'admirable Salomon , qui possedale don de la sagesse dans un si haut degré , se pervertit à la fin : Il quitta Dieu, & s'addonna tout-à-fait au plaisir & au peché. Voilà la route que vous avez tenue par vôtre vie pleine d'abominations.

3. des  
Rois II.  
v. 4.

### X I I.

Ce Roy qui n'aimoit auparavant que la sagesse , devint passionné pour les femmes débauchées : ce Temple vivant que

Dieu habitoit par tant de graces,  
devint un lien infect par les or-  
dures de la chair , où il se plon-  
gea misérablement. Quelqu'in-  
famie qu'il y ait dans les plaisirs  
dereglez , vous n'avez pas laissé,  
mon ame , d'y attacher vôtre es-  
prit & vôtre cœur. N'est-ce pas  
là quelque chose du desordre de  
Salomon ?

## X I I I.

1. des  
Rois 12.  
v. 13.

2. 18.

Vous n'avez point profité des  
bons avis qu'on vous a donnez ;  
vous vous en êtes mocquée com-  
me fit le Roy Roboam du sage  
conseil , que les anciens luy don-  
nerent par un amour paternel.  
Vous avez abandonné tout-à-fait  
le culte du vrai Dieu , comme  
ce mechant homme Jeroboam ,  
qui de serviteur devint Roy  
d'Israël. Revenez , mon ame , sor-  
tez de vôtre aveuglement ; dites  
à Dieu avec un vif repentir. J'ay  
peché



CANTIQUE VII. 145  
peché, faites-moy misericorde.

#### XIV.

Helas ! c'est le Roy Achab  
que vous avez pris pour guide ;  
vous n'avez rempli vôtre vie que  
de corruptions comme luy ,  
vous êtes devenuë l'hospice des  
passions infames ; & vous avez  
fait de vôtre corps un vase d'im-  
mondices. Mais soupirez , \* ti-  
rez des larmes du fond de vô-  
tre cœur ; & avoüez devant Dieu  
l'énormité de vos pechez,

#### XV.

Elie fit perir les Prophetes  
de Baal, & convainquit Achab  
que cette Idole n'étoit qu'un  
faux Dieu, il fit aussi descendre  
le feu du ciel sur les 50. soldats  
de la Reine Jesabel & de son fils

3. des  
Rois 18.  
v. 40.

4. des  
Rois. 1.  
v. 10.

\* Nous suivons icy le grec de la Strophe qui  
est dans la première semaine, 4 jour Cantique 7.

G

## 146 C A N T I Q U E VII.

Ochofias , pour faire éclater contre l'idolâtrie la puissance du Dieu vivant. O mon ame ! armez-vous de force , montrez que vous avez du zele pour la religion ; que vous avez horreur de l'impiété d'Achab , de Jefabel , & de tous ceux qui s'élèvent contre Dieu.

## X V I.

3. des  
Rois 17.  
v. 1.

S'il n'est point tombé de pluye, si la terre n'a rien produit , si vous avez souffert la faim ; c'est que Dieu vous a punie comme Achab. Il n'écouta point Elie ; & vous avez été sourde quand on vous a avertie de vôtre devoir. Prenez un meilleur conseil, donnez à manger au Prophete, comme fit la veuve de la ville de Sarephtha, Elle en fut recompensée ; il ressuscita son fils. Je veux dire , écoutez Jesus-Christ , soumettez-vous à ses loix ; & vous

2. 15.

CANTIQUE VII. 147  
ressuscitez un jour avec vôtre  
corps à la vie éternelle.

## XVII.

Manasses se rendit coupable  
de beaucoup d'excès & d'abomi-  
nations : sur tout il retablit l'i-  
dolâtrie & multiplia les idoles  
pendant son regne. Combien  
n'avez - vous point fait de pe-  
chez ? combien de vices n'avez-  
vous point contractez , & multi-  
pliez en vous comme des Idoles ?  
ce Roy fit penitence , faites la  
comme luy , mon âme ; qu'on  
voye des effets de votre repentir  
& de vôtre fervente contrition.

2. des  
*Paralip.*  
33. v. 17.

## XVIII.

O Seigneur ! souffrez que je  
me jette à vos pieds , & que j'y  
répande mes larmes , c'est avec  
des paroles gravées dans le fond  
de mon cœur , que je vous dis ;  
oui , j'ay peché plus grièvement  
Gij

# 148 CANTIQUE VII.

qu'une femme qui s'est prostituée ; j'ay plus fait de mal qu'aucun homme qui soit sur la terre.

\* Voyez  
la note  
sur la  
Strophe  
6. du  
Canti-  
que 3.  
ps. 46.

\* Mais faites miséricorde à votre creature : pardonnez , rappelez-moy auprès de vous.

## XIX.

J'ay foulé aux pieds votre loy : j'ay effacé tous les traits que vous m'aviez imprimé de votre divine image ; j'ay terni l'éclat & la beauté que vous luy aviez donnée ; il n'en reste plus rien : j'ay éteint par mes cupidités vos lumières qui éclairioient mon esprit ; Sauveur, regardez-moy avec pitié , dites que vous me pardonnez : & rendez-moy la joye en me rendant votre grace. C'est ce que David vous demandoit,

ps. 50.  
v. 14.

## XX.

Changez de vie , mon ame ,  
retournez à votre Createur ; sou-

CANTIQUE VII. 149  
mettez-vous à la penitence, faites la confession de vos pechez ; & ne celez rien de ce que vous tenez le plus caché : car Dieu sçait tout , Dieu voit tout ; adressez-luy ces paroles. Mon unique Sauveur , vous connoissez parfaitement mes fautes les plus secretes : je vous dis d'un cœur contrit & humilié , comme David ; *ayez pitié de moy , Seigneur , par vôtre grande misericorde.* Ps. 50.  
v. 1.

## XXI.

Les jours de ma vie ont passé comme le songe d'un homme qui vient de s'éveiller ; & je voy qu'elle va être terminée. Quand j'y fais reflexion , je pleure dans mon lit comme Ezechias ; & je demande qu'on me donne encore du temps. Mais avez-vous, mon ame , un Prophete Isaïe comme ce Prince , pour vous assurer que vous l'avez obtenu ? Isaïe 3  
v. 5.

G iij

Il n'y a que Dieu qui le sçait.  
Commencez - donc vôtre peni-  
tence , & ne la retardez plus.

## X X I I.

*A sainte  
Marie  
d'Egypte*

Estant dans vôtre solitude ,  
vous y fûtes attaquée des plus  
violentes tentations , qui exerce-  
rent contre vous toute leur fu-  
rie : Vous eûtes recours à la tres-  
pure Mere de Dieu , & vous fû-  
tes secouruë, L'ennemi qui a-  
voit autrefois emporté la victoi-  
re sur vous , se trouva alors vain-  
cu luy - même , & couvert de  
honte ; grande Sainte, soulagez-  
moy dans ma misere , & dans  
l'inquietude que mes pechez me  
donnent.

## X X I I I.

*A la  
même  
Sainte.*

Vous avez aimé Jesus-Christ ,  
fortement ; tous vos desirs ne se  
portoient qu'à luy : c'est pour  
son amour que vous avez mort-

CANTIQUE VII. 151  
fié votre chair par une si rude  
penitence : \* Il est le divin Sau-  
veur qui nous a rachetez par le  
prix de son sang , & que nous  
adorons profondement. Priez-le  
qu'il nous regarde tous avec  
commiseration; & qu'il nous ren-  
de par sa grace la paix interieu-  
re & le repos de consciencce.

## XXIV.

Pere saint , demandez à Dieu  
par vos prieres que la foi se  
trouve en moi inébranlable , &  
aussi ferme que la pierre ; que je  
sois fortifié du don divin de sa  
crainte , comme d'une forte  
muraille ; que je ne sorte point  
de ce monde sans avoir fait une  
veritable penitence , & qu'il me  
délivre à la fin de cette vie de la

*Asaint  
André  
Arche-  
vêque  
de Can-  
dis.*

\* Cette Strophe est ici traduite & paraphra-  
sée selon le grec que nous avons trouvé dans  
la premiere semaine , cinquième jour , Canti-  
que septième.

G iiij

## 152 CANTIQUE VII.

mort éternelle , qui est le piège  
où mon ennemi m'attend , &  
tâche de me faire tomber.

## XXV.

A la  
sainte  
Trinité.

Sainte Trinité , être simple ,  
sans aucune partie , sans divi-  
sion , d'une même substance ,  
d'une unique nature , les lumie-  
res & la lumière ; trois personnes  
saintes , & un seul Dieu saint ;  
nous publions vos louanges par  
des Cantiques que nous chan-  
tons en votre honneur , comme  
du Dieu tout-puissant. Louiez  
donc , mon ame , & glorifiez la  
vie , & les vies. \* c'est-à-dire ,

\* *La vie & les vies.* On verra encore ces  
termes dans la Strophe 41. du Cantique 9.  
L'Eglise Grecque s'en sert icy ainsi que de ces  
autres , *la lumière & les lumières.* Après saint  
Gregoire de Nazianze dans son discours 13.  
nombre 24. si on veut parler dans toute la ri-  
gueur de la Theologie , on doit dire seulement  
*la vie , la lumière.*



louiez & glorifiez un Dieu en  
trois personnes , le Createur du  
Ciel & de la terre.

## XXVI.

O Mere de Dieu ! recevez les  
louanges que vous meritez ; nous  
vous benissons , nous vous hono-  
rons avec tout le respect & tout  
le culte qui vous est dû ; parce  
que vous avez mis au monde un  
fils qui est Dieu , qui est une des  
trois personnes inseparables de  
la sainte Trinité ; & que vous  
nous avez ouvert un chemin  
pour passer de la terre au Ciel ,  
& jouir de l'éternelle beati-  
tude.

*A la  
sainte  
Vierge.*



## CANTIQUE VIII.

*Première Strophe.*

**P**Euples , chantez les loüanges du Seigneur ; Prêtres , adorez le Roi de gloire qui regne de toute éternité. C'est ~~luy~~ que les Puissances & les autres ordres des Anges adorent dans le Ciel , tout tremblans de respect , & saisis d'un saint étonnement , à la vûe de tant d'éclat , dont la divine Majesté est environnée , & brille de tous côtez.

## II.

*Aux  
saints  
Apôtres.* Saints Apôtres, vous êtes tout-puissans auprès de Jesus-Christ ; obtenez de luy par vos prieres , que je sois embrasé d'un feu divin , qui consume mes imperfections & mes vices , & qui me

CANTIQUE VIII. 155  
purifie de tous mes pechez. C'est  
la vertu de charité que je de-  
mande; c'est d'un amour qui me  
fasse aimer mon Dieu pour luy-  
même, \* dont mon cœur veut  
s'enflâmer.

### III.

Rendons les honneurs que  
nous devons aux Apôtres, à ces  
trompettes éclatantes, dont le  
Verbe incarné s'est servi pour  
faire tomber les foibles murail- *Iosué 6.*  
les de Jericho, c'est-à-dire, pour *v. 20.*  
ruiner l'ennemi de nôtre salut.  
Ils nous ont fortifié contre luy;  
ils nous ont donné des armes

\* J'ajoute ces mots, *pour luy-même*, parce  
que selon la doctrine des Peres Grecs, ils  
sont l'objet formel & specificatif de la vertu,  
qu'on demande dans cette Strophe *τῆς βίης*  
*ἀγάπης* de la divine charité. Saint Cyrille d'A-  
lexandrie dit, *nous appellons la parfaite cha-*  
*rité, celle qui nous unit totalement à Dieu, &*  
*qui fait que les âmes aiment en Dieu & pour*  
*Dieu.* *ἐν θεῷ καὶ διὰ θεοῦ.* In Joan. 15. v. 11. tom.  
4. pag. 826.

G vj

156 CANTIQUE VIII.  
pour le combattre, lors qu'ils ont  
publié l'Evangile, & fait connoître  
le vrai Dieu.

IV.

*Aux  
mesmes.*

Temples vivans que la grace a  
sanctifiez, Disciples de Jesus-  
Christ, vous avez abbattu par  
vos predications les temples des  
faux dieux, & les colonnes qui  
soutenoient ces édifices d'impie-  
té ont été renversées. Je me suis  
fait des idoles de mes passions,  
je leur ay sacrifié mon cœur :  
brisez aussi mes idoles, & faites  
que mon ame ne suive plus que  
le chemin de la vertu ; & n'é-  
coute que les divines veritez  
que vous avez enseignées.

V.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Celuy dont l'étendue n'a point  
de bornes, & que l'Univers ne  
peut renfermer, a pris de vous  
un corps, & s'est enfermé dans

## CANTIQUE VIII. 157

vôtre chaste sein : vous avez tenu  
& vous avez porté dans vos bras  
le Dieu qui soutient le monde,  
& qui le porte dans sa main. O  
Vierge pure ! c'est vous qui avez  
nourri celui qui donne l'être &  
le conserve à toutes les creatures.  
Jésus-Christ l'auteur de la vie, a  
succé votre lait pour se conser-  
ver la vie.

### VI.

Divins Apôtres , sages Archi-  
tectes , ce n'est pas un palais  
matériel , c'est un édifice spiri-  
tuel que vous avez bâti. Vous  
avez élevé ce grand bâtiment  
de la sainte Eglise catholique qui  
adore Jésus-Christ par toute la  
terre , & se soumet à ses loix. Be-  
nissez son saint Nom , & l'ado-  
rez pendant toute l'éternité.

*Aux  
saints  
Apôtres*

### VII.

Les Apôtres ont établi un thrô-

## 158 CANTIQUE VIII.

ne à Jesus-Christ , où sa gloire éclatera dans tous les siècles. Ils ont sonné de la trompette en prêchant nôtre sainte foi ; & aussi-tôt le Paganisme est tombé par terre. La lumiere de l'Evangile a dissipé les tenebres de l'idolâtrie ; elle en a fait connoître la vanité , & en a confondu les erreurs grossieres.

## V I I I.

*Aux  
mêmes.*

Délivrez-nous par vos prieres, fidelles Apôtres de Jesus-Christ, de tous les dangers de cette vie. ô aimable colonie ! qui s'est répandue dans tout le monde, qui êtes maintenant les glorieux habitans du Ciel , & qui protégez tous les Royaumes Chrétiens, nous chanterons toujours vos louanges , & nous ne cesserons jamais de vous honorer.



## IX.

Dieu , qui avez créé toutes choses, le Pere, le Fils & le saint Esprit ; Soleil qui brille également dans trois Personnes , & qui contient toute la lumiere ; divine puissance , dont chacune de ces personnes possède toute l'étendue & toute la gloire. Unique nature d'une perfection & d'une dignité infinie , dans une Trinité de personnes. Je vous adore avec une humilité profonde , & je vous donnerai des louanges sans cesse.

*A la  
sainte  
Trinité.*

## X.

Louons , Chrétiens, & honorons perpetuellement la tres-pure Mere de Dieu , ce riche thrône où le Verbe Eternel a reposé ; plus admirable cent fois & plus éclatant que tous ceux où les Rois de la terre se sont assis au

*A la  
sainte  
Vierge.*

milieu de leur plus grande gloire. C'est la seule de toutes les femmes. qui jouit de ce privilege , de posséder tout ensemble ces deux dignitez , la dignité de Mere , & la dignité de Vierge.

X I.

Creatures qui êtes au Ciel , creatures qui êtes sur la terre ; hommes & purs esprits, benissez tous le Seigneur : publiez ses loüanges dans tous les siècles ; relevez sa puissance au dessus de toutes choses. C'est luy dont les Cherubins & les Seraphins n'approchent qu'en tremblant : C'est devant luy que les Chœurs des Anges se prosternent ; & toute la milice du Ciel n'est occupée qu'à luy donner de l'honneur & de la gloire.





## XII.

Mon aimable Sauveur , ayez pitié d'un miserable pecheur. Excitez mon cœur par les doux attraits de vôtre grace , à sortir de ses iniquitez , & à retourner à vous par une sincere conversion : acceptez mon repentir , & pardonnez-moy. Ecoutez ma voix que j'éleve au Ciel pour vous dire : *C'est contre vous seul* que j'ay peché. Et c'est vôtre loy que j'ai violée : Mais faites-moi misericorde.

*Psf. 56.  
v. 6.*

## XIII.

Elie le Protecteur de la Religion , qui fit tant de prodiges en son temps , fut enlevé de la terre d'une maniere surprenante: Un chariot de feu parut tout d'un coup qui le transporta dans les nuées. Il merita une sortie de ce monde si miraculeuse , par

*4. des  
Rois 2.  
v. 11.*

sa sainteté & son grand zele.  
 Pensez , mon ame , à ce qui est  
 arrivé à ce Prophete ; & que pour  
 monter aux Cieux , il faut vivre  
 saintement.

## XIV.

Elisée fut disciple de ses ver-  
 tus , \* à qui Elie laissa tomber  
 son manteau fait de peaux.  
 Aussi - tôt qu'il l'eut relevé ,  
 il se trouva revêtu du don de  
 prophetie dans un haut degré ;  
 & Dieu par une faveur parti-  
 culiere luy redoubla cette grace  
 exterieure. La vie sensuelle à  
 qui vous avez eu tant d'attache ,  
 vous a privée , mon ame , de tou-  
 tes les graces que Dieu vous au-  
 roit pû faire.

\* Cette Strophe a ce rang dans la pre-  
 miere semaine , 2. jour , Cantique 8.



## XV.

Il frappa de ce manteau les  
 eaux du Jourdain , pour se faire  
 un chemin à travers de ce fleuve. 4. des  
Rois 2.  
v. 14.  
 Dieu fit voir quel pouvoir  
 il donne à ses Prophetes : les  
 eaux obeirent , elles se separe-  
 rent , & arrêterent leur cours  
 pour luy ouvrir un passage. La  
 vie sensuelle à qui vous avez eu  
 tant d'attache , vous a privée ,  
 mon ame , de toutes les gra-  
 ces que Dieu vous auroit pû  
 faire.

## XVI.

Une femme de Sunam par un  
 esprit de pieté offrit sa maison à  
 Elisée , & voulut que ce saint  
 Prophete en fit son hospice lors  
 qu'il passeroit par cette Ville-là.  
 Quand est-ce , mon ame , que  
 vous avez exercé l'hospitalité ?  
 Quand avez-vous fait des œu-

4. des  
Rois 4.  
v. 8.

# 164 CANTIQUE VIII.

vres de miséricorde ? Et parce que vous n'êtes point parée de la robe nuptiale, on vous chassera des nopces ; & on n'aura aucun égard à vos gémissemens.

## XVII.

4. des  
Rois 5.  
2. 24.

La vilaine action que celle de Giesi, qui tira de l'argent de Naaman, qu'Elisée son maître avoit guéri de la lepre ! N'êtes-vous pas coupable d'avarice comme luy ? Fuyez ce vice, mon ame, & ne permettez point qu'il vous domine jamais ; ny que votre cœur s'attache à l'argent, même dans le temps de la vieillesse. Représentez-vous ce feu terrible de l'enfer, où vous brûlerez éternellement, si vous ne sortez promptement de vos pechez.



## XVIII.

Vous avez eu de l'orgueil & de la temerité comme le Roy Ozias , qui osa mettre la main à l'encensoir , & usurper le ministère des Prêtres. Dieu punit son audace ; il devint lepreux. Votre esprit , mon ame , ne s'occupe que d'inepties & de mauvaises pensées ; votre cœur se livre facilement à l'iniquité. Ne voyez - vous pas que c'est comme une double lepre , que vous avez attirée sur vous par votre superbe ? défaites-vous au plutôt de ces méchantes inclinations ; & accourez aux eaux salutaires de la penitence.

2. des  
Paralip.  
26.v.19

## XIX.

Jonas s'enfuit sur la mer , \*

\* Cette Strophe dans le Grec , n'a rang qu'après les deux suivantes J'ay cru qu'elle seroit mieux placée en cet endroit.

& ne vouloit point prêcher dans Ninive : Il ſçavoit par eſprit de prophetie , que ſi-tôt qu'il auroit déclaré que dans quarante jours la Ville ſeroit détruite , les habitans feroient penitence , & obtiendroient de Dieu miſericorde. Sa trop grande délicateſſe ſur le point-d'honneur , & l'ambition qu'il eut que ſa prophetie ne ſe trouvât point fauſſe , le porta à reſiſter à ſa vocation. Mais que luy arriva-t-il ? d'être jetté dans la mer. \*

\* Il fut englouti par une baleine, qui enſuite le vomit au bord de la mer après quoy il obéit.

*Ionas* 2.  
v. 11.

*Ionas* 3.  
v. 5.

## X X.

Vous ſçavez , mon ame , ce que firent les habitans de Ninive , comme ils ſe couvrirent de ſacs , & couchèrent ſur la cendre , pour marquer à Dieu leur repentir , & appaiſer ſa colere. Mais vous n'avez jamais cherché à vous mortifier par les peines

& les souffrances ; & cet exemple ne vous a pas fait grande impression. Votre aveuglement n'est-il pas plus grand que celui de la plupart des pecheurs , qui ont paru avant & après la loi de Moïse ?

## XXI.

Jeremie fut mis en prison , on le descendit dans un lac rempli de boue : parce qu'il faisoit des lamentations sur la ville de Jerusalem , & publioit par ses propheties qu'elle tomberoit sous la puissance de ses ennemis ; excitant le peuple à se convertir à Dieu. Ce que fit alors le Prophete pleurant pour Jerusalem , faites-le , mon ame , pour vous-même : pleurez & gemissez de vos iniquitez : Dieu vous les pardonnera , & vous serez sauvée.

*Jeremie  
38. v. 6.*

## XXII.

*Daniel**6.v.22.*

Daniel fut jetté dans la fosse aux lions ; leur cruauté se changea aussi-tôt en douceur. Ces flâmes épouvantables de la fournaise de Babylone , ne pûrent

*Daniel**3.v.94.*

nuire à Azarias ny à ses deux compagnons. Vous le sçavez , mon ame , c'est la fidelité à Dieu , c'est la soumission à sa loy qui a operé tous ces miracles. Ainsi Dieu vous délivrera des flâmes éternelles , si vous demeurez fidelle & soumise à ses Commandemens,

## XXIII.

Jusques icy on a mis devant vos yeux ce qu'il y a dans l'ancien Testament de plus propre à vous servir d'instruction & d'exemple. C'est à vous maintenant , mon ame , à suivre la conduite des saints Personnages qu'on



# CANTIQUE VIII. 169

on vous a proposez , vivant dans la pieté comme eux , pratiquant leurs vertus ; & à prendre garde de ne point tomber dans les dereglemens des pecheurs qu'on vous a representez , en fuivant leurs vices & leurs desordres.

## XXIV.

Juge plein de justice , Sauveur plein de bonté , soyez touché de compassion ; délivrez-moy du feu de l'enfer ; n'exécutez rien de ces terribles menaces que vous faites avec raison : & ne prononcez point contre moy cet Arrest de mort , que je n'ai que trop mérité. Mais plutôt donnez-moy la grace de faire penitence , de ne remplir que de saintes actions le reste de ma vie avant qu'elle finisse ; & pardonnez-moy mes offenses avant que je la quitte.

H

## XXV.

Je vous fais la même priere  
 que le voleur attaché à la croix.  
*Luc 23.* *Seigneur souvenez-vous de moy.*  
*v. 42.* Je pleure mon peché dans l'a-  
 mertume de mon cœur comme  
*22. v.* saint Pierre. Je vous dis comme  
*63.* le Publicain : *Mon Dieu soyez-*  
*28. v. 13.* *moy favorable , & pardonnez à ce*  
*7. v. 18.* *pecheur.* Je verse des larmes com-  
 me la femme pecheresse, de la  
 douleur que j'ay de vous avoir  
*Matth.* offensé. Accordez-moy, comme  
*15. v. 22* vous fîtes à la Chananée, ce que  
 je vous demande avec cris & ge-  
 missemens.

## XXVI.

Je suis affligé d'un vilain ul-  
 cere; le peché qui me domine  
 & qui a rendu mon ame esclave,  
 est cet ulcere. Il n'y a que vous  
 qui puissiez me guerir; Sauveur,  
 venez panser ma playe : appli-

# CANTIQUE VIII. 171

prenez une emplâtre à mon mal ,  
versez-y de l'huile & du vin. Je  
veux dire , donnez-moy un vif  
repentir de mes fautes , l'abon-  
dance des larmes , & le temps  
de faire des fruits de penitence.  
C'est le remede qui me guer-  
rira.

## XXVII.

J'emprunte les paroles de la  
Chananée , & je m'écrie avec  
elle : *Ayez pitié de moy , fils de  
David* : Je m'approche auprès  
de vous , & je prends la liberté  
de toucher seulement le bord de  
votre robe ; dans l'esperance  
que je seray guéri , comme cette  
autre femme qui souffroit une  
perte de sang. Je soupire devant  
vous me voyant dans le peché :  
& je pleure autant que Marthe  
& Marie firent en votre presence  
voyant Lazare leur frere enseveli  
dans le tombeau.

*Matth.*  
*15. v. 22.*

*Luc. 8.*  
*v. 44.*

*Iean. 11.*  
*v. 33.*

H ij

XXVIII.

*Matth.*  
*26.v.7.*

*Luc. 7.*  
*v.38.*

Je répands mes larmes sur votre  
tête, Seigneur ; une femme y ré-  
pandit son huile de parfum qu'elle  
apporta dans un vase d'Al-  
bâtre. Recevez-les comme une  
huile de parfum, je viens à vous  
pour obtenir miséricorde , & je  
vous la demande avec empresse-  
ment comme cette femme pe-  
cheresse. Je vous fais de ferventes  
prieres, & c'est avec une foy ar-  
dente que je sollicite auprès de  
vous la remission de toutes mes  
offenses.

XXIX.

Voyez  
la Note  
sur la  
6 Stro-  
phe du  
Canti-  
que 3.  
pag. 46.

Quoy qu'il soit vray qu'il n'y  
a personne au monde qui vous  
ait tant offensé que moy , ce-  
pendant souffrez que je m'ap-  
proche de vous, ô Dieu plein de  
douceur ! recevez ce penitent  
qui se presente devant vos yeux,  
effrayé d'une religieuse crainte ;

# CANTIQUE VIII. 173

qui fait éclater par ses cris le desir qu'il a de se remettre sous votre obeissance, en vous disant d'un cœur pénétré de douleur : C'est contre vous seul que j'ay peché, que j'ay commis des iniquitez, ayez pitié de moy.

*Pf. 10.  
v. 6.*

## XXX.

Pardonnez, Seigneur, à cette creature que vous avez formée de vos mains. Cherchez, ô bon Pasteur, ce qui s'est égaré de votre troupeau : courez après votre breby errante ; elle est devenue la proie du loup, elle sera dévorée si vous n'y mettez obstacle promptement. Delivrez-la de la voracité de cette beste cruelle, & ramenez-la dans votre bergerie. C'est-là où elle demande à revenir pour y trouver la divine nourriture que vous avez préparée à vos ouailles.

H iij

## XXXI.

O Jesus misericordieux ! quand on vous verra assis sur un trône, pour juger tous les hommes ; quand cette majesté qui donne de la terreur , paroîtra dans toute sa splendeur & tout son éclat ; qui ne sera alors saisi d'effroi ? & qui ne sera point épouvanté à la vûe de ces horribles flâmes de l'enfer ? Il n'y aura personne qui ne tremble devant vôtre tribunal ; où il faut que tout ce qui est dans les consciences de plus secret, soit publié devant tout le monde.

## XXXII.

*A sainte  
Marie  
d'Egy-  
pte.*

Vous avez été protégée de la Mere qui a donné la naissance à Jesus-Christ, à cette lumière impenetrable qui vous a éclairée, & qui vous a fait quitter cet état de tenebres , où le poids

de vos inclinations corrompues vous retenoit. O sainte Marie procurez-nous ces rayons de la divine lumière ; obtenez du Ciel en nôtre faveur ces graces intérieures que vous avez reçues du saint Esprit ; pendant que nous vous honorons ici-bas avec une fidélité inviolable.

## XXXIII.

Ce saint Prêtre Zosimas , qui vous trouva dans le desert , ne pouvoit revenir de son étonnement , quand il eut appris la rude penitence que vous faisiez depuis 47. ans. Ce bon vieillard regardoit vôtre vie toute divine comme un nouveau miracle de la grace , & en donnoit des bénédictions à Jesus - Christ. Hé ! qui n'auroit été surpris comme lui ? c'étoit un Ange qu'il voyoit en vôtre personne.

*A la  
même  
sainte.*

## XXXIV.

*A saint  
André  
Arche-  
vêque  
de Can-  
die.*

Saint Prelat, digne de veneration, la gloire de l'Isle de Candie; vous avez libre accès auprès de Jesus-Christ, à qui vous pouvez demander facilement ce que vous voulez: Demandez-luy qu'il brise les chaînes de mes pechez, & qu'il oublie toutes mes infidelitez. O grand Docteur de la penitence! qui en avez donné des leçons si pathétiques, l'honneur des Saints qui regnent dans le Ciel, j'espère obtenir cette grace par votre puissante intercession.

## XXXV.

*A la  
sainte  
Trinité.*

Nous benissons le Pere, le Fils, & le S. Esprit. Pere Eternel, Fils également éternel, Esprit Confolateur plein de bonté, qui n'inspirez que la vertu & que ce qui est droit: Divin principe du Ver-



# CANTIQUE VIII. 177

be divin ; Verbe divin qui tirez  
vôtre origine du Pere Éternel ,  
comme de votre divin principe :  
S. Esprit auteur de la vie, ô Tri-  
nité ! ó unité ! qui avez créé le  
monde ; qui de rien avez fait tou-  
tes choses, ayez compassion d'un  
pauvre pecheur , & faites - moi  
misericorde.

## XXXVI.

Vierge sans tache ! c'est de vo-  
tre plus pur sang que le Verbe  
Éternel s'est formé un corps pour  
se faire homme : & c'est dans vo-  
tre sein sacré où il s'est revêtu de  
chair, que l'esprit se figure com-  
me une pourpre précieuse, qui a  
tiré de vous sa teinture & toute  
sa couleur. C'est par cette raison  
que vous êtes véritablement la  
Mere de Dieu , & que nous ne  
cessons point de vous louer &  
de vous louer.

*A la  
sainte  
Vierge.*

H. v

## CANTIQUE IX.

*Premiere Strophe.**A la  
sainte  
Vierge.*

**N**ous confessons hautement, ô Vierge pure ! Que vous êtes proprement Mere de Dieu, & que vous devez porter ce glorieux nom. Si Jesus-Christ nous a rachettez, c'est vous qui lui avez donné un corps avec lequel il a operé nôtre redemption. Recevez donc les honneurs que nous vous devons par religion. Nous nous joignons aux chœurs des Anges, pour faire tous ensemble un agreable concert, & chanter vos loüanges.

## II.

*Aux  
saints  
Apôtres.*

C'est vous, glorieux Apôtres, qu'on doit regarder comme des

fontaines publiques , qui n'ont répandu que des eaux pures ; & d'où la doctrine du salut a coulé heureusement. C'est-vous qui avez guéri les langueurs de mon ame. Une soif mortelle du péché la rendoit sèche & aride : mais vous avez fait tomber sur elle la divine rosée du ciel ; & ç'a été un remède présent à son mal.

## III.

Mon divin Seigneur , sauvez-moy la vie. Je suis tombé dans la mer , je nage encore sur l'eau : mais je ne puis plus résister , il faut que je perisse & que je sois submergé , si je ne suis secouru. S. Pierre fut autrefois dans un pareil danger ; vous eûtes la bonté de l'en retirer. Faites-moy la même grace : avancez votre main , & délivrez-moy de la mort ; c'est de la mort éternelle

*Matth.  
14. v. 31*

Hvj

180 CANTIQUE IX.  
que je demande d'être préservé.

IV.

*Aux  
saints  
Apôtres.*

Les douces veritez du saint  
Evangile que vous avez annon-  
cé , divins Apôtres , sont un sel  
pretieux qui garde les ames de la  
corruption. Mon esprit est frap-  
pé d'une playe dangereuse , c'est  
de l'ignorance. Jetez de ce sel  
sur ma playe & sechez-la ; faites  
que les tenebres épaisses qui  
m'environnent soient dissipées :  
afin que je marche dans la lumie-  
re , & que je ne fasse plus de faux  
pas.

V.

*A la  
sainte  
Vierge.*

Quand vous avez mis au mon-  
de vôtre divin Enfant , tres sain-  
te Dame , c'est la joye que vous  
y avez apportée. Mais je ne puis  
participer à toute l'étendue de  
cette joye , si je ne pleure mes  
pechez auparavant. Priez vôtre

# CANTIQUE IX. 181

Fils qu'il m'accorde ce don de larmes : afin qu'au jour du jugement je reçoive la consolation éternelle , qu'il donnera à ceux qui seront revenus à luy par les pleurs & par un veritable repentir.

## VI.

Nous vous reconnoissons pour Mediatrice du ciel & de la terre  
\* ô sainte Vierge ! Tout ce que

\* *prolms Mediatrice* l'Eglise Grecque croit que la sainte Vierge est Mediatrice avec S. Basile de Seleucie qui l'a enseigné dans son discours de l'Annonciation , il y a plus de 1200 ans & avec quelques autres auteurs Grecs. L'Eglise Latine a la même creance : ce fait est attesté par S. Bernard , *glorifiez-là* , dit-il, *comme la Mediatrice du salut &c. C'est ce que l'Eglise m'apprend dans ses chants ; or je tiens pour seu<sup>r</sup> & je l'enseigne aussi ce que j'ay appris de l'Eglise Ep.* 174. La sainte Vierge est nostre Mediatrice 1. parce que c'est elle qui obtient des graces du ciel pour nous convertir à Dieu & pour nous reconcilier avec luy. 2. parce qu'elle est la Mere de Jesus-Christ nôtre divin Mediateur , & que c'est elle qui luy a fourni le corps , avec lequel il a operé nôtre redemption , & nôtre reünion avec Dieu. & pour plusieurs autres raisons encore. L'Eglise Grecque dans cette Strophe , fonde la qualité de Mediatrice sur la seconde raison.

## 182 CANTIQUE IX.

nous sommes de fidelles de tout âge petits & grands , nous faisons vôtre couronne , nous relevons vôtre gloire par cette haute qualité. Vous la possédez justement , parce que vous êtes la Mere de Dieu , & que le Verbe éternel qui brille par la plénitude de la divinité s'étant revêtu d'un corps, a fait sa demeure dans vôtre chaste sein.

## VII..

*Aux  
saints  
Apôtres.*

Glorieuse société des Apôtres , il est bien juste que nous vous rendions des honneurs publics , & que nous fassions retentir vos louanges dans nos Cantiques. Vous avez été les vives lumieres qui ont paru dans tout le monde : c'est vous qui avez porté courageusement nôtre sainte foy dans les pays les plus éloignez ; où les hommes ont été éclairez de la verité : c'est-

## CANTIQUE IX. 183

Vous qui avez abbattu le trône ,  
où l'ignorance avoit placé le  
mensonge & l'erreur.

### V I I I.

Vous jettez vos filets dans la  
mer , heureux pefcheurs , &  
vous prenez des poiffons en  
grand nombre : vous les portez  
à Jefus-Chrift ; il en fait chaque  
jour les mets délicieux de fa ta-  
ble. Vos filets , c'eft fon Evan-  
gile que vous avez porté par  
tout : les poiffons , font les hom-  
mes qui s'y foumettent volontai-  
rement , ô que cette capture eft  
agreable au ciel !

### I X.

Souvenez-vous de nous , ô  
saints Apôtres : écoutez ceux  
qui fe plaifent à faire vôtre éloge.  
Presentez-vous devant Dieu , &  
faites-luy vôtre priere en nôtre  
faveur : demandez luy qu'il nous

# 184 CANTIQUE IX.

delivre de nos pechez , & qu'il nous accorde le secours de sa grace ; afin que nous puissions resister aux tentations dangereuses , où nous sommes continuellement exposez.

## X.

*A la  
sainte  
Trinité.* Je chante vos loüanges, & je vous rends la gloire que je vous dois , ô Unité ! ô Trinité ! Le Pere, le Fils, & le saint Esprit. Dieu unique en trois personnes , qui sont consubstantielles , qui sont éternelles , & qui ont toutes également la même puissance , je vous adore avec un très-profond respect.

## XI.

*A la  
sainte  
Vierge.* Sainte Mere , qui êtes demeurée Vierge après avoir enfanté J. C. vous méritez que les Chrétiens de tout âge & dans tous les siècles vous honorent très-



## CANTIQUE IX. 185

particulièrement. Recevez donc nos respects & les trophées que nous érigeons à votre gloire. Car c'est par votre moyen que nous avons été rachetés de l'enfer ; puisque c'est vous qui avez donné la naissance au Sauveur ; à ce divin Enfant , qui fait toute notre joye.

## XII.

On ne sçauroit comprendre le mystere qui s'est accompli en vous , tres-sainte Vierge : on voit un Enfant conçu sans la presence d'aucun homme ; on voit une grossesse sans aucune corruption ; on voit une Mere enfanter sans qu'il y ait eu de Pere. La naissance d'un Dieu opere tous ces miracles dans l'ordre de la nature : c'est pourquoy nous ne cesserons point , tout ce que nous sommes de Chrétiens Orthodoxes dans tout le monde,

## 186 CANTIQUE IX.

de publier vos grandeurs, en disant que vous êtes l'Epouse & la Mere d'un Dieu.

## XIII.

Voyez, mon ame, l'état miserable où vous êtes. vous n'avez rien de sain; vous êtes toute couverte de playes. Votre corps est infirme & n'a plus de vigueur; votre esprit est languissant, votre raison est obscurcie & s'affoiblit de jour en jour. Cette vie vous quitte; voila que la mort se presente à la porte. Hé! que ferez-vous, lorsque votre Juge à qui vous ne sçauriez rien cacher, paroîtra pour examiner en détail toutes vos actions?

## XIV.

On vous vient de parler, mon ame, des histoires de la sainte Ecriture, qui se lisent dans le livre de la Genese, & dans tous

## CANTIQUE IX. 187

les autres que Moyse a écrits. Vous y avez vû les actions droites des hommes justes , & les actions déreglées des pecheurs , faites maintenant reflexion , quel a été votre choix. Il n'est que trop vray , que vous avez eu du mépris pour la conduite des justes , & que vous avez preferé celle des pecheurs. De combien de crimes n'êtes-vous pas coupable devant Dieu ?

## XV.

L'ancienne Loy n'a point eu de pouvoir sur votre esprit : la Loy nouvelle vous a été inutile , & vous n'en avez point profité. Vous avez méprisé tout ce qu'il y a d'instructif dans les saintes Ecritures : ce que les Prophetes ont dit de plus fort , ce que les Saints ont enseigné de plus édifiant , ne vous a fait aucune impression. Vos maladies , mon

## 188 CANTIQUE IX.

ame , font en si grand nombre , qu'il n'y a point sur la terre de Medecin , qui puisse vous rendre la santé par des remèdes naturels.

## XVI.

On va faire un dernier effort , on va vous rapporter encore quelques exemples tirez du nouveau Testament pour vous exciter à un repentir sincere de vos pechez. Animez-vous du zele de vôtre salut : faites attention aux vertus des justes pour les imiter , & aux desordres des pecheurs pour les fuir. Efforcez-vous d'appaiser la colere de Jesus-Christ par de ferventes prieres , par des jeûnes , par une vie chaste , & par une conduite honnête & réglée.

## XVII.

Le Verbe éternel s'est fait homme : revêtu de notre chair , il a conversé familièrement sur la terre. Il étoit sujet à tous les accidens de cette vie. Il s'est rendu semblable à nous en tout, excepté le péché. Il s'est humilié volontairement & par amour pour nous. N'est-ce pas-là, mon ame, un grand exemple que vous avez pour pratiquer l'humilité ? & une image vive devant vos yeux , qui vous apprend à abbatre votre orgueil ?

## XVIII.

Ce que Jésus-Christ , ce Dieu incarné , faisoit dans le monde, étoit d'instruire de la Religion , & de porter les hommes à la pénitence. Il excitoit les pécheurs à revenir de leurs égaremens. Les voleurs & les femmes débau-

## 190 CANTIQUE IX.

chées faisoient paroître des sentimens de contrition. Pourquoi, mon ame, demeurer dans l'endurcissement? La porte du ciel est ouverte: des Pharisiens,\* des Publicains, des adulteres se convertissent, ils y entrent, ils emportent cette couronne. Convertissez-vous, changez de vie.

## XIX.

*Luc. 2.  
v. 16.*

*Matth.  
2. v. 1.  
v. 16*

Il attira les Bergers à sa creche, aussi-tost qu'il fut né. Il preserva de tout danger les Mages qui le vinrent adorer. Plusieurs petits innocens perdirent la vie pour

\* Quoique les Pharisiens fussent ennemis de Jesus-Christ. Il y en avoit pourtant parmi eux qui étoient ses amis secrets, & qui s'étoient convertis. Cela est certain de Nicodeme en s. Jean chap. 3. & de Simon en S. Luc chap. 7. Le vers. 42. du chap. 12. de S. Jean le fait entendre de quelques autres encore. Par cette raison il n'est point necessaire de rien corriger ici dans le Grec: qui se trouve encore conforme & sans aucune difference dans la premiere semaine, second jour, Canticque 9.

lui & furent couronnez du martyre. Simeon & la veuve Anne Prophetesse eurent la consolation dans leur vieillesse de le voir, quand il fut présenté au Temple. Malheur à vous, mon ame, au jour du jugement si vous ne forcez de votre peché; si vous n'avez autant de Religion que ces personnes favorisées de Jesus-Christ, & si vous ne les imitez dans l'innocence de leur vie.

Luc 2.  
v. 26.  
& 38.

## X X.

Notre Seigneur se retira dans le desert pour y jeûner. Après avoir observé un jeûne de quarante jours il sentit la faim; & son corps se trouva foible \*. Pratiquez, mon ame, la mortifica-

\* Il y a une transposition visible dans le Grec de cette Strophe & de la suivante. Ce qui est à la fin de l'une, doit être à la fin de l'autre. Nous y avons remedié en mettant chaque chose en son lieu.

## 192 CANTIQUE IX.

tion de vos sens : vivez d'une vie sôbre, joignez la pieté à la temperance : & qu'il ne se passe point d'heure, où vous n'avez fait quelque priere à Dieu.

## . XXI.

*Matth.*  
4. v. 3.

Il fut tenté dans cette solitude par le diable, qui le sollicita de changer les pierres en pain & de manger. Il le transporta ensuite sur une montagne, d'où il luy fit voir en un instant tous les Royaumes du monde; & l'excita à prendre toutes ces couronnes. Craignez, mon ame, de semblables attaques: mais ne perdez point courage; & si l'ennemi de votre salut vient vous insulter, chassez-le par la force de la priere & du jeûne, comme avec vos pieds.

## XXII.

Cette Tourterelle du desert,  
cette



cette voix éclatante qui annon-  
çoit la penitence , ce flambeau  
qui éclairoit le chemin pour al-  
ler à Jesus-Christ, saint Jean Bap-  
tiste se fit entendre. Il reprit He-  
rode de son crime, il l'avertit  
qu'il ne luy étoit point permis de  
retenir Herodias la femme de  
son frere. O mon ame ! ne vous  
laissez point envelopper dans les  
filets que les pecheurs vous ten-  
dent : laissez-vous plutôt aller  
à des sentimens de repentance.

*Matth.*  
*14. v. 4.*

## XXIII.

Ce saint Precurseur de Jesus-  
Christ & de la Loy de grace ha-  
bitoit dans un desert. On cou-  
roit à luy de la Judée & de Sa-  
marie : on écouitoit ses exhorta-  
tions. Chacun songeoit à sa con-  
science , chacun se reconnoissoit  
pecheur : & on recevoit volon-  
tiers un Baptême de penitence  
qu'il donnoit. Est-ce là , mon

*Luc. 3.*  
*v. 16.*

## 194 CANTIQUE IX.

ame , comme vous avez fait ? Avez-vous couru à la penitence ? & vous y êtes-vous soumise avec un vray repentir ?

## XXIV.

*Jean 2.  
v. 9.*

Jesus-Christ changea l'eau en vin ; ce fut aux nœces de Cana où cela arriva. L'état du mariage est honorable , & le lit nuptial doit être sans tâche ; puisque l'Homme Dieu a beni l'un & l'autre par sa presence. C'est le premier miracle qu'il fit publiquement : il faisoit connoître par là qu'il étoit le Messie ; dans le dessein , mon ame , de donner ensuite sa vie pour vous , & que vous fussiez sauvée.

## XXV.

*Marc 2.  
v. 12.*

Il fit marcher un Paralytique , qui remporta luy-même son lit.

*Luc 7.  
v. 25.*

Il resuscita un jeune homme fils d'une veuve de la ville de Naim.

# CANTIQUE IX. 195

Il guerit le serviteur du Centenier. Parlant à la Samaritaine il luy fit la peinture de la veritable adoration ; & luy fit comprendre que c'étoit celle de l'esprit. *Matth. 8. v. 13.*  
C'est aussi à vous , mon ame , à qui il donne cette instruction. *Jean 4. v. 23.*  
Adorez-donc votre Createur interieurement , avec toute l'application & toute la soumission de votre esprit.

## XXVI.

Une femme affligée d'une perte de sang fut délivrée aussitost qu'elle eut touché sa robe. De sa seule parole il guerit les lepreux ; il rendit la vûe aux aveugles , il redressa les boiteux , & la femme courbée qui ne pouvoit regarder qu'à terre : il fit parler les muets & entendre les sourds. Il a operé tous ces miracles , mon ame , pour vous faire esperer celui de votre salut.

I ij

## XXVII.

En même temps que Jesus-Christ le Verbe Incarné guerissoit les malades & les estropiez, il annonçoit aussi aux pauvres son saint Evangile. Il mangeoit avec les Publicains, il se rendoit familier avec les pecheurs pour les convertir : il ressuscita la fille de Jaïre chef d'une Synagogue en la prenant seulement par la main. Demandez-luy qu'il vous fasse ressusciter de la mort du péché à la vie de la grace,

*LUC 7.  
v. 24.*

*MARC 2.  
v. 16.*

*LUC 8.  
v. 54.*

## XXVIII.

Le Publicain étoit justifié devant Dieu ; la pecheresse étoit convertie, pendant que l'orgueilleux Pharisien étoit condamné. Le Publicain disoit, *Seigneur, faites misericorde à ce pecheur*, & la pecheresse, ayez pitié de moy. Le Pharisien au con-

*LUC 18.  
v. 13.*

# CANTIQUE IX. 197

traire faisoit cette priere insensée  
& ridicule. *O Dieu! je vous remer-* v. 11.  
*cie si je ne suis point comme le reste*  
*des hommes, qui sont des voleurs*  
*des injustes & des adulteros, ni*  
*comme ce publicain, &c.* Priez, mon  
ame, avec humilité si vous vou-  
lez être exaucée.

## XXIX.

Zachée faisoit son salut, tout *Luc 19.*  
Publicain qu'il étoit, en se sou- v. 9.  
mettant à la volonté de Jesus-  
Christ. La femme pecheresse de-  
venue penitente, obtenoit de luy  
la remission de ses pechez; il a-  
voit le pouvoir de la donner, &  
Simon le Pharisien se trompoit  
d'en douter, ou de croire que *7. v. 48.*  
Jesus-Christ ne sçavoit pas assez  
les desordres de cette femme.  
Meritez, mon ame, que le Sau-  
veur vous soit aussi favorable qu'il

198 CANTIQUE IX.  
le fut à la pecheresse. \*

XXX.

Luc 7.  
v. 38.

Mais c'est à quoy vous ne pen-  
sez point. Avez-vous fait pa-  
roître comme elle de l'empresse-  
ment pour votre salut ? voyez  
ses démarches, elle prend un va-  
se d'Albâtre plein d'huile de par-  
fum ; elle vient chercher Jesus-  
Christ , luy lave les pieds avec  
ses larmes, les essuie avec ses che-  
veux , & repand son parfum sur  
le divin Maître, qui pouvoit dé-  
chirer la cedule de tous les cri-  
mes de sa vie. Voilà des marques  
d'un veritable repentir.

XXXI.

Vous sçavez que Jesus-Christ  
prêcha dans Corozain, Betsaïde,  
& Capharnaüm ; & que les ha-

\* Lisez la note sur la 6. Strophe du 2. Canti-  
que page 19. où nous avons dit que c'est sainte  
Marie Madelaine qui étoit cette pecheresse.

bitans de ces villes, endurcis dans le peché, ne voulurent faire aucune penitence. Vous sçavez l'imprecation qu'il fit contr'eux, & ce qu'il dit à ces derniers; qu'au jour du Jugement ils se verroient precipitez dans l'enfer, & châtiez plus rigoureusement que les habitans de Sodome. Craignez, mon ame, qu'un aussi terrible châtiment ne vous arrive.

*Mat. II.**v. 24.*

## XXXII.

On vous a parlé de la Chana-  
née; Jesus-Christ ne la vouloit  
point écouter: mais il fut enfin  
touché de sa grande foy & de sa  
perseverance. Il dit un mot, &  
guerit sa fille. Ne desesperez  
point, mon ame: ce seroit un  
nouveau peché qui vous ren-  
droit plus criminelle. Perseverez,  
solicitez le Sauveur avec cou-  
rage, en luy disant du fond de

*Mat. IX.**v. 22.**Ch. 26.*

I iij

200 CANTIQUE I X.

votre cœur & avec confiance  
comme cette femme , *Seigneur*  
*secourez-moy.*

XXXIII.

*Marc.*  
10. v. 42. O mon Sauveur : foyez touché de compassion , *ayez pitié de moy , fils de David.* C'est vous qui par votre puissance avez délivré les possédez de l'oppression des demons : délivrez-moy de l'enfer. Faites-moy entendre votre voix miséricordieuse , & dites-moy ces paroles consolantes comme à ce voleur sur la Croix.

*Matt.*  
8. v. 16.

*Luc. 23.*  
v. 43. *En verité , je vous l'assure , vous serez aujourd'huy avec moy dans le Paradis , quand j'y seray venu avec toute ma gloire.*

XXXIV.

Deux voleurs étoient attachez à la Croix auprès de vous. L'un vous insultoit, & prononçoit des blasphemes ; l'autre vous prioit

*Luc. 23.*  
v. 39.



& vous reconnoissoit pour son Dieu. O Jesus ! vous êtes la source des miséricordes , faites la couler jusques à moy. Ce voleur converti qui crût votre divinité entra dans votre Royaume , & participa à votre gloire : accordez-moy la même grace.

## XXXV.

Les creatures étoient dans le trouble & dans le mouvement , quand elles vous virent , Seigneur , expirer sur le Calvaire. Tout étoit dans la crainte : les sepulchres s'ouvrirent , les pierres se fendirent , la terre fut agitée d'un tremblement ; l'enfer fut dépouillé, les tenebres étoient répandues par tout , & le soleil s'obscurcit au milieu du jour , aussi-tôt qu'il vous eût apperçu mort sur la Croix.

*Matth.*

27. v.

91.

*Luc. 23.*

v. 45.

## XXXVI.

Ne cherchez point parmi mes actions de véritables œuvres de penitence : je n'ay fait aucun effort pour pratiquer la vertu. Mais donnez-moy vôtre grace, ô mon unique Sauveur ! afin que je puisse tout le reste de ma vie , faire des actes d'une fervente contrition , & d'une parfaite humilité. Et que je vous sacrifie mon cœur comme une victime qui vous est agreable.

## XXXVII.

Mon divin Juge , qui penez entièrement toute ma conscience ; c'est une verité que vous descendrez du ciel encore une fois , & que vous viendrez accompagné de vos Anges , pour juger tous les hommes. O Jesus : regardez-moy avec des yeux favorables : Ayez pitié de votre

propre creature ; pardonnez à  
un miserable pecheur , qui vous  
a plus offensé qu'aucun homme  
qui soit dans le monde. \*

\*lisez la  
note sur  
la 6.  
strophe  
du Can-  
tique 3.  
pag. 46.

## XXXVIII.

Les Anges dans le ciel , & les  
hommes sur la terre ont été sur-  
pris , ô sainte Marie ! de cette  
vie si extraordinaire que vous a-  
vez menée dans le desert. Vous  
y avez vécu comme si vous n'eus-  
siez point été composée de chair  
& de sang : on auroit dit que  
vous étiez au dessus de la nature ,  
& que vous n'étiez point soumi-  
se à ses loix ; car vous traversâtes  
le Jourdain , & vous marchâtes  
sur les eaux sans craindre le dan-  
ger , comme auroit fait un pur  
esprit.

*A sainte  
Marie  
d'Egypte*

## XXXIX.

Priez pour nous qui chantons  
des Cantiques à votre louange ,

*A la  
même  
sainte*

I.vj

notre Sainte Mere; demandez au Createur qu'il nous fasse misericorde, & qu'il nous delivre des maux dont nous sommes menacez en ce monde de tous côtez; afin qu'étant à couvert de tout danger, nous soyons plus en état de publier sans cesse la grandeur & la puissance du Seigneur, qui vous a élevée à ce haut degré de gloire, que vous possédez dans le ciel.

## XL.

*A saint  
André  
Arche-  
vêque  
de Can-  
die.*

Notre tres-heureux Pere, saint André, Pasteur de Candie, Prelat digne de tout honneur; nous ne cessons point de faire connoître votre merite, ne cessez point de nous secourir & d'interceder pour nous. Obtenez du ciel cette grace, que nous ne tombions point dans ces pechez monstrueux qui attirent la colere & la malediction de Dieu en cette

CANTIQUE IX. 105  
vie , & la damnation éternelle  
en l'autre. Accordez votre pro-  
tection à ceux qui sont fidelles  
à honorer votre memoire.

### XL I.

Trinité de personnes qui ont  
la même substance , Unité de sub-  
stance dans trois personnes , le  
son de nos voix, la melodie de nos  
chants ne tend qu'à vous rendre  
le respect & le culte souverain  
qui vous est dû. Nous glorifions  
le Pere , nous admirons la gran-  
deur du Fils , nous adorons le S.  
Esprit , trois personnes dans  
une seule nature , qui sont le ve-  
ritable & l'unique Dieu, la vie &  
les vies \* & qui font toute la  
gloire du Royaume des cieux ,  
qui n'aura jamais de fin.

*A la  
sainte  
Trinité.*

\* Voyez  
la note  
sur la 2.  
strophe  
du Can-  
tique 7.  
pag. 151.

### XL II.

Mere de Dieu , qui l'avez en-  
gendré sans perdre la Virginité,

*A la  
sainte  
Vierge.*

conservez votre ville \* où le  
thrône de ce grand Empire est  
élevé. Si son gouvernement est  
heureux , si elle est puissante par  
ses forces & ses richesses , si elle  
triomphe de ses ennemis & pro-  
fite de leurs dépouilles , si ses su-  
jets sont soumis & obeïssans; nous  
reconnoissons que ce sont autant  
de graces que vous nous faites ,  
& que votre fils nous accorde en  
votre faveur.

\* Cette strophe a été faite pour la ville de  
Constantinople, dans le temps que les Empereurs  
Chrétiens y gouvernoient l'Empire d'Orient.  
Constantin qui la fit bâtir, la dédia à Jésus-Christ  
& la mit sous la protection de sa sainte Mère.  
Les François y doivent entendre la ville de Paris  
& le gouvernement florissant du Roy TresChrê-  
tien , qui a mis son Royaume sous la protection  
de la sainte Vierge.

*Fin du grand Canon de l'Eglise  
Grecque.*



**LE CANON DU**  
*pecheur, qui a recours à la sainte*  
*Vierge.*

**P R E F A C E.**

**J**E mets ce Canon à la suite du precedent, par ce qu'il est sur la même matiere, & qu'il m'a paru que c'en étoit comme un petit abrégé. Je l'ay tiré du Livre de l'Euchologe, & je me suis servi de l'impression qu'Antoine Pinelli a fait faire à Venise l'année 1629. *in quarto*, où on le voit au feüillet *σιέ. 215.*

La rubrique l'attribuë au moyne Euthyme. Cet Auteur

vivoit il y a huit cens ans ,  
 du temps de l'Empereur Leon  
 VI. dit le Sage , dont il fut  
 le Pere spirituel. Il étoit  
 σύγγελος , c'est-à-dire une de  
 ces Dignitez qui doivent de-  
 meurer dans la maison du Pa-  
 triarche , pour être témoins  
 de ses actions , & luy don-  
 ner conseil. Les historiens  
 Grecs conviennent qu'Euthy-  
 me étoit un saint homme.  
 Mais voicy ce qui luy arriva.  
 Leon, après avoir épousé suc-  
 cessivement trois femmes , qui  
 toutes étoient mortes sans a-  
 voir laissé d'enfans , se maria  
 pour la quatriéme fois avec  
 Zoé , de laquelle il eut un fils  
 qui regna dans la suite sous



*PREFACE.* 209

Le nom de Constantin VIII.  
Le Patriarche Nicolas, Mystique de l'Empereur , c'est-à-dire son Conseiller d'Etat, interdit le Prêtre qui avoit assisté à ce mariage , & défendit à Leon l'entrée de l'Eglise : soutenant que le quatrième mariage étoit condamné par les Saints Canons, & que celui de l'Empereur n'étoit qu'un concubinage. Leon eut recours au Pape Sergius , qui envoya ses Legats à Constantinople, où l'affaire ayant été traitée dans une assemblée de quelques Prelats , ils dispensèrent de l'empêchement prétendu , & approuverent le mariage. Nicolas qui ne voulut

point se soumettre , fut déposé & relegué dans un Monastere ; & Euthyme fut élu Patriarche en sa place. Leon étant mort dix ans après , Alexandre son frere , qui étoit un impie , qu'une mort honteuse enleva du thrône 13. mois après qu'il y fut assis , fit rétablir Nicolas , & déposer Euthyme , qu'il envoya en exil , où il mourut. Les Auteurs remarquent , qu'un des Clercs de Nicolas , qui avoit insulté Euthyme , & l'avoit tiré par la barbe retournant à sa maison la trouva brûlée. \*

\* Je ne trouve que cet Euthyme , dont je viens de parler , qui ait eu les deux qualités que la rubrique lui donne icy , de Moine & de *οἰκουμενός*. s'il y a quelque meilleure raison d'attribuer ce Canon

## PREFACE. 217

II. Ce Canon a été traduit en Latin par deux sçavans hommes , premierement par le Pere Jacques Pontan Jesuite en 1603. Sa traduction a été mise dans la Bibliothèque des Peres : elle est à la page 864. du 15. Tome de l'édition de 1644. secondement par le Pere Goar de l'Ordre de S. Dominique en 1647. sa traduction se lit à la page 871. de son Euchologe Grec-Latin. Je ne

Canon à un autre , je la recevray volontiers. Les preuves de tous les faits historiques , que nous avons avancés , se tirent des anciens écrivains de l'histoire Byzantine , de la vie d'Euthyme écrite par Arethas Archevêque de Cesarée, qui est à la page 96. du 3. Tome des vies des saints de Lipoman édit de Venise 1553. *in quarto*, de la lettre de Nicolas rapportée par Baronius en l'année 912. & de la constitution de Constantin VIII *lib. 2. luv. Græco-Rom. Lennel pag. 104.*

repete point ici ce que j'ay dit dans la Preface au Grand Canon nombre 8. c'est en la même maniere que je donne celui-cy en nôtre langue. Il y a environ trois ou quatre mots au commencement de chaque Cantique que je n'ay point traduits , parce qu'ils n'y ont été mis que pour avertir les Chantres, que le Cantique doit être chanté sur le chant d'un autre qui commence par ces mots là , & qui a le même nombre de syllabes.

III. Il reste à dire pourquoi dans ce Canon , & dans plusieurs autres de l'office Grec, il ne se trouve point de second Cantique. En voicy la

raison. L'Eglise Grecque tire de la Sainte Ecriture neuf Cantiques qu'elle chante dans ses Offices; dont il y en a un de fixé à Laudes pour chacun des sept jours de la semaine. Celuy qui est destiné pour le second jour est le Cantique de Moyse qu'on lit au chap. 32. du Deuteronomie, qui commence par ces mots , *Econtez vous ce que je dis.* Comme ce Cantique n'est qu'un reproche fait aux Juifs, une menace contr'eux, & une prédiction de leurs malheurs, cette Eglise ne le chante que dans le temps des jeûnes de Carême, & le passe dans un autre temps. Ceux qui ont composé

des Canons à neuf Cantiques voyant qu'on ne chantoit point de Cantique à Laudes le second jour de la semaine, c'est-à-dire qu'on ne chantoit point de second Cantique, on a aussi omis les seconds Cantiques de leurs Canons, pour se conformer à la pratique de l'Eglise.

IV. L'Auteur de la traduction Latine, qui est dans la Bibliothèque des Peres, ne s'est point mis en peine de cette raison. Il ne compte dans sa version que huit Cantiques seulement ; cependant il en faut compter neuf conformément au texte Grec, & après le premier compter immédiatement

le troisiéme, sans compter de second : car les Grecs veulent toujours retenir le nombre de neuf. Zonare dans le fragment que le Pere Gretser rapporte au Tome 3. *de cruce* livre 4. en rend deux raisons. La premiere, parce que ce nombre de neuf, represente la Hierarchie celeste des neuf chœurs d'An- ges, qui chantent des Canti- ques dans le ciel. La seconde, parce que ce nombre, qui con- tient trois fois trois, est propre à figurer la sainte Trinité. Ar- cadius livre 5. chapitre 2. en dit une troisiéme, parce que le nombre de neuf est le plus grand & le plus parfait des nombres simples ; les dizaines,

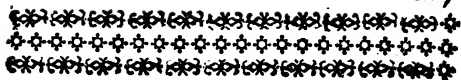
centaines, & mille, n'étant qu'une composition & répétition de ces nombres primitifs,

*Fin de la Preface.*



**Le Canon**





LE  
CANON  
D'U

PÊCHEUR,  
QUI A RECOURS  
à la Sainte Vierge, tiré de  
l'Euchologe des Grecs.

---

CANTIQUE I.

*Première Strophe.*

**Q**UE faut-il que je fasse, ô  
Vierge pure ! pour entrer  
dans des sentimens d'un véritable  
repentir , pour pleurer ma  
vie déréglée , & remplie d'une  
K

Canti-  
que I.

infinité de desordres? Je suis tout  
troublé , je ne peux que vous di-  
re , & je tremble quand j'y veux  
penfer. Mais aidez-moy , & sou-  
lagez-moy dans l'accablement  
où je me trouve.

## I I.

Je ne ſçay par où commencer  
quand il faut que je declare mes  
pechez ; car je ſuis tombé ſi  
lourdement , & ma conſcience  
me reproche des actions ſi noi-  
res , que je n'oſe preſque y ſon-  
ger. Hé ! que deviendrai-je enfin ,  
malheureux que je ſuis , que  
dois-je attendre à la fin de mes  
jours ? rien que la damnation é-  
ternelle , ſi je ne fais penitence.  
Mere de Dieu , priez votre Fils  
cu'il me donne ſa grace pour la  
faire au plutô , & avant que je  
meure.

III.

J'ay marché par tous les chemins qui conduisent au péché, je me suis écarté des routes sûres par où on arrive au ciel ; je me vois presentement dans le danger de perdre mon salut. ô Vierge sans tache ! souffrez que je reclame votre protection ; écoutez ma priere , & ne rebutez point un pecheur , touché dans le cœur du regret d'avoir offensé son Dieu.

IV.

La mort se presente devant moy à tout moment. Il me semble que cette heure fatale qui finira ma vie est déjà arrivée , & que je suis appelé pour paroître devant Jesus-Christ , a ce tribunal qui jette de la terreur dans les ames les plus innocentes. Cependant je me sens attiré forte-

K ij

Canti-  
que I.

ment au mal par le penchant  
de mes mauvaises habitudes. Sainte  
Vierge , qui n'avez jamais eu  
la moindre \* tâche de peché ;  
soutenez-moy dans ma foiblesse.

\* C'est ce que signifie ce mot *παύλας*. On  
le lit tres-souvent dans les Livres de l'Office Grec:  
il est six fois dans ce seul Canon ; & l'Eglise  
Grecque l'a rendu tellement propre à la sainte  
Vierge , qu'aussi tost qu'elle le prononce, chacun  
comprend qu'elle parle de la Mere de Dieu. Cette  
Epithete , selon la valeur du mot, & l'usage que  
cette Eglise en fait , signifie que la sainte Vierge  
a été exempte generalement de tout peché , &  
par consequent de l'Originel & de l'Actuel. Je  
trouve ce mot dans un Auteur du 5. siecle, *Χαρίσας*  
*παύλας* *Amphiloch. Oper. pag. 40.* Dans  
le même siecle , un Evêque de l'Eglise Latine S.  
Maxime de Turin , rend aussi témoignage à  
la conception immaculée , lorsqu'il dit que la  
sainte Vierge a eu *la grace originelle*, d'où il s'en-  
suit qu'elle n'a point eu le peché Originel. *Ido-*  
*neum planè Maria Christo habitaculum , non*  
*pro corporis habitu, sed pro gratia originali. Ho-*  
*mil. 8. de Natal. Dom.* Je rapporte ici ces pa-  
roles , parce que je ne les ay point encore vû ci-  
tées. Il n'y a qu'onze ans que le sçavant Pere  
Mabillon a tiré des anciens manuscrits cette Ho-  
mielie. *Mus. Ital. Tom. 1. part. 2. pag. 23.*

L'ennemy des hommes est sorti de l'Enfer pour me perdre : me voyant éloigné de Dieu , & sans aucun merite , il fait tous ses efforts pour m'entraîner avec lui. Je ne suis sur le bord du précipice que par ma faute ; car je me suis bien oublié , & je n'ay que trop livré mon ame à l'iniquité. Reyne du ciel , arrêtez cet ennemy , afin que je previenne ce dernier malheur en pleurant mes pechez amerement.

# CANTIQUE III. \*

## *Premiere Strophe.*

**Q**UE feray-je , miserable , après avoir tant offensé la divine Majesté ? le nombre des crimes dont je me trouve char-

\* Il n'y a point de second. Canticque , lisez la Preface n. 3.

Canti-  
que III. gé m'épouvante. Et il n'est que trop vray , ô Mere de Dieu ! que j'ay fouillé mon ame par beaucoup d'ordures : quand j'y pense, quand je fais une serieuse reflexion que je suis un grand pecheur, je me sens tenté par des pensées de desespoir.

## II.

Mais venez promptement me secourir , ô Vierge pure ! car à qui m'adresseray - je qu'à vous pour obtenir plus facilement le calme de mon esprit ? quoyque je ne merite point que vous me regardiez : au lieu de prendre exemple sur vôtre humilité , je n'ay conceu que des sentimens d'orgueil. Vous êtes une image vive de douceur, de pieté, de sainteté : hélas ! ce sont des vertus que j'ay bien meprisées.

Ouy , je le peux dire , ô Me-  
re de la clemence ! qu'on cher-  
che par toute la terre , on ne  
trouvera personne , qui soit au-  
tant coupable que moy , \* qui n'ai  
fait aucune difficulté de violer les  
plus saintes loix , & de me lais-  
ser aller à des passions brutales.  
Hé ! que je suis déchû de la pre-  
miere grace de mon Bapême ;  
que j'ay abusé de ce divin Sacre-  
ment , & de tous les avantages  
que j'y avois reçûs.

IV.

J'ay rempli la mesure de mes  
pechez , je suis parvenu au com-  
ble du mal : le ciel & la terre s'é-  
levent contre moy , ils deman-

\* Toutes les manieres fortes , dont un ame  
s'exprime dans ce Canon, doivent être attribuées  
à une ferveur de contrition. Ainsi que nous l'a-  
vons remarqué dans le Grand Canon Cantique  
3. Strophe 6. page 46.

224 *Le Canon du Pêcheur*

dent justice sur mes desordres, & sollicitent sans pitié la punition que je merite. Vierge qui renfermez en vous toute l'innocence, j'ay recours à vous, ne tardez point à me faire sortir du danger où je suis.

---

## CANTIQUE IV.

*Premiere Strophe.*

**T**Ous les Anges prosternez devant vôtre Fils, sont saisis d'une religieuse crainte; les Puissances, & tous ces bienheureux esprits, qui sont comme la milice du ciel, tremblent en presence de sa divine Majesté. Et moy, qui ne suis qu'un pêcheur endurci, je ne trembleray point, je demeureray dans une parfaite tranquillité, comme si je n'avois rien à craindre? quel aveuglement.



I I.

La terre à fremi d'horreur, tout  
a été frappé d'étonnement à la  
vûe de m'a detestable vie. En ef-  
fet qu'y a-t-il de plus-surprenant,  
que de voir d'un côté cette gran-  
de bonté de vôtre Fils, la mise-  
ricorde d'un Dieu qui m'invitoit  
à retourner à luy ; & de voir de  
l'autre le mépris que j'en ay fait ,  
& l'opiniâtreté que j'ay eüe à  
perseverer dans mes deregle-  
mens :

I I I.

Après avoir deshonoré mon  
corps par les infamies du peché,  
j'ay encore manqué de respect  
pour mon Createur : j'ay prophā-  
né les augustes Temples où on  
l'adore. Personne n'y doit entrer  
que par un esprit de religion, on  
ne s'y met à genoux qu'en trem-  
blant. Et moy , miserable , j'y

K v

**Canti-** suis entré effrontement , ne res-  
**que IV.** pirant dans le cœur que le crime ,  
 & comme un enfant perdu & re-  
 volté qui vient faire insulte à son  
 pere.

## IV.

Qui suis-je , qu'un étranger  
 que vous avez reçu par bonté  
 dans votre maison ? c'est une fa-  
 veur dont j'ay bien abusé , & que  
 je ne meritois guere que l'on  
 me fit. Ne me privez point , ô  
 puissante Reine ! de la continua-  
 tion d'un si grand bien , & ne  
 me renvoyez point comme indi-  
 gne de jouir des graces de votre  
 Fils. Mais plutôt obtenez du ciel,  
 que mon cœur pénétré de dou-  
 leur & de regret , lave ses pe-  
 chez par ses larmes.



## CANTIQUE. V.

### *Premiere Strophe.*

**A**DAM fut rebelle à son  
Createur, à peine eut-il re-  
ceu la vie, qu'il luy désobeït : le  
Dieu Tout-Puissant qui a pris  
naissance de vous, ô sainte Vier-  
ge ! luy fit un commandement  
qu'il viola aussi-tôt : il fut chassé *Genese*  
du Paradis Terrestre. Ne dois-je *3. v. 6.*  
point être allarmé, moy qui me *Ch. 23.*  
fuis soulevé tant de fois contre  
le souverain Seigneur, & qui me  
fuis mocqué si souvent de ses  
commandemens ? Puis-je trop  
pleurer tant de prévarications ?

### II.

Cain, ce mechant homme, tua  
son frere. Dieu eut horreur de *Genese*  
son crime, & cet assassin luy fut *4. v. 8.*

K vj

Canti-  
que V.

en abomination. Que ne dois-je point apprehender ? Je suis violent & emporté comme Caïn ; j'ay été homicide de moy-même, & j'ay donné le coup de la mort à mon ame ; mon peché luy a fait perdre la vie de la grace, & l'a renduë digne de l'enfer. Ne devrois-je point rougir de honte de m'être mis dans un état si déplorable ?

## I-I-I.

Genese  
25. v. 33

C'est la conduite d'Esau que j'ay suivie, qui sacrifia tout à ses plaisirs, jusqu'à son droit d'aînesse, qu'il vendit pour satisfaire à sa gourmandise. N'est-ce pas la une peinture de ma vie ? j'ay sacrifié & la beauté de mon ame, & l'honesteté de mon corps aux passions les plus grossieres & les plus brutales. \* Et je suis resté la

\* J'exprime en general les especes de pechez, qui sont nommez en particulier dans ce Canon, par la raison que j'ay dite dans le Grand Canon, Cantique 2. Strophe 24. page 22.

qui a recours à la S. Vierge. 229  
meilleure partie de mes jours Canti-  
que V.  
dans l'ordure du peché. Qui ne  
gemira d'une si miserable condui-  
te? I V.

Vierge pleine de bonté, vous  
brillez par les lumieres divines au  
comble de la gloire , où vôtre  
Fils vous a élevé. demandez-lui  
qu'il guérisse les maladies dange-  
reuses de mon ame. C'est mon en-  
nemi qui m'a causé tout ce mal ,  
il m'a tendu des pieges , & je suis  
tombé dans des pechez. Deli-  
vrez-moy de la dure captivité  
où il me tient. Il rit, il m'insulte,  
quand il voit que je suis sans ap-  
puy. Faites - luy voir que vous  
me protegez.

---

## CANTIQUE VI.

*Premiere Strophe.*

**M**A vie n'est qu'un déregle-  
ment perpetuel , je ne l'ai  
remplie que d'iniquitez & d'in-

stices: je n'ay rien en moy de saint, tout y est corrompu, mon ame n'a que de méchantes inclinations & des vices énormes. J'ay livré mon corps à la sensualité, & je l'ay flettri honteusement par toute sorte d'infamies. Je ne suis que misere, & je suis perdu entierement, si vous ne m'écoulez. O Vierge sainte ! faites-le promptement.

## I I.

Ma conscience m'accuse, & me reproche ma legereté & mon inconstance : elle me remet sans cesse devant les yeux tout ce que j'ay fait de mal, & m'arrête sur mes actions les plus criantes; je ne peux plus souffrir ses rudes attaques. Il est vray, je vois bien que cette vie me quittera bientôt; j'apperçois déjà, ô Vierge pure ! ce Tribunal de votre Fils tout préparé, où il faut que je

*qui a recours à la S. Vierge.* 231  
fois jugé. Que cet Arrest qui sera  
prononcé m'inquiete.

*Cantique VI.*

### III.

Je commence à craindre ce  
fleuve de feu, ces flammes épou-  
vantables, qui ne s'éteindront  
jamais, & où je bruleray pendant  
toute l'éternité, si je ne me con-  
vertis à Dieu. Je crains ce Ver  
qui ne meurt point, & qui ron-  
gera mon corps sans aucun re-  
lâche. Vierge, qui avez été affran-  
chie de tout péché par une grace  
singulière, intercedez pour moi  
auprès de Jesus-Christ, & gar-  
dez moi d'un supplice si horri-  
ble.

*Apocat.  
21. v. 8.*

*Marc 9.  
v. 43.*

### IV.

Je sçay les ruses du Prince de  
l'Enfer, & les embusches qu'il  
me dresse de tous costez. Qui ne  
trembleroit de peur auprès d'un  
ennemi si dangereux ? C'est à la

Canti-  
que VII

fin de mes jours où il m'attend :  
c'est alors qu'il emploiera toutes  
ses forces pour me faire perir. Il  
grince déjà les dents contre-moi,  
me voyant sans aucun mérite ,  
& devenu son esclave par mes  
péchez.

## CANTIQUE VII.

*Première Strophe.*Daniel  
3. v. 19.

**I**E ne suis point en paix, mon  
ame est toujours agitée de  
quelque passion violente ; c'est  
un feu dont elle brûle , qui a été  
allumé sept fois, comme celui de  
la fournaise de Babylone, mon en-  
nemi s'est empressé de l'allumer.  
Il m'accable particulièrement  
de pensées deshonnêtes , & de de-  
sirs impurs qu'il me suggère con-  
tinuellement , ô Mere de Dieu :  
ne m'abandonnez point , que



*qui a recours à la S. Vierge. 233*

Robtienne par vôtre faveur l'abondance de ces larmes de contrition, qui ont la vertu d'éteindre les flâmes les plus criminelles.

Cantique  
que VII

## II.

'Autant qu'il fait d'efforts pour me precipiter dans les enfers, autant faites luy voir de puissance pour me tirer de ce danger. Il triomphe, il eroit que je n'ay point de ressource, & qu'il n'y a plus de salut à esperer pour moy. Montrez, ô Reine du ciel ! que vous avez de la bonté : que si je suis tombé dans une fosse, vous pouvez m'en retirer, que si je suis chargé de pechez, vous sçavez des moyens de me les faire pardonner.

## III.

Non, mon ame, quelqu'endurcie que vous soyez, de quel-

## 234 *Le Canon du Pécheur*

Canti-  
que VII

ques pechez que vous foyez  
coupable , ne desesperez point  
de la misericorde du Seigneur.  
Il est vray , les jugemens sont re-  
doutables , & font trembler les  
plus affurez. Il est vrai , les damnez  
seront tourmentez cruellement,  
& leur supplice ne finira point.  
Mais allez tout presentement  
vous prosterner devant la Mere  
de vôtre Juge , il l'écouterà si elle  
sollicite pour vous , il s'adoucirà  
si vous faites penitence.

### IV.

Luc. 15.  
v. 14.

Tres-sainte Dame , c'est sur  
vous que je fonde toutes mes es-  
perances , c'est à vous que j'ay re-  
cours ; moi qui suis plus misera-  
ble , & plus digne de mepris que  
n'étoit autrefois l'enfant Prodi-  
gue. O mere de douceur ! ne me  
delaissez point , ne me declarez  
point indigne de vôtre assistance.  
Regardez ce pecheur avec des

*qui a recours à la S. Vierge.* 235  
yeux de compassion. Mere de Dieu, laissez-vous toucher de pitié, & secourez-moy.

Can-  
que VII

V.

Aveugle que je suis, le grand nombre de mes pechez a repandu dans mon ame de noires tenebres; elle ne marche plus à la clarté du jour, elle a des yeux, mais elle ne voit point, mon esprit est tout changé, il est déchu de sa vivacité & de sa force. Vierge Immaculée, & pure de tout peché, faites que mon ame soit éclairée de ces rayons de lumiere qui vous distinguent dans le ciel: faites luy goûter les douceurs de la grace, & procurez-moy enfin l'éternité heureuse.



## CANTIQUE VIII.

*Premiere Strophe.*

**O** Mere & Vierge tout en-semble ! vous avez donné naissance au Dieu fait homme ; Vous avez porté dans vos bras le Verbe Incarné , la seconde Personne de la Trinité ; le Rédempteur du monde ; le mal que j'ay fait en ma vie , ne m'a laissé que des inclinations vicieuses , qui me dominent & me portent au peché : ce sont comme des flâmes qui me consomment , & que je ne peux éteindre que par des pleurs , & par une entiere conversion de mon cœur. Obtenez-la de vôtre Fils.

## II.

Je vois déjà la mort qui ap-

*qui a recours à la S. Vierge.* 237

proche , & qui me remplit de  
frayeur : que feray-je , où iray-  
je quand elle sera arrivée , & que  
je serai sorti de ce monde ? je ne  
cessé point d'offenser le Createur,  
rien ne m'a pû arrêter jusques ici;  
& je n'ay point assez redouté ce  
Juge formidable qui examinera  
en détail toutes mes actions : ô  
Sainte, que le ciel a preservée ge-  
neralement de tout peché ! ayez  
pitié de moy , & sauvez-moy de  
l'enfer à la fin de ma vie , par la  
force de vos prieres.

Canti-  
que.  
VIII.

### III.

Il n'y a qu'un cœur contrit &  
baigné de larmes , il n'y a que de  
profonds soupirs , qui puissent  
me purifier de tant de pechez  
que j'ay commis; ce n'est que par  
un sincere repentir que mon ame  
fera guerie de ses playes incur-  
ables. Reine du ciel , faites moy  
donner par vôtre Fils cet heu-

8 *Le Canon du Pécheur*

reux repentir ; afin que je sois dans un état où je puisse espérer après cette vie une joye éternelle avec les Saints.

IV.

Je vous ai fait la déclaration de toutes mes miseres , je vous ai représenté l'état pitoyable de mon ame , qui s'est attirée par le nombre de ses pechez l'indignation de son Dieu. Non , je ne crois point qu'il y ait personne au monde qui ait plus irrité le Seigneur , & qui soit plus digne de sa colere que moy \*. Appaisez , sainte Vierge , cette juste colere , qui est preste d'éclatter contre-moy ; & reconciliez au plutôt avec vôtre Fils un misérable pecheur.

\* Voyez ce que nous avons dit cy - dessus dans ce Canon, Cantique 3. Strophe 3. pa. 223.



Mon souverain Seigneur, laissez-vous flechir par les prieres de vôtre sainte Mere, & faites-moy misericorde. Divin Jesus, qui vous portez de vous même à la clemence, usez envers moy de vôtre grande douceur. Quand vous viendrez au jugement universel, ne me placez point à vôtre gauche parmi les reprouvez, que vous envoyerez dans l'enfer: mais mettez-moy à vôtre droite au nombre de vos ouailles bien-aimées, qui vous suivront dans le ciel.

A Nôtre  
Seign.  
Jesus  
Christ.

---

## CANTIQUE IX.

*Premiere Strophe.*

**P**UISSANTE Reine, que  
le ciel a comblée de toute

Canti-  
que IX.

sorte d'honneurs & de benedic-  
tions , regardez un de vos sujets  
qui vient se présenter devant  
vous , animé d'une vive confian-  
ce , pénétré d'un saint respect.  
Jésus-Christ a pour vous toute la  
tendresse d'un Fils ; il accordera  
ce que vous lui demanderez en  
ma faveur. Que ne peut point  
auprès de son Fils une Mère au-  
tant aimée que vous ? ô Vierge  
Sainte ! à qui on ne peut repro-  
cher aucun péché , écoutez ma  
prière.

## II.

Que les chœurs des Anges  
des Archanges , & des purs Es-  
prits de la milice celeste s'unif-  
sent avec vous ; que le précur-  
seur de Jésus-Christ , saint Jean  
Baptiste , les douze Apôtres , les  
Prophètes , les Martyrs , les  
saints Religieux , \* avec les Evê-

\* Il y a dans le Grec ce mot *οὐνός* , & cet au-  
tre *ἐπισκοπός* , le premier signifie dans l'Of-  
ques



*qui a recours à la S. Vierge.* 241

ques & les Prestres qui ont souffert le Martyre, se joignent; & faites tous ensemble un effort auprès du Dieu vivant, pour obtenir qu'il me pardonne mes pechez.

Cantique IX.

### III.

Donnez, Mere de Dieu, quelque soulagement à mon ame, prenez la des à présent sous votre protection; & menagez si bien les derniers jours de ma vie, que je ne sois point en danger de perdre mon salut, quand elle sera terminée. O sainte Vierge, qui n'avez jamais déplû à Dieu par aucun peché! quand je rendrai le dernier soupir, ne tardez point à venir me défendre contre les demons: ne souffrez point qu'ils

lice de l'Eglise Grecque les Saints, qui sont de l'ordre monastique. Par le second on entend les Martyrs qui ont le caractère d'Evêque ou de Prêtre.

### L

**Canti-** m'entraînent avec eux dans l'en-  
**que IX** fer.

## IV.

Et lorsque votre Fils paroîtra  
à la fin des siècles pour rendre  
justice , & juger publiquement  
tous les hommes , implorez aussi  
tôt sa clemence & sa miséricor-  
de ; c'est une dernière grace que  
j'attends de vous ; ne me la re-  
fusez point dans ce temps qui se-  
ra si terrible. Demandez à ce di-  
vin Juge qu'il me soit favorable,  
& que je sois rangé à sa droite  
avec les predestinez. Vierge pure,  
à qui on ne sçauroit donner trop  
de louanges , c'est en vous que  
je mets mon esperance, vous êtes  
le refuge des pecheurs.

## V.

Nous rendons tout le respect  
& toute la gloire qui est due à la  
divine Majesté de votre Fils avec

*qui a recours à la S. Vierge.* 243  
 une profonde soumission ; ainsi Cantique IX  
 que font les Anges dans le ciel, les Archanges, les Vertus, les Principautés, les Puissances, les Dominations, les Thrônes, les Seraphins, & les Cherubins qui sont pleins d'yeux\*, & qui pénétrent tout. Nous vous rendons aussi avec ces Purs Esprits, ô Vierge Mere, tout l'honneur & tout le culte que nous vous devons par religion, comme à la plus parfaite des créatures.

\* Ces roues du chapitre 1. d'Ezechiel v. 18. & du chapitre 10. v. 12. qui ont par tout des yeux. Et ces animaux pleins d'yeux dans l'Apocalypse chapitre 4. v. 8. sont des Cherubins sous les noms de roues & d'animaux. C'est par cette raison que les Cherubins sont icy appelez

*Fin du Canon du Pécheur qui a recours à la sainte Vierge.*

DESPLACES.



## Fautes à corriger.

Page 1. à la marge. *Exode vers.* 1. lisez *Exode*  
15. v. 1.

Page 37. ligne dernière *mon corps mon ame* lisez  
& *mon ame.*

P. 48. après la 17. l. IX. lisez XI.

P. 52. l. 2. *feres* lisez *freres*

P. 94. l. 15. *miserable ?* lisez *miserable ,*

P. 100. l. 9. *la calvaire* lisez *le calvaire.* l. 20.  
*i élever* lisez *l'élever.*

P. 101. l. 3. & *Phinées* lisez & *de Phinées.*

l. 11. *comme & Ophni* lisez *comme Ophni.*

P. 113. l. 20. *un ingrate* ostez *un.*

P. 115. l. 4. *du le ciel ,* lisez *du ciel.*

P. 123. l. 1. *concevez l'horreur ,* lisez *de l'hor-*  
*reur.* l. 12. *Delbora* lisez *Debbora.*

P. 133. l. dernière *faux Rois ,* lisez *aux Rois.*

P. 137. l. 5. *vous avez donné ,* lisez *vous nous*  
*avez donné.*

P. 141. l. pénultième *regadre ,* lisez *regards.*

P. 144. l. 2. *un lien infect ,* lisez *un lieu infect.*

